



SESSION ORDINAIRE 2025-2026

1^{ER} DÉCEMBRE 2025

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

**PROJET
D'ORDONNANCE DE FINANCES**

**ouvrant des crédits provisoires
pour les mois de janvier, de février
et de mars 2026 sur le budget
de la Région de Bruxelles-Capitale
pour l'année budgétaire 2026**

RAPPORT
fait au nom de la commission
des Finances et des Affaires générales

par Zakia Khattabi (FR)

GEWONE ZITTING 2025-2026

1 DECEMBER 2025

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

**ONTWERP
VAN FINANCIEORDONNANTIE**

**houdende opening van voorlopige kredieten
voor de maanden januari, februari
en maart 2026 op de begroting
van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
voor het begrotingsjaar 2026**

VERSLAG
uitgebracht namens de commissie
voor de Financiën en de Algemene Zaken

door Zakia Khattabi (FR)

Ont participé aux travaux de la commission:

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Membres effectifs

Vaste leden

MR	:	Clémentine Barzin, Olivier Willocx.
PS	:	Nadia El Yousfi, Marc-Jean Ghysels, Ahmed Laaouej.
PTB	:	Francis Dagrin, Patricia Parga Vega.
Les Engagés	:	Gladys Kazadi
Ecolo	:	Zakia Khattabi.
Groen	:	Stijn Bex.
Team Fouad Ahidar	:	Ilyas El Omari.
N-VA	:	Gilles Verstraeten.

Membres suppléants

Plaatsvervangers

MR	:	Louis de Clippele, Hennan Oflu, Amélie Pans.
Les Engagés	:	Elhadj Moussa Diallo.
Team Fouad Ahidar	:	Fouad Ahidar.

Autres membres

Andere leden

PS	:	Fadila Laanan, Karine Lalieux.
PTB	:	Mihaela Drozd.
Ecolo	:	Kalvin Soiresse Njall, Farida Tahar.
DéFI	:	Jonathan de Patoul.
Groen	:	Emile Luhahi.
Open Vld	:	Imane Belguenani.
PVDA	:	Jan Busselen.
cd&v	:	Benjamin Dalle.

I. Exposé introductif du ministre Dirk De Smedt (réunion du 24 novembre 2025)

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant:

«Permettez-moi d'aller droit au but.

Aujourd'hui, nous travaillons dans le cadre des affaires courantes. Et nous suivons donc strictement ce cadre. Sans interprétation. Sans détours.

Pourquoi? Parce que ce Parlement – et nos partenaires financiers – ont droit à une chose: la stabilité. Pas d'improvisation. Pas de nouvelles initiatives politiques. Pas de dépenses qui ne sont pas absolument nécessaires. Mais bien: la sécurité, la continuité et la fiabilité. C'est ce dont cette Région a besoin aujourd'hui. C'est ce que nous offrons aujourd'hui.

I. Les crédits provisoires, un choix délibéré

Dans l'attente d'un nouveau gouvernement, nous vous présentons les crédits provisoires pour le premier trimestre 2026.

Pas quatre mois, comme le permet l'article 31, mais trois. Ce n'est pas un détail. C'est un signe de sobriété. Nous restons dans les limites strictes de la norme.

Pour la cinquième fois consécutive, des crédits provisoires sont nécessaires.

Et une fois encore, le principe qui s'applique est qu'il s'agit d'une autorisation – et non de l'obligation – de dépenser trois douzièmes du budget initial 2024.

Une marge qui permet de faire ce qui doit être fait, mais sans vous demander un chèque en blanc.

II. Comment appliquons-nous ces crédits provisoires?

Le régime s'applique aux administrations et aux organismes administratifs autonomes de première catégorie.

Les organismes administratifs autonomes de deuxième catégorie reçoivent leur budget annuel complet pour 2026, comme prévu.

Et oui, un élément s'écarte de la norme: la dotation du Parlement. Le Parlement a lui-même décidé de dépenser en 2025 quatre millions d'euros de plus que prévu en 2024. Nous respectons cette décision et avons déjà prévu un quart de ce montant.

I. Inleidende uiteenzetting van minister Dirk De Smedt (vergadering van 24 november 2025)

De minister heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden:

“Laat mij meteen met de essentie beginnen.

Vandaag handelen wij in het kader van lopende zaken. En dus volgen wij dat kader strikt. Zonder interpretatie. Zonder omwegen.

Waarom? Omdat dit Parlement — en onze financiële partners — recht hebben op één ding: stabiliteit. Geen improvisatie. Geen nieuwe beleidsinitiatieven. Geen uitgaven die niet absoluut noodzakelijk zijn. Wel: zekerheid. Continuïteit. En betrouwbaarheid. Dat is wat dit Gewest vandaag nodig heeft. Dat is wat wij vandaag bieden.

I. Voorlopige twaalfden – Een bewuste keuze

In afwachting van een nieuwe Regering leggen we u de voorlopige kredieten voor het eerste trimester van 2026 voor.

Niet vier maanden, zoals artikel 31 toelaat, maar drie. Dat is geen detail. Dat is een signaal van soberheid. Wij blijven aan de strikte kant van de norm.

Dit is de vijfde keer op rij dat voorlopige twaalfden nodig zijn.

En opnieuw geldt het principe dat het gaat om een machtiging tot 3/12, geen verplichting.

Een ruimte die toelaat wat moet, maar u geen blanco cheque vraagt.

II. Hoe passen we die twaalfden toe?

Het regime geldt voor de administraties en de instellingen van eerste categorie.

De instellingen van tweede categorie krijgen hun volledige jaarbudget 2026, zoals voorzien.

En ja — één element wijkt af van de norm: de dotatie voor het Parlement. Het Parlement besliste zelf om in 2025 vier miljoen euro meer uit te geven dan voorzien in 2024. Wij respecteren die beslissing en hebben nu al ¼ van dit bedrag voorzien.

Mais — et c'est important — ce dépassement reste dans les limites de l'enveloppe globale. La norme des 3/12 reste strictement intacte.

III. Flexibilité et discipline

Pour ceux qui se demandent: «Comment maintenir le fonctionnement de la Région sous un régime aussi strict?», la réponse est simple: avec une flexibilité contrôlée.

Les leviers de ventilation ont été renforcés. Non pas pour dépenser davantage, mais pour pouvoir mettre en œuvre correctement ce qui est absolument nécessaire.

Pourquoi est-ce essentiel?

- parce que la réalité de 2026 ne correspond pas entièrement au budget 2024;
- parce que des circonstances imprévues peuvent survenir;
- parce que ce mécanisme est plus transparent et plus contrôlable que les provisions;
- et surtout: parce que nous ne redistribuons que lorsque toutes les autres options ont été épuisées.

Le Parlement garde le contrôle et donne au gouvernement en affaires courantes la force de frappe nécessaire pour continuer à assurer la continuité. Et chaque transfert est communiqué en toute transparence au Parlement et à la Cour des comptes.

C'est ainsi que l'on combine orthodoxie et gouvernance.

IV. Le Fonds régional bruxellois de refinancement des trésoreries communales (FRBRTC)

Le FRBRTC est formellement un organisme administratif autonome de première catégorie, mais il s'agit essentiellement d'un instrument au service de nos communes.

La Région ne joue pas ici un rôle final, mais un rôle technique: les moyens proviennent des remboursements et des nouveaux emprunts des communes, et leur sont reversés.

C'est pourquoi les dépassements de crédit doivent rester possibles dans ce fonds — toujours entièrement compensés du côté des recettes, sans incidence sur le solde des créances de la Région.

Ici encore, tout est communiqué de manière transparente au Parlement et à la Cour des comptes.

Maar — en dit is belangrijk — deze overschrijding blijft binnen de globale enveloppe. De norm van 3/12 blijft strikt intact.

III. Flexibiliteit met discipline

Voor wie zich afvraagt: “Hoe houden we het Gewest operationeel onder zo’n strikt regime?” Het antwoord is eenvoudig: met gecontroleerde flexibiliteit.

De ruiters voor herverdelingen zijn versterkt. Niet om meer uit te geven — maar om correct te kunnen uitvoeren wat absoluut nodig is.

Waarom is dat essentieel?

- omdat de realiteit van 2026 niet volledig aansluit op de begroting 2024;
- omdat onvoorziene omstandigheden zich kunnen voordoen;
- omdat dit mechanisme transparanter en controleerbaarder is dan provisies;
- en vooral: omdat wij pas herverdelen wanneer alle andere opties opgebruikt zijn.

Het Parlement behoudt controle en geeft de regering in lopende zaken de nodige slagkracht om de continuïteit te blijven verzekeren. En elke verschuiving wordt in alle openheid meegedeeld aan Parlement én Rekenhof.

Dat is hoe je orthodoxie combineert met bestuurbaarheid.

IV. Het Herfinancieringsfonds van de Gemeentelijke Thesaurieën (BGHGT)

Het BGHGT is formeel een instelling van eerste categorie, maar in essentie is het een instrument ten dienste van onze gemeenten.

Het Gewest speelt hier geen eindrol maar een technische rol: middelen komen binnen via aflossingen en nieuwe opnames van de gemeenten, en vloeien opnieuw naar hen terug.

Daarom moeten kredietoverschrijdingen binnen dit fonds mogelijk blijven — altijd volledig gecompenseerd aan de ontvangstenzijde, zonder invloed op het vorderingensaldo van het Gewest

En opnieuw: alles wordt transparant gecommuniceerd aan Parlement en Rekenhof.

V. Recettes

Comme vous avez pu le constater, aucune estimation des recettes n'est incluse dans cette tranche de crédits provisoires.

Je peux toutefois vous assurer que, si une deuxième tranche de crédits provisoires devait être présentée pour l'année 2026, un aperçu actualisé et complet vous serait fourni.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une obligation formelle, nous souscrivons à la position de la Cour des comptes, selon laquelle cela contribue à une plus grande transparence et à l'exhaustivité du budget.

VI. Conclusion: un choix en faveur de la reprise

La situation financière de la Région ne laisse aucune place à l'indécision: les déficits doivent être réduits, le financement doit rester garanti, la continuité doit pouvoir être assurée, et chaque signal que nous envoyons doit témoigner de notre fiabilité.

Le vote de cette ordonnance fait exactement cela: il limite les dépenses, il garantit la continuité, et il montre — à tous ceux qui nous suivent — que la Région bruxelloise opte pour la transparence, la discipline et la responsabilité.

II. Rapport de la Cour des comptes

En sa réunion du 19 novembre 2025, l'Assemblée générale de la Cour des comptes a approuvé une [lettre](#) transmise le même jour au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale.

III. Échange de vues avec les représentants de la Cour des comptes

III.1. Réponses du ministre Dirk De Smedt

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant:

«À la suite des observations de la Cour des comptes au sujet de l'ordonnance des finances qui viennent d'être exposées, je souhaite apporter les précisions suivantes.

À ce stade, aucune estimation des recettes n'a en effet été intégrée. Cela afin de garantir la cohérence avec les trois premiers douzièmes, fondés sur le budget initial 2024. De plus, comme la Cour l'indique, ceci n'est pas une obliga-

V. Ontvangsten

Zoals u heeft kunnen constateren is er in deze tranche geen ontvangstenraming opgenomen.

Ik kan u wel verzekeren dat, mocht er een tweede tranche van voorlopige kredieten worden voorgelegd, een geactualiseerd en volledig overzicht zal worden verstrekt.

Hoewel dit formeel geen verplichting is, onderschrijven wij het standpunt van het Rekenhof, dat dit bijdraagt tot een grotere transparantie en volledigheid van de begroting.

VI. Slot – Een keuze voor herstel

De financiële situatie van het Gewest laat geen ruimte voor vrijblijvendheid. De tekorten moeten omlaag. De financiering moet gewaarborgd blijven. De continuïteit moet verzekert kunnen worden. En elk signaal dat wij uitsenden moet getuigen van betrouwbaarheid.

Het stemmen van deze ordonnantie doet precies dat. Het beperkt de uitgaven. Het garandeert continuïteit. En het toont — aan iedereen die ons volgt — dat het Brussels Gewest kiest voor transparantie, discipline en verantwoordelijkheid.

II. Verslag van het Rekenhof

De Algemene Vergadering van het Rekenhof heeft tijdens haar vergadering van 19 november 2025 een [brief](#) goedgekeurd die dezelfde dag aan het Brussels Hoofdstedelijk Parlement werd toegezonden.

III. Gedachtewisseling met de vertegenwoordigers van het Rekenhof

III.1. Antwoorden van minister Dirk De Smedt

De minister heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden:

“Naar aanleiding van de opmerkingen van het Rekenhof over de financiënordonnantie, die hier juist werden uiteengezet, wil ik graag de volgende toelichting geven.

In dit stadium is er inderdaad geen ontvangstenraming opgenomen. Dit omwille van coherentie met de eerste 3/12^{den} die gebaseerd zijn op de Initiële begroting 24. Bovendien, zoals het Rekenhof ook zelf aangeeft, is dit ook geen verplichting. Ik kan u echter wel verzekeren dat bij

tion, je peux toutefois vous assurer que, lors d'une éventuelle seconde tranche de crédits provisoires pour 2026, un aperçu actualisé et complet sera présenté. Bien que cela ne constitue pas une obligation formelle, nous souscrivons à la position de la Cour des comptes selon laquelle cette pratique contribue à une transparence et une exhaustivité du budget.

Les articles 6 et 8 relatifs à la conclusion d'emprunts seront supprimés lors de la deuxième tranche de crédits provisoires ou dans le budget initial 2026. Ils se sont révélés redondants par rapport aux dispositions déjà existantes de l'article 126 du code.

Les articles 93 à 97 relatifs aux comptables-trésoriers ont été temporairement intégrés afin de permettre la mise en œuvre de la nouvelle structure des «comptables trésoriers». L'arrêté d'exécution concernant les acteurs financiers est encore en attente d'une approbation définitive en deuxième lecture. Dès que ce processus sera achevé, ces dispositions seront naturellement évaluées et adaptées si nécessaire.

Concernant l'article 18 et de l'autorisation de réaffectations, il est exact que le gouvernement, compte tenu des circonstances exceptionnelles, demande l'autorisation de déroger à l'article 40 et plus particulièrement aux dispositions qui limitent normalement les réaffectations à l'intérieur des missions et des programmes. Cette dérogation permet de procéder à des réaffectations entre missions et programmes, y compris en matière de dépenses de personnel et de fonctionnement. En revanche, il n'est jamais dérogé au principe fondamental selon lequel toute réaffectation de crédits doit rester budgétairement neutre.

En ce qui concerne le FRBRTC, le budget prévoit chaque année un plafond d'emprunt ainsi qu'une garantie correspondante, et le gouvernement ne peut déroger à ce plafond. La nécessité de permettre au FRBRTC de réaliser des dépassements découle avant tout de l'obligation de rembourser la dette. En raison de ses opérations, le FRBRTC devra en effet, au début du premier trimestre, rembourser et refinancer ses dettes à court terme au moyen de recettes. L'article visé n'a donc pas pour objet d'élargir la capacité d'emprunt au-delà du maximum fixé, mais bien d'offrir une possibilité pratique de respecter en temps utile et de manière ordonnée les obligations de remboursement et de refinancement. L'absence de cet article dans le manteau bloquerait entièrement le fonctionnement du fonds et placerait les communes dans une situation problématique. La Région n'y joue finalement qu'un rôle de simple intermédiaire.

Les deux cas de dépassement de la règle des douzièmes, à savoir pour Bruxelles Environnement et Bruxelles-Propreté, résultent directement des modifications de la structure budgétaire intervenues en cours d'année. Ces postes budgétaires figurent également à l'annexe 6b: tableau de

een eventuele tweede tranche van voorlopige kredieten voor 2026 wél een geactualiseerd en volledig overzicht zal worden voorgelegd. Hoewel dit formeel geen verplichting is, onderschrijven wij het standpunt van het Rekenhof dat dit bijdraagt tot een grotere transparantie en volledigheid van de begroting.

Artikelen 6 en 8 betreffende het aangaan van de leningen zullen worden geschrapt in de VK2 of INI2026. Deze bleken dubbel op te zijn met de reeds bestaande bepalingen in artikel 126 van de codex.

Artikelen 93 tot 97 betreffende de rekenplichtigen zijn tijdelijk opgenomen om de implementatie van de nieuwe structuur van "Rekenplichtigen" mogelijk te maken. Het onderliggende besluit over financiële actoren wacht nog op definitieve goedkeuring in tweede lezing. Zodra dit is afgerond, zullen deze bepalingen uiteraard worden geëvalueerd en waar nodig aangepast.

Over artikel 18 en de machtiging tot herverdelingen geldt dat de Regering, gelet op de uitzonderlijke omstandigheden, inderdaad machtiging vraagt om af te wijken van artikel 40 en meer bepaald van de bepalingen die normaliter herverdelingen beperken tot binnen opdrachten en programma's. Deze afwijking laat toe om over opdrachten en programma's heen te herverdelen, met inbegrip van personeels- en werkingsuitgaven. Tegelijkertijd wordt nergens afgeweken van het fundamentele principe dat elke kredietherverdeling budgettair neutraal moet zijn.

Wat het FRBRTC betreft, voorziet de begroting jaarlijks in een maximum waarvoor het FRBRTC kan lenen en een waarborg voor kan worden gegeven, en van dit plafond kan de Regering niet afwijken. De noodzaak om het FRBRTC toe te laten overschrijdingen te realiseren vloeit in de eerste plaats voort uit de verplichting om schuld af te lossen. Ingevolge haar operaties zal het FRBRTC immers begin van het eerste trimester haar kortetermijnschulden moeten aflossen en herfinancieren met ontvangsten. Het artikel waarnaar wordt verwezen, beoogt dus niet een uitbreiding van de leencapaciteit buiten het vastgestelde maximum, maar wel een praktische mogelijkheid om tijdig en ordentelijk aan de verplichtingen inzake schuldaflossing en herfinanciering te voldoen. Het niet opnemen van dit artikel in de mantel zou de werking van het fonds volledig blokkeren en de gemeenten voor ernstige problemen stellen. Het Gewest vervult hier uiteindelijk uitsluitend een rol als doorgeefluik.

De twee gevallen van overschrijding van de twaalfden-regel met name voor Leefmilieu Brussel en Net Brussel, zijn het directe gevolg van wijzigingen van de begrotingsstructuur in de loop van het jaar. Deze begrotingsposten zijn eveneens opgenomen in bijlage 6b: concordantietabel

concordance des corrections.

Nous reconnaissons par ailleurs que les institutions Kanal et Bruxelles Énergie auraient dû être intégrées dans le projet d'ordonnance. Par manque de budget, ceci n'a pas pu être réalisé. Cette omission sera également corrigée à l'avenir.

Enfin, s'agissant des observations relatives à l'OAA2, nous prenons l'engagement formulé par la Cour des comptes d'intégrer à l'avenir le seuil indexé de manière structurelle dans le manteau.».

III.2. Interventions des députés

Clémentine Barzin relève que le rapport de la Cour des comptes confirme, une nouvelle fois, la nécessité de disposer de données complètes, fiables et sincères. Elle constate que plusieurs zones d'ombre persistent et limitent objectivement la capacité du Parlement à exercer son contrôle.

Le ministre indique que les recettes ne sont pas connues. Elle rappelle pourtant qu'une estimation des recettes pour 2025 a été transmise au milieu de l'année. Le ministre pourrait-il préciser les éléments encore attendus pour disposer d'une vision consolidée et fiable des recettes mobilisables au premier trimestre 2026?

Concernant l'évolution du traitement des crédits provisoires, elle note que le rapport laisse apparaître une rigueur apparente pour 2026, mais un manque d'informations et de transparence pour 2025. Elle s'interroge dès lors sur l'existence d'une évolution positive ou négative entre les premiers trimestres 2025 et 2026, ainsi que sur la question de savoir si le respect budgétaire est meilleur ou moins bon que l'an dernier.

Elle souhaite savoir si l'exécution 2025 révèle des difficultés structurelles de liquidation — qu'il s'agisse des salaires, des achats informatiques ou d'autres postes essentiels — et si, le cas échéant, ces difficultés risquent de se reproduire au premier ou au deuxième trimestre 2026.

L'oratrice note également l'absence des comptes de plusieurs entités, notamment Brugel, Kanal – Centre Pompidou et Bruxelles Énergie. Quelles conséquences cette absence exerce-t-elle sur la fiabilité du périmètre consolidé? Ces informations manquantes empêchent effectivement d'apprécier le respect du cadre des crédits provisoires.

Elle attire en outre l'attention sur la structure du dispositif

correcties.

Tevens erkennen wij dat de instellingen Kanal en Brussel Energie in de ontwerpordonnantie hadden moeten zijn opgenomen. Door het gebrek aan een begroting heeft dit zich niet kunnen realiseren. Dit zal in de toekomst eveneens gecorrigeerd worden.

Tot slot zijn er de opmerkingen over de ABI2. Wij nemen de verplichting van het Rekenhof op, om de geïndexeerde drempel in de toekomst structureel in de mantel op te nemen.”.

III.2. Toespraken van de parlementsleden

Clémentine Barzin merkt op dat in het verslag van het Rekenhof andermaal wordt gewezen op de noodzaak om te beschikken over volledige, betrouwbare en waarachtige gegevens. Zij stelt vast dat er nog steeds verschillende zaken niet helemaal duidelijk zijn, waardoor het parlement objectief wordt gehinderd in de manier waarop het zijn controletaak kan uitvoeren.

De minister vermeldt dat de ontvangsten niet bekend zijn. Nochtans werd midden dit jaar een raming van de ontvangsten voor 2025 bezorgd. Kan de minister toelichten welke elementen nog moeten worden aangeleverd om te komen tot een stevig onderbouwde en betrouwbare kijk op de ontvangsten die in het eerste kwartaal van 2026 kunnen worden benut?

Met betrekking tot de andere manier waarop met voorlopige kredieten wordt omgegaan, laat het verslag uitschijnen dat voor 2026 klaarblijkelijk discipline aan de dag wordt gelegd. Voor 2025 wordt echter een gebrek aan gegevens en transparantie aangeklaagd. Zij vraagt zich dan ook af of er voor het eerste kwartaal van 2026 sprake is van een positieve of negatieve evolutie ten opzichte van het eerste kwartaal van 2025 en of er meer of minder begrotingstucht is dan vorig jaar.

Zij wil graag weten of bij de uitvoering van 2025 structurele vereffeningsproblemen aan het licht zijn gekomen met betrekking tot de lonen, de aankoop van IT-materiaal of andere essentiële posten en of, indien dat het geval is, die problemen opnieuw dreigen op te duiken in het eerste of tweede kwartaal van 2026.

De spreekster stelt eveneens vast dat de rekeningen van meerdere entiteiten, zoals Brugel, Kanal-Centre Pompidou en Brussel-Energie ontbreken. Welke gevolgen heeft dat voor de betrouwbaarheid van de geconsolideerde perimeter? Door het ontbreken van die gegevens kan niet worden nagegaan of het kader van de voorlopige kredieten is nageleefd.

Voorts vestigt zij de aandacht op de structuur van het be-

du projet d'ordonnance. L'article 18 élargit considérablement les possibilités de transferts entre allocations budgétaires au point de rendre les tableaux budgétaires indicatifs.

La commissaire constate enfin que le rapport insiste à plusieurs reprises sur l'absence d'indications relatives à l'exécution des crédits provisoires de 2025. Dès lors, cette absence prive le Parlement du minimum indispensable pour évaluer la cohérence des montants proposés pour le premier trimestre 2026.

En conclusion, elle se demande s'il est légal de modifier les crédits provisoires de 2025 alors qu'ils ont été votés. Des ajustements budgétaires demeurent possibles dans ce cadre?

Stijn Bex remarque que le gouvernement respecte de manière assez stricte le régime des trois douzièmes. Il se réfère principalement aux observations de la Cour des comptes concernant le cavalier budgétaire proposé, dont il estime qu'il peut, dans les circonstances actuelles, constituer un instrument adéquat pour offrir – moyennant le contrôle parlementaire nécessaire – une flexibilité suffisante pour relever les défis.

Il se demande ce que la Cour des comptes pense de cette approche. Une telle méthode est-elle juridiquement possible ou non? Selon le ministre, le Parlement peut tout contrôler et est informé des transferts entre les différents postes budgétaires, lesquels seront chaque fois clairement justifiés.

Le député souhaite savoir de quelle manière la Cour des comptes pourra contribuer à ce contrôle. Dans quelle mesure les explications du ministre et la perspective d'un contrôle a posteriori par la Cour des comptes offrent-elles une certaine garantie?

Ilyas El Omari se réfère aux propos de la Cour des comptes qui décrivent une situation extrêmement préoccupante. Les estimations de recettes sont totalement absentes, rendant impossibles toute vision sur les rentrées financières et toute possibilité d'évaluer la soutenabilité des dépenses. On demande une nouvelle fois au Parlement de voter à l'aveugle.

Les Cour des comptes met également en évidence la suspension de la règle imposant l'affectation des crédits à des domaines précis. Cette suspension permet désormais au gouvernement de déplacer des montants d'un poste à l'autre sans véritable contrôle. Il ne s'agit plus de gestion budgétaire, mais d'un pilotage dépourvu de balises.

Selon la Cour des comptes, cette méthode vide largement les compétences budgétaires du Parlement de leur

schikkend gedeelte van het ontwerp van ordonnantie. Artikel 18 breidt de mogelijkheden om bedragen over te dragen tussen begrotingsallocaties dermate aanzienlijk uit dat de begrotingstabellen louter richtinggevend worden.

Het commissielid stelt tot slot vast dat in het verslag meermaals nadrukkelijk wordt gewezen op het gebrek aan inlichtingen over de uitvoering van de voorlopige kredieten voor 2025. Daardoor beschikt het parlement niet over de minimale informatie die het nodig heeft om te kunnen oordelen over de consistentie van de voor het eerste kwartaal van 2026 voorgestelde bedragen.

Ter afronding vraagt zij zich af of het wel wettelijk is om de voorlopige kredieten voor 2025 te wijzigen, hoewel die reeds werden goedgekeurd. Blijft het mogelijk om begrotingsaanpassingen door te voeren?

Stijn Bex merkt op dat de regering zich vrij strikt houdt aan de regeling van de drie twaalfden. Hij verwijst daarbij vooral naar de opmerkingen van het Rekenhof bij de voorgestelde begrotingsruiter, waarvan hij meent dat deze, in de gegeven omstandigheden, een geschikt instrument kan zijn om — met de nodige parlementaire controle — voldoende flexibiliteit te bieden om de uitdagingen aan te pakken.

Hij vraagt zich af wat het Rekenhof van deze benadering vindt. Is een dergelijke werkwijze juridisch al dan niet mogelijk? Volgens de minister kan het parlement alles controleren en wordt het op de hoogte gebracht van de verschuivingen tussen de verschillende begrotingsposten, die telkens duidelijk zullen worden gemotiveerd.

Het parlamentslid wil weten op welke manier het Rekenhof dat mee zal kunnen controleren. In welke mate bieden de toelichting van de minister en het vooruitzicht dat het Rekenhof de beslissingen nadien kan toetsen enige garantie?

Ilyas El Omari voert aan dat het Rekenhof de situatie omschrijft als bijzonder verontrustend. Er is nergens een raming van de ontvangsten te bespeuren, waardoor we geen enkel zicht hebben op de financiële inkomsten en we niet kunnen inschatten in hoeverre de uitgaven houdbaar zijn. Andermaal wordt het parlement gevraagd om blindelings zijn goedkeuring te geven.

Het Rekenhof onderstreept voorts dat de regel volgens de welke kredieten moeten worden bestemd voor een duidelijk omschreven beleidsgebied, is opgeschort. Daardoor kan de regering voortaan bedragen verschuiven van de ene post naar de andere, zonder dat daar enige controle op is. Dit heeft niets meer te maken met begrotingsbeheer, maar komt eerder neer op stuurlaars een koers varen.

Volgens het Rekenhof holt die werkwijze de wezenlijke begrotingsbevoegdheden van het parlement in grote mate

substance. En raison de l'incomplétude du dossier transmis, il n'est même pas possible de vérifier le respect de l'équilibre entre recettes et dépenses.

Le gouvernement cherche explicitement à se soustraire au contrôle parlementaire, en évitant de justifier les nombreuses dérogations aux dispositions réglementaires qui régissent les crédits provisoires. Il s'agit d'une attitude grave et antidémocratique.

Francis Dagrin demande si la Cour des comptes constate que l'application strictement mécanique des crédits provisoires risque de sous-financer certains programmes essentiels dès le début de l'année 2026. Il s'interroge sur le fait que cette méthode puisse représenter un risque financier ou administratif, notamment pour les obligations légales qui surviennent traditionnellement en début d'exercice.

Il rappelle que la Cour des comptes a récemment publié un rapport portant sur le recours excessif à des consultants externes au sein de l'administration fédérale, rapport qui met en évidence un manque de transparence et un risque de dépendance de l'administration publique vis-à-vis de ces prestataires. Une situation comparable a-t-elle été identifiée au niveau de la Région bruxelloise?

Enfin, il invite la Cour des comptes à préciser les conséquences des mesures fédérales encore en suspens — telles que la réforme du chômage — sur les recettes régionales prévues.

Gilles Verstraeten constate que, même lorsque la situation est grave, la Cour des comptes fait généralement preuve de prudence dans les termes qu'elle utilise. Le rapport sur le métro 3 était particulier, en ce sens qu'il était rédigé dans des termes remarquablement virulents. Il constate que c'est également le cas du rapport actuel.

En ce qui concerne les dépenses et les impôts, il renvoie à l'un des plus anciens principes de droit constitutionnel: avant même l'existence de démocraties parlementaires établies, même les rois de l'ancien régime devaient convoquer les États généraux lorsqu'ils souhaitaient supprimer des impôts ou engager certaines dépenses. Bien qu'ils aient parfois tenté de l'éviter le plus longtemps possible, ils étaient finalement contraints de consulter la représentation dès lors que les caisses de l'État étaient vides. Dans l'État de droit démocratique parlementaire moderne, ce principe a été davantage affiné et intégré.

Selon Gilles Verstraeten, il s'agit là d'une pierre angulaire du système, de l'un des principes fondamentaux du travail parlementaire: il revient au Parlement de décider de l'affectation de l'argent public. Le gouvernement doit pour cela demander une autorisation; *the power of the purse is with the parliament*. Et c'est encore davantage le cas dans un contexte d'affaires courantes, avec un gouvernement

uit. Doordat een onvolledig dossier werd bezorgd, is het zelfs niet mogelijk om na te gaan of een evenwicht tussen uitgaven en ontvangsten in acht is genomen.

De regering probeert zich zonder het te verhullen te onttrekken aan de parlementaire controle door de talrijke afwijkingen van de spelregels over voorlopige kredieten niet te verantwoorden. Dat is een kwalijke en antidemocratische houding.

Francis Dagrin vraagt of het Rekenhof heeft vastgesteld dat sommige essentiële programma's door de starre toepassing van het systeem van voorlopige kredieten vanaf begin 2026 te weinig financiële middelen dreigen te krijgen. Hij vraagt zich af of die werkwijze financiële of administratieve risico's inhoudt voor de wettelijke verplichtingen die doorgaans bij het begin van een begrotingsjaar moeten worden nagekomen.

Hij herinnert eraan dat het Rekenhof onlangs een verslag heeft gepubliceerd over de buitensporige inschakeling van externe consultants door de federale overheid. Het Hof hekelt het gebrek aan transparantie daarover en wijst erop dat de overheid afhankelijk dreigt te worden van dergelijke dienstverleners. Heeft het iets soortgelijks vastgesteld in het Brussels Gewest?

Tot slot vraagt hij of het Rekenhof kan verduidelijken welke gevolgen de federale maatregelen die ons nog te wachten staan, zoals de hervorming van de werkloosheid, zullen hebben voor de verwachte gewestelijke ontvangsten.

Gilles Verstraeten stelt vast dat het Rekenhof, zelfs wanneer de situatie ernstig is, doorgaans zeer voorzichtige bewoordingen hanteert. Het rapport over metro 3 was bijzonder omdat het in opvallend scherpe termen was opgesteld. Hij merkt op dat dit ook in het huidige rapport het geval is.

Wat de uitgaven en belastingen betreft, verwijst hij naar een van de oudste staatsrechtelijke principes: nog vóór er sprake was van gevestigde parlementaire democratieën, moesten zelfs de koningen van het ancien régime de Staten-Generaal bijeenroepen wanneer zij belastingen wilden heffen of bepaalde uitgaven wilden doen. Hoewel zij dat soms zo lang mogelijk probeerden te vermijden, dwong een lege staatskas hen ertoe uiteindelijk toch de vertegenwoordiging te consulteren. In de moderne constitutionele parlementaire democratische rechtsstaat is dit principe verder verrijkt en verankerd.

Volgens Gilles Verstraeten vormt dit een hoeksteen van het bestel, een van de fundamentele principes van het parlementaire werk: het parlement beslist waaraan geld wordt uitgegeven. De regering moet daarvoor toestemming vragen; *the power of the purse is with the parliament*. Dat geldt des te meer in een situatie van lopende zaken, met een regering die in het parlement geen democratische

qui n'a plus de légitimité démocratique au Parlement.

Il se demande si la Cour des comptes a déjà été confrontée à une situation similaire. Existe-t-il un précédent dans lequel toute spécialité budgétaire a disparu, où le Parlement alloue simplement un montant total, que le gouvernement est totalement libre d'utiliser? Il suppose que la réponse est plutôt négative, et que cette situation ne s'est jamais produite.

Par ailleurs, Gilles Verstraeten fait référence à l'observation de la Cour des comptes selon laquelle toute dérogation au système des affaires courantes et des crédits provisoires – et donc au principe de spécialité budgétaire – doit être justifiée au préalable, tant auprès de la Cour des comptes, qui est au service du Parlement, qu'auprès du Parlement lui-même. Il demande confirmation que cette interprétation est correcte.

En outre, il souhaite savoir si la possibilité de transférer librement des crédits porte atteinte à ce principe. Il comprend que des compensations sont nécessaires, et que le gouvernement ne peut pas dépasser les trois douzièmes au total. Ce principe est établi. Il demande s'il existe toutefois une possibilité de dépasser ce plafond. Bien qu'il comprenne le raisonnement, il estime que c'est peu probable.

Il constate que la méthode proposée pourrait en principe permettre au gouvernement de dépenser zéro douzième sur certains postes, et à l'inverse douze douzièmes sur d'autres postes au cours des trois premiers mois. Si la même logique était appliquée au second semestre, il deviendrait possible de dépenser le double du montant de 2024 pour certaines lignes budgétaires durant les six premiers mois.

Gilles Verstraeten demande si cela ne crée pas la possibilité d'interrompre de facto ou d'éroder financièrement les politiques existantes qui doivent être poursuivies en affaires courantes, tandis que d'autres domaines politiques pourraient être doublés ou triplés, pour autant que la compensation s'opère en interne. Si tel est le cas, il demande si le gouvernement agit toujours dans le respect de la spécialité budgétaire et dans le cadre des affaires courantes.

Elhadj Moussa Diallo estime que le rapport de la Cour des comptes apporte un éclairage particulièrement utile sur le changement de méthodologie adopté par le gouvernement pour cette première tranche de crédits provisoires. Il souhaite obtenir une précision concernant les remarques formulées à propos des organismes administratifs autonomes de première catégorie.

Il relève que, contrairement à l'exercice 2025, le gouvernement fonde désormais les crédits presque exclusivement sur les douzièmes arithmétiques, sans tenir compte de l'expérience de l'année précédente, notamment des

légitimité plus élevée.

Hij vraagt zich af of het Rekenhof eerder al een vergelijkbare situatie heeft gezien. Bestaat er een precedent waarbij er geen enkele begrotingsspecialiteit meer geldt, het parlement enkel een totaalbedrag toekent en de regering daar volledig vrij mee kan omgaan? Hij vermoedt dat het antwoord eerder negatief is en dat deze situatie ongezien is.

Daarnaast verwijst Gilles Verstraeten naar de opmerking van het Rekenhof dat elke uitzondering op het systeem van lopende zaken en voorlopige twaalfdenkredieten – en dus ook op het principe van begrotingsspecialiteit – vooraf moet worden verantwoord, zowel aan het Rekenhof, dat ten dienste van het parlement staat, als aan het parlement zelf. Hij vraagt bevestiging dat deze interpretatie correct is.

Verder wil hij weten of het vrij kunnen verschuiven van kredieten afbreuk doet aan dat principe. Hij begrijpt dat er compensaties nodig zijn en dat de regering in totaliteit niet voorbij de drie twaalfden kan gaan. Dat principe ligt vast. Hij vraagt of er toch een mogelijkheid bestaat om daarboven te gaan. Hoewel hij de redenering begrijpt, acht hij dat weinig waarschijnlijk.

Hij merkt op dat de voorgestelde werkwijze de regering in principe zou kunnen toelaten om op sommige posten nul twaalfden uit te geven en op andere posten in de eerste drie maanden twaalf twaalfden. Indien dezelfde logica in de tweede jaarhelft wordt toegepast, zou het mogelijk worden om voor bepaalde budgetlijnen in de eerste zes maanden het dubbele van 2024 uit te geven.

Gilles Verstraeten vraagt of dit niet de mogelijkheid schept om bestaand beleid dat in lopende zaken moet worden voortgezet feitelijk stop te zetten of financieel uit te hollen, terwijl andere beleidsdomeinen zouden kunnen worden verdubbeld of verdrievoudigd zolang de compensatie intern gebeurt. Indien dat zo is, vraagt hij of de regering dan nog handelt binnen het concept van de begrotingsspecialiteit en binnen het kader van de lopende zaken.

Elhadj Moussa Diallo vindt dat het verslag van het Rekenhof een uitermate boeiend licht werpt op de andere werkwijze die de regering voor deze eerste schijf van voorlopige kredieten heeft gehanteerd. Hij zou graag wat meer verduidelijking krijgen over de geformuleerde opmerkingen in verband met de autonome bestuursinstellingen van eerste categorie.

Hij merkt op dat de regering de kredieten, in tegenstelling tot in het begrotingsjaar 2025, voortaan uitsluitend baseert op rekenkundige twaalfden, zonder rekening te houden met de ervaringen van vorig jaar, en meer bepaald

besoins liés à la continuité du service public ou des dépenses devenues sans objet.

Il demande ensuite si l'article 18 du projet d'ordonnance s'applique également aux organismes de première catégorie et, par conséquent, si un OAA1 nécessitant, en début d'année, plus d'un trimestre de crédits provisoires pour assumer la continuité du service public pourrait bénéficier d'une reventilation des crédits provisoires en sa faveur.

Imane Belguenani fait référence à un tableau très clair figurant à l'annexe 1, qu'elle invite chacun à consulter. Elle rappelle que l'année passée, également dans le cadre des crédits provisoires pour 2025, les dépassements et l'évolution vers quatre douzièmes ont fait l'objet de longues discussions.

Le tableau montre très clairement qu'il existe une différence entre les crédits provisoires engagés et approuvés et leur exécution effective. Tant pour les premiers, deuxième et troisième crédits provisoires, les montants exécutés sont nettement inférieurs aux crédits approuvés.

Imane Belguenani estime que cela prouve que le gouvernement agit avec sérieux et veille à la stabilité. Elle en remercie le gouvernement.

Zakia Khattabi relève que si la nécessité de certaines dépenses n'est pas contestée par la Cour des comptes, leur caractère strictement nécessaire n'est pas suffisamment démontré, appelant à une justification plus complète. Elle appuie cette demande.

Elle souligne dès lors la nécessité de clarifier, en toute transparence, ce que recouvrent les notions de «déplacements», de «subsidies facultatifs» et, plus largement, les concepts mobilisés dans la gestion des crédits provisoires.

Elle indique rejoindre la Cour des comptes sur l'exigence d'une plus grande transparence, qui, selon elle, permettrait d'atténuer certaines tensions au sein du Parlement, lequel aurait ainsi davantage d'éléments pour se prononcer.

Elle indique que Bruxeo interpelle les parlementaires en leur demandant de permettre aux acteurs du secteur — dans le respect de la légalité — de disposer d'une visibilité financière plus longue, prenant exemple de la Cocof qui fonctionne non pas sur une base trimestrielle mais sur une base quadrimestrielle. Serait-il opportun pour la Région de se baser également sur une base quadrimestrielle?

Benjamin Dalle remercie les membres de la Cour des comptes pour la clarté du rapport et pour les explications.

met wat er nodig is om de openbare dienstverlening te kunnen blijven waarborgen en met de uitgaven die geen bestaansreden meer hebben.

Vervolgens vraagt hij of artikel 18 van het ontwerp van ordonnantie ook van toepassing is op de instellingen van eerste categorie en of bijgevolg een ABI van categorie 1 die bij het begin van het jaar meer dan de hoeveelheid voorlopige kredieten voor een kwartaal nodig heeft om de openbare dienstverlening te kunnen blijven waarborgen, in aanmerking komt voor een herverdeling van voorlopige kredieten.

Imane Belguenani verwijst naar een zeer duidelijke tabel in bijlage 1 en nodigt iedereen uit om die bijlage te raadplegen. Zij herinnert eraan dat er vorig jaar, eveneens in het kader van de voorlopige twaalfden voor 2025, uitgebreide discussies werden gevoerd over de overschrijdingen en de evolutie naar vier twaalfden.

Uit de tabel blijkt zeer duidelijk dat er een verschil bestaat tussen de voorlopige kredieten die worden vastgelegd en goedgekeurd, en de daadwerkelijke uitvoering ervan. Zowel bij de eerste, de tweede als de derde voorlopige kredieten liggen de uitgevoerde bedragen aanzienlijk lager dan de goedgekeurde kredieten.

Imane Belguenani stelt dat dit aantoont dat de regering ernstig te werk gaat en zorgt voor stabiliteit. Zij bedankt de regering daarvoor.

Zakia Khattabi voert aan dat het Rekenhof de noodzakelijkheid van bepaalde uitgaven weliswaar niet betwist, maar dat niet voldoende is aangetoond waarom zij precies hoognodig zijn en dat zij dus uitgebreider zouden moeten worden verantwoord. Zij is het daarmee eens.

Zij benadrukt dat het daarom nodig is om in alle transparantie duidelijkheid te scheppen over wat de begrippen "verplaatsingen", "facultatieve subsidies" en ruimer beschouwd de gehanteerde concepten voor het beheer van de voorlopige kredieten inhouden.

Zij sluit zich aan bij de eis van het Rekenhof om meer transparantie te verschaffen. Dat zou volgens haar ook bepaalde spanningen in het parlement kunnen verminderen. Het zou zich daardoor met meer kennis van zaken kunnen uitspreken.

Zij geeft aan dat Bruxeo er bij de parlementsleden op aanstuurt om de spelers in de sector, binnen de grenzen van wat wettelijk is toegestaan, financiële vooruitzichten op langere termijn te bieden. Als voorbeeld verwijst ze naar de Cocof die niet werkt op driemaandelijks, maar op viermaandelijks basis. Zou het ook voor het gewest aangewezen zijn om op viermaandelijks basis te werken?

Benjamin Dalle bedankt de leden van het Rekenhof voor het duidelijke rapport en voor de toelichting. Hij verwijst ook naar de inleiding van de minister en gaat ervan uit dat

Il se réfère également à l'introduction du ministre et suppose que cela n'a aucune incidence sur l'analyse de la Cour des comptes. Si tel était le cas, il souhaiterait en être informé.

Il constate que la Cour des comptes met le doigt sur la plaie, en indiquant que l'article 18 constitue le principal problème. Selon lui, cet article offre une possibilité de redistribution presque illimitée, de sorte que l'ensemble des moyens peuvent être considérés comme une sorte de provision. Benjamin Dalle demande si la Cour des comptes a déjà vu une disposition similaire à un autre niveau et si, par exemple, des dispositions relatives aux pouvoirs spéciaux ont déjà permis à un gouvernement de redistribuer la totalité des moyens, sans l'accord du Parlement.

Il souligne que la Cour des comptes indique clairement que l'article 18 n'est pas acceptable, qu'il dénature intégralement les prérogatives du Parlement, et qu'il est contraire à divers principes légaux et constitutionnels, notamment le principe de spécialité. Il demande si la conclusion logique est que l'article doit être supprimé ou, à tout le moins, fondamentalement révisé, et si une telle solution est viable.

En outre, Benjamin Dalle attire l'attention sur une différence fondamentale avec les quatre séries de crédits provisoires soumis précédemment. Il est actuellement question de trois douzièmes, alors que, par le passé, une analyse détaillée était effectuée pour identifier où des moyens supplémentaires étaient nécessaires, de sorte que le Parlement savait exactement pour quels domaines politiques un montant supérieur aux trois douzièmes était requis.

Il relève que le montant total s'élève aujourd'hui à 2,7 milliards d'euros, alors qu'il était de 2 milliards lors des crédits provisoires du premier trimestre 2025: cela correspond à 4,1 douzièmes, et non trois. Il demande si la Cour estime que cette approche permet d'assurer la continuité du service public, et quel serait l'impact de la suppression de l'article 18 sur cette méthodologie.

Benjamin Dalle fournit déjà sa propre analyse: les deux éléments sont problématiques. Selon lui, l'article ne peut pas être supprimé sans procéder à une révision du reste de la méthodologie. La seule manière pour permettre au Parlement d'avoir son mot à dire, comme le réclame la Cour des comptes, est d'indiquer en détail pour quels postes le gouvernement dépasse les trois douzièmes, de justifier ces choix et de les communiquer de la manière la plus transparente possible, afin que le Parlement puisse se prononcer sur une base correcte. Il demande si cette analyse est exacte.

deze geen invloed heeft op de analyse van het Rekenhof. Mocht dat wel het geval zijn, dan verneemt hij dat graag.

Hij stelt vast dat het Rekenhof de vinger op de wonde legt door aan te geven dat artikel 18 het grootste probleem vormt. Dat artikel biedt volgens hem een bijna onbegrensde mogelijkheid tot herverdeling, waardoor de totale middelen als een soort provisie kunnen worden beschouwd. Benjamin Dalle vraagt of het Rekenhof ooit op een ander niveau een vergelijkbare bepaling heeft gezien en of, bijvoorbeeld, bepalingen inzake bijzondere machten ooit hebben toegestaan dat een regering de totaliteit van de middelen volledig kan herverdelen zonder akkoord van het parlement.

Hij benadrukt dat het Rekenhof duidelijk stelt dat artikel 18 niet aanvaardbaar is, dat het de prerogatieven van het parlement volledig uitholt en in strijd is met diverse wettelijke en grondwettelijk verankerde principes, waaronder het specialiteitsbeginsel. Hij vraagt of de logische conclusie is dat het artikel moet worden geschrapt of minstens fundamenteel herzien, en of dat een werkbare oplossing zou zijn.

Verder wijst Benjamin Dalle op een fundamenteel verschil met de vier eerder voorgelegde voorlopige twaalfden. Nu wordt uitgegaan van drie twaalfden, terwijl in het verleden op detailniveau werd geanalyseerd waar bijkomende middelen nodig waren, zodat het parlement exact wist voor welke beleidsdomeinen meer dan drie twaalfden werd gevraagd.

Hij merkt op dat het totaalbedrag nu 2,7 miljard euro bedraagt, terwijl dat bij de voorlopige twaalfden voor het eerste kwartaal van 2025 2 miljard was: dat komt neer op 4,1 twaalfden, en dus niet op drie. Hij vraagt of het Rekenhof van oordeel is dat de continuïteit van de openbare dienst met deze aanpak kan worden gewaarborgd en wat de impact zou zijn van de schrapping van artikel 18 op deze methodiek.

Benjamin Dalle geeft alvast zijn eigen analyse: beide elementen zijn problematisch. Het artikel kan volgens hem niet worden geschrapt zonder de rest van de methodiek te herzien. De enige manier om het parlement de zeggenschap te geven die het Rekenhof vraagt, is om gedetailleerd aan te geven voor welke posten de regering boven de drie twaalfden gaat, die keuzes te verantwoorden en die zo transparant mogelijk te communiceren zodat het parlement op correcte basis kan oordelen. Hij vraagt of deze analyse juist is.

III.3. Réponses de la Cour des comptes

Christophe Rappe, conseiller de la Cour des comptes, indique que l'absence de prévisions de recettes dans cette première ordonnance constitue un élément important en termes de transparence, tant pour le budget général que pour celui des organismes de type 1. Il précise toutefois qu'il ne s'agit pas d'une irrégularité: le Code des finances publiques ne l'impose pas. Il rappelle qu'il s'agit néanmoins d'une bonne pratique, observée lors des troisième et quatrième tranches précédentes.

S'agissant de l'évolution du traitement des crédits provisoires entre 2025 et 2026, il souligne qu'il n'appartient pas à la Cour des comptes d'apprécier l'opportunité de la méthode choisie. Pour 2026, il a été décidé d'appliquer strictement et mathématiquement les trois douzièmes. Le Code permet pourtant de prévoir des crédits provisoires sur quatre mois; la Cour des comptes ne commente pas le choix d'une prévision sur trois mois. Elle constate simplement qu'il s'agit d'une application stricte de la règle.

Il précise toutefois que la Cour a rédigé une annexe spécifique afin d'attirer l'attention du Parlement sur la possibilité de prévoir des dérogations, même en régime de crédits provisoires et même en affaires courantes, pour garantir la continuité des services. C'est dans cette optique qu'elle a listé les programmes et organismes pour lesquels des difficultés pourraient surgir, sans toutefois réaliser d'analyse structurelle détaillée organisme par organisme ou politique par politique. Il rappelle que plusieurs députés ont évoqué, par exemple, des besoins en informatique ou des engagements liés à certains programmes.

Concernant l'absence des budgets de Bruxelles Énergie et de Kanal, il estime difficile de mesurer précisément l'impact de ces lacunes, la Cour des comptes ne disposant pas de tous les chiffres. Il note néanmoins que le Parlement s'était imposé un devoir supplémentaire de transparence en matière d'information sur les organismes dépassant un seuil de 7 millions d'euros. Pour cette première tranche, cette volonté de transparence n'est pas respectée.

Il indique ensuite que de nombreuses questions portent sur l'article 18 et le risque de contournement du Parlement quant au pouvoir de dérogation. Il précise que la Cour n'a pas rencontré de dispositif comparable à d'autres niveaux de pouvoir: la situation est plutôt exceptionnelle. L'article 18 permet en effet de reventiler entre tous les programmes, ce qui constitue un choix politique. Il rappelle que la réglementation prévoit une spécialité budgétaire par programme alors que le Parlement vote précisément par programme. La reventilation peut donc permettre de basculer totalement d'une politique à une autre. La Cour des comptes, pour sa part, reçoit copie des

III.3. Antwoorden van het Rekenhof

Christophe Rappe, raadsheer bij het Rekenhof, merkt op dat het ontbreken van ontvangstenramingen in deze eerste ordonnantie een grote weerslag heeft op de transparantie, zowel voor de algemene begroting als voor die van de instellingen van eerste categorie. Hij wijst er echter op dat het hier niet gaat om een onregelmatigheid. De Codex van de openbare financiën legt daartoe immers geen verplichting op. Niettemin betreft het een goede praktijk die eerder wel werd toegepast voor de derde en de vierde schijf.

Met betrekking tot het feit dat voor 2025 anders werd omgegaan met de voorlopige kredieten dan voor 2026, benadrukt hij dat het niet aan het Rekenhof is om de wenselijkheid van de gekozen werkwijze te beoordelen. Voor 2026 werd beslist om de regel van drie twaalfden strikt mathematisch toe te passen. De Codex laat nochtans toe om te voorzien in voorlopige kredieten voor vier maanden. Het Rekenhof laat zich niet uit over de keuze voor driemaandelijks ramingen. Het stelt alleen vast dat de regel strikt wordt toegepast.

Het Hof heeft er in een aparte bijlage de aandacht van het parlement op gevestigd dat zelfs onder het stelsel van voorlopige kredieten en zelfs in een periode van lopende zaken afwijkingen zijn toegestaan om de continuïteit van de dienstverlening te waarborgen. In dat verband heeft het een overzicht opgesteld van de programma's en instellingen waarvoor zich problemen zouden kunnen voordoen, zonder echter een uitvoerige structurele analyse te maken voor elke instelling of elk beleidsgebied. Verschillende parlementsleden hebben bij wijze van voorbeeld verwezen naar IT-behoefte of vastleggingen voor bepaalde programma's.

Hij vindt het moeilijk om in te schatten hoe zwaar het ontbreken van de begrotingen van Brussel-Energie en Kanal precies doorweegt, aangezien het Rekenhof niet over alle cijfers beschikt. Hij merkt evenwel op dat het parlement zichzelf een bijkomende verplichting heeft opgelegd om transparante informatie te verstrekken over de instellingen met een budget van meer dan 7 miljoen euro. Voor deze eerste schijf wordt de nagestreefde transparantie niet gehaald.

Hij stelt vast dat er veel vragen zijn gesteld over artikel 18 en het risico dat het parlement omzeild wordt om afwijkingen door te duwen. Het Hof is geen vergelijkbaar systeem tegengekomen op andere bestuursniveaus. Dit is een eerder uitzonderlijke situatie. Artikel 18 laat inderdaad toe om bedragen te herverdelen tussen alle programma's. Dat is een beleidskeuze. Hij herinnert eraan dat de regelgeving voorziet in een begrotingsspecialiteit per programma en dat het parlement zijn goedkeuring verleent per programma. Op basis van de herverdeling kunnen middelen dus verschuiven van het ene beleidsgebied naar het andere. Het Rekenhof ontvangt wel telkens een

arrêtés de ventilation. Dès lors que le Parlement autorise cette latitude, la Cour n'a pas à se prononcer sur l'opportunité de ce choix.

L'orateur confirme qu'il est toujours possible de modifier les crédits provisoires de 2025: un nouveau projet d'ordonnance suffit.

Concernant une éventuelle sous-estimation des crédits provisoires 2026, il explique que la Cour des comptes n'a pas réalisé d'analyse suffisamment détaillée pour identifier les points de tension organisme par organisme. Elle a toutefois apporté un élément de transparence en mentionnant, dans l'annexe 1, les dépenses dépassant la simple application mathématique des trois douzièmes.

Il répond ensuite aux questions portant sur le recours excessif aux consultants externes. Il rappelle que ce type d'examen relève des audits thématiques de la Cour. Un premier volet a déjà été réalisé au niveau fédéral, et la Cour des comptes entend étendre cette analyse à toutes les entités fédérées, dont Bruxelles.

Interrogé sur l'impact financier des mesures fédérales encore en suspens, telles que la réforme du chômage, il indique une nouvelle fois que l'absence de prévisions de recettes rend l'analyse difficile.

Enfin, il revient sur la question de savoir si la suppression de l'article 18 résoudrait les difficultés soulevées. Il explique qu'en revenant simplement aux dispositions du Code des finances publiques, on retrouverait une spécialité par programme et la nécessité, pour le gouvernement, de revenir devant le Parlement s'il souhaite obtenir davantage de souplesse pour transférer des crédits entre programmes.

III.4. Répliques

Gilles Verstraeten note qu'il n'a pas obtenu de vraie réponse à l'une de ses questions. Il rappelle qu'en principe, les exceptions aux crédits provisoires sont possibles. Au premier trimestre, par exemple, le gouvernement peut dégager quatre ou cinq douzièmes pour certains postes budgétaires dans le cadre de la spécialité budgétaire, mais il doit le motiver au préalable. C'est la règle générale, même pour les crédits provisoires. Sur la base de cette motivation, le Parlement peut juger ce qui est justifié ou non.

Selon Gilles Verstraeten, la méthode actuelle porte donc atteinte non seulement au principe de spécialité budgétaire, mais aussi au principe même des crédits provisoires, selon lequel le gouvernement doit expliquer à l'avance pourquoi des exceptions s'imposent à certains postes. En

afschrift van de herverdelingsbesluiten. Zodra het parlement een dergelijke bewegingsvrijheid toestaat, behoort het Hof zich niet uit te spreken over de wenselijkheid van die keuze.

De spreker bevestigt dat het nog steeds mogelijk is om de voorlopige kredieten voor 2025 te wijzigen: een nieuw ontwerp van ordonnantie volstaat.

Met betrekking tot een mogelijke onderschatting van de voorlopige kredieten voor 2026 legt hij uit dat de analyse van het Rekenhof onvoldoende gedetailleerd is om voor elke instelling afzonderlijk na te gaan wat de spanningspunten zijn. Het Hof heeft echter voor transparantie gezorgd door in bijlage 1 te vermelden voor welke uitgaven meer dan de wiskundige drie twaalfden werden berekend.

Vervolgens beantwoordt hij de vragen over de buitensporige inschakeling van externe consultants. Hij wijst erop dat het onderzoek daarnaar deel uitmaakt van de thematische audits van het Rekenhof. Een eerste deel ervan werd reeds uitgevoerd voor de federale overheid en het Rekenhof is van plan om die analyse uit te breiden tot alle deelstaten, met inbegrip van Brussel.

Gevraagd naar de financiële gevolgen van de federale maatregelen die nog op stapel staan, zoals de hervorming van de werkloosheid, merkt hij nogmaals op dat het moeilijk is om een analyse uit te voeren zonder prognoses van de ontvangsten.

Tot slot komt hij terug op de vraag of de aangehaalde problemen zouden kunnen worden opgelost door artikel 18 te schrappen. Hij legt uit dat, indien gewoon wordt teruggegrepen naar de bepalingen van de Codex van de openbare financiën, er een specialiteit per programma zou gelden en de regering zich tot het parlement zou moeten wenden als ze met meer flexibiliteit kredieten zou willen overhevelen tussen programma's.

III.4. Replieken

Gilles Verstraeten merkt op dat hij op een van zijn vragen geen echt antwoord heeft gekregen. Hij herhaalt dat er in principe uitzonderingen op de voorlopige twaalfden mogelijk zijn. In het eerste trimester kan de regering bijvoorbeeld voor bepaalde begrotingsposten binnen het kader van de begrotings-specialiteit vier of vijf twaalfden ter beschikking stellen, maar dat moet zij vooraf verantwoorden. Dat is de algemene regel, ook bij voorlopige twaalfden. Op basis van die verantwoording kan het parlement beoordelen wat al dan niet gerechtvaardigd is.

Volgens Gilles Verstraeten ondermijnt de huidige werkwijze dus niet alleen het principe van de begrotingsspecialiteit, maar ook het principe van de voorlopige twaalfden zelf, waarbij de regering vooraf moet uitleggen waarom er uitzonderingen op bepaalde posten nodig zijn. Die

autre, ces motifs doivent rester limités.

Il se rallie ensuite aux observations de Benjamin Dalle. Selon cette méthode, le gouvernement applique généralement trois douzièmes, tout en sachant à l'avance que quatre douzièmes seront nécessaires les trois premiers mois pour remplir les obligations légales et éviter de futures dépenses supplémentaires – telles que des intérêts, des clauses de pénalité et d'autres sanctions. Le gouvernement doit alors chercher ces moyens supplémentaires ailleurs dans le budget et en décider collégialement.

Gilles Verstraeten se demande s'il n'est pas vrai que, dans l'hypothèse où le gouvernement ne trouve pas d'accord et ne parvient pas à consentir cette exception, cela n'aggrave pas pour autant la situation. Dans ce cas, ne serait-il pas préférable de payer les intérêts et les amendes? Il demande si son raisonnement sur ce point est correct.

Clémentine Barzin rappelle qu'il est inhabituel de recourir à l'article 18, présenté par la Cour comme un «cavalier budgétaire», et demande si, selon la Cour, des reventilations ont déjà été effectuées dans le cadre de l'application des crédits provisoires. Elle s'interroge sur l'existence éventuelle d'indices à cet égard dans l'analyse de la Cour des comptes.

Christophe Rappe, conseiller de la Cour des comptes, répond que des dérogations sont possibles dans le régime des crédits provisoires et qu'elles sont même parfois nécessaires, raison pour laquelle la Cour des comptes a insisté sur le fait que certaines pouvaient se justifier pour des programmes spécifiques. Il précise toutefois que la dérogation prévue à l'article 18 constitue non seulement une dérogation à la spécialité budgétaire par programme, mais aussi une dérogation à la règle générale, dans la mesure où elle neutralise l'obligation de justifier les dérogations pour les motifs limitativement énumérés par le Code des finances publiques.

Il précise que pour 2025, il n'existait pas de disposition similaire.

Le ministre réplique que des articles de portée identique à celle de l'article 18 figuraient dans les « manteaux » des budgets 2021, 2022, 2023 et 2024, tous issus de gouvernements de plein exercice. Il estime même, sous réserve de recherches plus approfondies, que des dispositifs analogues pourraient être retrouvés dans les budgets des années 1999 à 2009. Ceci dit, l'article 18 n'abroge pas la règle de neutralité budgétaire inscrite à l'article 40 du Code des finances publiques de la Région de Bruxelles-Capitale, de sorte que le risque d'incidence sur le solde SEC doit être relativisé. Les ordonnances de finances consistent en des tableaux de dépenses, ce qui ne permet pas d'apprécier le solde budgétaire sur cette seule base.

redenen behoren bovendien beperkt te blijven.

Hij sluit vervolgens aan bij de opmerkingen van Benjamin Dalle. Volgens deze methodiek hanteert de regering in het algemeen drie twaalfden, terwijl zij op voorhand weet dat er in de eerste drie maanden vier twaalfden nodig zijn om aan wettelijke verplichtingen te voldoen en om toekomstige meeruitgaven — zoals interesten, boeteclausules en andere sancties — te vermijden. De regering moet die bijkomende middelen dan elders in de begroting zoeken en daar collegiaal over beslissen.

Gilles Verstraeten vraagt zich af of het niet zo is dat, wanneer de regering geen akkoord vindt en er niet in slaagt om die uitzondering te maken, de situatie daardoor niet slechter wordt. Zou het in dat geval niet beter zijn om de interesten en boetes dan toch te betalen? Hij vraagt of zijn redenering op dit punt correct is.

Clémentine Barzin herinnert eraan dat het ongebruikelijk is om artikel 18 in te roepen, dat door het Rekenhof wordt voorgesteld als een "begrotingsruiter", en vraagt of er volgens het Rekenhof al herverdelingen hebben plaatsgevonden in het kader van de toepassing van de voorlopige kredieten. Zij vraagt zich af of er daarvoor reële aanwijzingen zijn in de analyse van het Rekenhof.

Christophe Rappe, raadsheer bij het Rekenhof, antwoordt dat in het systeem van voorlopige kredieten afwijkingen mogelijk en soms zelfs noodzakelijk zijn. Dat is de reden waarom het Rekenhof heeft benadrukt dat voor bepaalde programma's een afwijking gerechtvaardigd was. Hij preciseert evenwel dat de in artikel 18 bedoelde afwijking niet alleen een afwijking inhoudt van de begrotingsspecialiteit per programma, maar ook van de algemene regel, aangezien zij de verplichting neutraliseert om afwijkingen te verantwoorden om de redenen die limitatief zijn opgesomd in de Codex van de openbare financiën.

Hij preciseert dat er geen vergelijkbare bepaling was voor 2025.

De minister antwoordt dat in de "mantels" van de begrotingen van 2021, 2022, 2023 en 2024, allemaal afkomstig van volwaardige regeringen, artikelen met eenzelfde strekking als artikel 18 waren opgenomen. Hij meent zelfs dat, mits het zou worden uitgevlooid, soortgelijke regelingen zouden kunnen worden teruggevonden in de begrotingen voor de jaren 1999 tot 2009. Hoe dan ook heft artikel 18 de regel van begrotingsneutraliteit die is opgenomen in artikel 40 van de Codex van de openbare financiën van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, niet op, zodat het risico van een weerslag op het ESR-saldo moet worden gelineariseerd. De financieordonnanties bestaan uit uitgaventabellen, waardoor het onmogelijk is om het begrotings-saldo alleen op basis daarvan te beoordelen.

Imane Belguenani estime elle aussi que des habilitations permettant au gouvernement de reventiler les crédits ont déjà été accordées par le passé, même en dehors d'un contexte d'affaires courantes, et demande à la Cour des comptes de le confirmer.

Christophe Rappe, conseiller à la Cour des comptes, confirme que la possibilité très large de reventilation prévue à l'article 18 n'est pas une nouveauté absolue et que des dispositions similaires ont déjà été adoptées par le Parlement. Il précise toutefois que cette observation n'atténue en rien les critiques formulées par la Cour des comptes quant au non-respect du principe de spécialité budgétaire.

Le ministre rétorque que des articles de portée identique à celle de l'article 18 figuraient dans les manteaux des budgets 2021, 2022, 2023 et 2024, soumis par des gouvernements de plein exercice. Il croit même, sous réserve de recherches plus poussées, qu'on retrouverait des dispositions similaires dans les budgets des années 1999 à 2009.

De plus, l'article 18 n'abroge pas purement et simplement la règle de neutralité budgétaire prévue à l'article 40 du Code des finances publiques de la Région de Bruxelles-Capitale, de sorte que le risque d'incidence sur le solde SEC doit être relativisé.

Enfin, les ordonnances de finances consistent en des tableaux de dépenses, de sorte que la notion de solde n'est pas évaluable sur cette seule base.

Imane Belguenani est également d'avis que des habilitations ont été données par le passé au gouvernement pour reventiler les crédits, même si l'on était pas alors en affaires courantes. La Cour peut-elle le confirmer?

Christophe Rappe, conseiller de la Cour des comptes, atteste, après vérification, que la très large possibilité de reventilation prévue à l'article 18 n'est pas une nouveauté absolue, des dispositions similaires ayant déjà été adoptées par le Parlement. Ce correctif ne retire cependant rien aux critiques de la Cour quant au non-respect du principe de spécialité budgétaire.

IV. Discussion générale

IV.1. Interventions des députés

Clémentine Barzin précise qu'aux côtés de cinq partis, le MR mène actuellement des discussions intensives pour doter la Région d'un budget et d'un gouvernement de plein exercice. Elle insiste sur le fait que l'exercice des crédits provisoires ne permet pas, à lui seul, de relever le défi de l'assainissement des finances publiques et répète

Imane Belguenani meent dat er in het verleden al toestemming werd gegeven aan de regering om kredieten te herverdelen, zelfs toen er geen sprake was van een regering in lopende zaken. Zij vraagt het Rekenhof om dat te bevestigen.

Christophe Rappe, raadsheer bij het Rekenhof, bevestigt dat de zeer ruime mogelijkheid tot herverdeling waarin artikel 18 voorziet, geen absolute nieuwigheid is en dat soortgelijke bepalingen al eerder werden aangenomen door het parlement. Hij wijst er echter op dat deze vaststelling niets afdoet aan de kritiek van het Rekenhof over het feit dat het beginsel van de begrotingsspecialiteit niet is nageleefd.

De minister antwoordt dat in de begrotingsmantels van 2021, 2022, 2023 en 2024, ingediend door volwaardige regeringen, artikelen met eenzelfde strekking als artikel 18 waren opgenomen. Hij meent zelfs dat, mits het zou worden uitgevlooid, soortgelijke regelingen kunnen worden teruggevonden in de begrotingen voor de jaren 1999 tot 2009.

Bovendien heft artikel 18 de regel van begrotingsneutraliteit die is vastgelegd in artikel 40 van de Codex van de openbare financiën van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, niet louter op, zodat het risico van een weerslag op het ESR-saldo moet worden gerelativeerd.

Ten slotte bestaan de financieordonnanties uit uitgaventabellen en kan het saldo dus niet alleen op basis daarvan worden geëvalueerd.

Imane Belguenani meent ook dat in het verleden reeds toestemming werd gegeven aan de regering om kredieten te herverdelen, ook al was er toen geen sprake van lopende zaken. Kan het Rekenhof dat bevestigen?

Christophe Rappe, raadsheer bij het Rekenhof, bevestigt, na het te hebben nagetrokken, dat de zeer ruime mogelijkheid tot herverdeling waarin artikel 18 voorziet, geen absolute nieuwigheid is en dat soortgelijke bepalingen al eerder werden aangenomen door het parlement. Die rechtzetting doet evenwel niets af aan de kritiek van het Rekenhof over het feit dat het beginsel van de begrotingsspecialiteit niet is nageleefd.

IV. Algemene bespreking

IV.1. Tussenkomsten van de parlementsleden

Clémentine Barzin wijst erop dat de MR, samen met vijf partijen, momenteel intensieve besprekingen voert om een begroting op te stellen voor het gewest en een volwaardige regering op de been te brengen. Zij benadrukt dat met voorlopige kredieten alleen de overheidsfinanciën

l'urgence d'avancer vers une trajectoire 2026-2029 qui réduise un déficit régional devenu mortifère.

Comment expliquer que le premier trimestre 2026 soit si différent du premier trimestre 2025? Que s'est-il passé entre-temps? Le gouvernement a-t-il constaté des dérives ou des dépassements budgétaires tels que ceux que le MR dénonçait il y a un an, souvent accueillis avec scepticisme? Ces objections n'étaient-elles pas fondées?

Elle rappelle que le budget 2025 présentait, au moment du vote de septembre, un déficit compris entre 1,241 et 1,555 milliard d'euros, assorti d'une provision de 314 millions d'euros et marqué par de nombreux dépassements au fil de l'exercice. Elle marque néanmoins un point positif en saluant la rigueur du ministre pour le premier trimestre 2026: les crédits provisoires alloués pour janvier, février et mars respectent strictement le cadre des crédits provisoires, sans dépassement ni dérogation particulière. Cette méthode tranche avec celle de l'année écoulée.

Cette méthode met en évidence certains signaux favorables en matière de gouvernance budgétaire, notamment l'investissement dans les fonctions de comptables-trésoriers et la prise en compte des risques liés aux garanties. Mais elle rappelle aussi que cette méthode soulève des questions: le gouvernement sortant affirmait, pour le premier semestre 2026, qu'il fallait absolument travailler sur une base quadrimestrielle pour le personnel, afin de couvrir les indexations, et qu'il était nécessaire d'acheter certaines licences informatiques coûteuses dès le début de l'année. Elle demande si les dépassements de 2025 étaient vraiment justifiés et si la rigueur affichée pour 2026 permettra malgré tout d'assurer les dépenses qui, l'an dernier, étaient présentées comme impossibles à couvrir sans déplacement de crédits.

Elle replace les crédits provisoires 2026 dans leur contexte et estime qu'ils ne sont pas un signe de stabilité mais le reflet d'un budget 2024 dépassé et désavoué par la Cour des comptes. La Cour des comptes a officiellement confirmé un solde de financement SEC pour 2024 s'établissant à -1,514 milliard d'euros, soit une aggravation de 434,8 millions par rapport au déficit prévu, ce qu'il faut qualifier de dérapage majeur.

Il était donc essentiel de présenter un projet d'ordonnance pour le premier trimestre 2026 d'une rigueur irréprochable. Or, le rapport de la Cour des comptes contient plusieurs réserves importantes. D'abord, le projet d'ordonnance et ses annexes ne livrent aucune indication sur la réalité budgétaire de 2025, ce qui prive le Parlement d'un élément essentiel d'analyse.

niet kunnen worden gesaneerd en zij herhaalt dat dringend een traject moet worden uitgestippeld voor 2026-2029 om het begrotingstekort van het gewest, dat catastrofale proporties heeft aangenomen, terug te dringen.

Hoe valt te verklaren dat het eerste kwartaal van 2026 zo sterk verschilt van het eerste kwartaal van 2025? Wat is er in de tussentijd gebeurd? Heeft de regering begrotingsontsporingen of -overschrijdingen opgemerkt zoals die welke de MR een jaar geleden aan de kaak stelde, wat vaak met scepsis werd onthaald? Waren die bezwaren dan niet gegrond?

Zij herinnert eraan dat de begroting 2025 bij de stemming in september een tekort van tussen de 1,241 miljard en 1,555 miljard euro vertoonde, met een provisie van 314 miljoen euro en talrijke overschrijdingen in de loop van het jaar. Als positief punt wijst ze op de discipline die de minister aan de dag legt voor het eerste kwartaal van 2026: de voorlopige kredieten voor januari, februari en maart vallen strikt binnen het kader van de voorlopige kredieten, zonder overschrijdingen of speciale afwijkingen. Deze methode staat in schril contrast met die van vorig jaar.

Ze laat enkele gunstige signalen zien op het gebied van begrotingsbeheer, met name de investering in de functies van rekenplichtigen en de aandacht voor de risico's die gepaard gaan met waarborgen. Ze doet volgens haar echter ook enkele vragen rijzen. De aftredende regering verklaarde dat het voor de eerste helft van 2026 absoluut noodzakelijk was om voor het personeel op viermaandelijke basis te werken, om de indexeringen te dekken, en dat aan het begin van het jaar enkele dure IT-licenties moesten worden aangeschaft. Zij vraagt of de overschrijdingen in 2025 werkelijk gerechtvaardigd waren en of het ondanks de discipline die voor 2026 aan de dag wordt gelegd, mogelijk zal zijn om de uitgaven te dekken waarvan vorig jaar werd aangenomen dat ze niet zouden kunnen worden bekostigd zonder te schuiven met kredieten.

Zij plaatst de voorlopige kredieten voor 2026 in hun context en is van mening dat ze geen teken van stabiliteit zijn, maar de afspiegeling van een achterhaalde begroting voor 2024 die door het Rekenhof werd verworpen. Het Rekenhof heeft officieel bevestigd dat het ESR-vorderingensaldo voor 2024 is vastgesteld op - 1,514 miljard euro, d.i. 434,8 miljoen euro slechter dan het geraamde tekort, wat een grote ontsporing moet worden genoemd.

Het was dus essentieel om voor het eerste kwartaal van 2026 een ontwerp van ordonnantie voor te leggen dat getuigt van een onberispelijke discipline. Het verslag van het Rekenhof bevat evenwel enkele belangrijke punten van voorbehoud. Ten eerste bevatten het ontwerp van ordonnantie en de bijhorende bijlagen geen enkele indicatie over de begrotingsrealiteit in 2025, waardoor het parlement een essentieel analyse-element wordt ontnomen.

L'oratrice considère ensuite que l'élément le plus problématique réside à l'article 18 du dispositif. Cet article permet au gouvernement de reventiler librement les crédits provisoires entre programmes et missions, y compris entre crédits de personnel et de fonctionnement. Si elle admet que des possibilités de réaffectation existent déjà, l'extension est telle qu'elle vide de sa substance le principe des crédits provisoires.

Elle en conclut que, si l'article 18 était adopté en l'état, la seule contrainte resterait le respect des totaux généraux de dépenses: les tableaux budgétaires deviendraient essentiellement indicatifs et l'ensemble des crédits se transformerait en une provision globale à la main du gouvernement, qui pourrait la répartir sans repasser devant le Parlement ni justifier les dérogations à la règle des crédits provisoires.

Elle rappelle que la Cour des comptes parle d'un élargissement de cette capacité et juge qu'une telle demande serait déjà sensible en temps normal; elle lui paraît d'autant plus problématique dans un régime de crédits provisoires et d'affaires courantes. Elle souligne que les institutions financières observent également la situation, ce qui justifie, selon elle, une vigilance accrue.

L'oratrice détaille ensuite le contexte financier: la dette brute consolidée de la Région atteint 15,6 milliards d'euros et la charge d'intérêts s'élève à 414 millions d'euros en 2025, soit environ 80 millions de plus en un an. Les risques pesant sur les engagements futurs sont importants et que les acteurs financiers en sont pleinement conscients, preuve s'il en est avec la décision de Belfius.

La Région devra faire face, dans les prochains mois, à des tensions de trésorerie inédites, voire à un début de *shutdown* administratif si elle ne parvient plus à mobiliser suffisamment de liquidités pour honorer ses paiements. Où en sont les contacts avec les institutions financières?

La commissaire demande ensuite un état des lieux des dépenses informatique et souhaite comprendre pourquoi elles diminuent alors qu'aucune réduction structurelle des coûts informatiques n'a été annoncée. Elle interroge également l'application des mesures conservatoires annoncées (moratoire sur les engagements, diminution de 15 % des subsides facultatifs, etc.): quelles mesures ont été effectivement mises en œuvre et lesquelles ont été abandonnées?

Par ailleurs, faut-il s'attendre, à des dépassements budgétaires au cours de l'exercice 2026, au vu de la situation de 2025? Si oui, dans quelles missions ces dépassements sont-ils susceptibles de survenir, et selon quelles procédures seront-ils encadrés?

Voorts stelt zij dat het grootste probleem schuilt in artikel 18 van het beschikkend gedeelte. Op grond van dat artikel kan de regering voorlopige kredieten vrij herverdelen tussen programma's en opdrachten, maar ook tussen personeels- en werkingskredieten. Zij erkent dat er weliswaar reeds mogelijkheden bestaan om kredieten te herverdelen, maar die worden dermate uitgebreid dat het beginsel van voorlopige kredieten wezenlijk wordt uitgehold.

Zij maakt daaruit op dat, indien artikel 18 in zijn huidige vorm zou worden aangenomen, alleen nog maar de algemene totalen van de uitgaven in acht zouden moeten worden genomen. De begrotingstabellen zouden in wezen indicatief worden en alle kredieten zouden worden omgezet in een globale provisie in handen van de regering, die haar dan kan verdelen zonder daarover terug te koppelen naar het parlement en zonder verantwoording af te leggen voor de afwijkingen van de regel van voorlopige kredieten.

Zij merkt op dat het Rekenhof gewag maakt van een uitbreiding van die mogelijkheden en oordeelt dat een dergelijk verzoek zelfs in normale tijden al gevoelig zou liggen. Het lijkt haar des te problematischer in een context van voorlopige kredieten en een regering in lopende zaken. Zij benadrukt dat de financiële instellingen de situatie ook in de gaten houden, wat volgens haar een verhoogde waakzaamheid rechtvaardigt.

De spreekster gaat vervolgens uitvoerig in op de financiële context: de geconsolideerde brutoschuld van het gewest bedraagt 15,6 miljard euro en de rentelast zal in 2025 oplopen tot 414 miljoen euro. Dat is een stijging van ongeveer 80 miljoen euro op één jaar tijd. De risico's die wegen op toekomstige vastleggingen, zijn aanzienlijk en de financiële instanties zijn zich daar ten volle van bewust, zoals blijkt uit de beslissing van Belfius.

In de komende maanden zal het gewest te maken krijgen met een ongekende druk op de cashflow, of zelfs met het begin van een bestuurlijke *shutdown*, als het er niet meer in slaagt om voldoende liquide middelen vrij te maken om aan zijn betalingen te voldoen. Hoe staat het met de contacten met de financiële instellingen?

Het commissielid vraagt vervolgens om een overzicht van de IT-uitgaven en zou willen weten waarom die dalen, terwijl er geen structurele verlaging van de IT-kosten is aangekondigd. Zij stelt ook een vraag over de toepassing van de aangekondigde bewarende maatregelen (wervingsstop, vermindering van de facultatieve subsidies met 15% enzovoort). Welke maatregelen zijn daadwerkelijk uitgevoerd en welke zijn geschrapt?

Mogen we bovendien budgetoverschrijdingen verwachten in het begrotingsjaar 2026, gelet op de situatie in 2025? Zo ja, voor welke opdrachten kunnen zich dergelijke overschrijdingen voordoen en welke procedures zullen daarbij worden gevolgd?

Elle revient ensuite sur la question des salaires, rappelant que le MR intervenait à chaque débat pour s'assurer que l'enveloppe était suffisante sans être exagérée, et que le quatrième trimestre a montré une surestimation. Elle questionne la nécessité invoquée en 2025 d'appliquer quatre douzièmes pour les salaires dès le premier trimestre: pourquoi cette nécessité disparaît-elle en 2026? S'agissait-il, selon elle, d'une décision prise dans la précipitation pour éviter un problème de trésorerie ou d'une surestimation structurelle des besoins?

Elle revient ensuite sur l'article 18 en interrogeant le ministre sur la justification de la possibilité explicite de déroger à la neutralité budgétaire interne prévue par l'article 40 du Code des finances publiques. Elle demande dans quelles situations la dérogation prévue à l'article 18 pourrait-être utilisée et quels garde-fous concrets seront mis en place?

Elle s'intéresse ensuite aux différents fonds régionaux, qui génèrent des recettes, et demande de quel montant il est question et pour quelles compensations ces ressources sont susceptibles d'être mobilisées.

Concernant l'article 62 qui vise le Fonds régional bruxellois de refinancement des trésoreries communales (FRBRTC), s'agit-il d'une clause préventive ou d'une ouverture anticipée de futurs dépassements? La Cour des comptes signale des risques de tension de trésorerie dans plusieurs communes et demande si certaines pourraient ne pas rembourser à temps les avances dues au FRBRTC.

Les articles 65 et 67 prévoient pour la Société du logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) des crédits de liquidation non limitatifs. Quels montants sont-ils en jeu et quels garde-fous sont-ils prévus. Elle interroge la logique qui consiste à reconduire des provisions comme s'il s'agissait de crédits ordinaires et demande comment justifier l'autorisation de crédits de liquidation non limitatifs pour la SLRB, alors même que la Cour des comptes a relevé, ces deux dernières années, des irrégularités majeures dans la gestion des engagements et des avances, pour plus de 625 millions d'euros contractualisés sans base comptable préalable. Sur quelle base le gouvernement estime-t-il que la SLRB est en capacité de gérer de tels crédits et quels contrôles renforcés sont-ils prévus?

S'agissant de hub.brussels, elle rappelle que l'article 68 autorise une garantie régionale pour des emprunts contractés en 2025, à hauteur de 10 millions d'euros. Pour quels types d'emprunts cette garantie serait activée et dans quel but concret?

Les organismes administratifs autonomes continuent de recevoir des dotations budgétaires annuelles. Il serait

Vervolgens komt zij terug op de loonkwestie. De MR heeft zich in elk debat gemengd om er zich van te vergewissen of het budget toereikend, maar niet buitensporig was. In het vierde kwartaal bleek dat er sprake was van een overschatting. Zij plaatst vraagtekens bij het feit dat het in 2025 vanaf het eerste kwartaal zagezegd noodzakelijk was om vier twaalfden toe te passen voor de lonen. Waarom zou dat in 2026 niet langer noodzakelijk zijn? Was het, zoals zij denkt, een overhaaste beslissing om een thesaurieprobleem te vermijden of een structurele overschatting van de behoeften?

Zij komt vervolgens terug op artikel 18 en bevestigt de minister over de verantwoording van de uitdrukkelijke mogelijkheid om af te wijken van de interne begrotingsneutraliteit waarin artikel 40 van de Codex van de openbare financiën voorziet. Zij vraagt in welke situaties gebruik kan worden gemaakt van de afwijking zoals bepaald in artikel 18 en welke concrete buffers er zullen worden ingebouwd.

Vervolgens wenst zij in te gaan op de verschillende gewestelijke fondsen die inkomsten opleveren. Zij vraagt hoeveel die bedragen en voor welke compensaties die middelen kunnen worden benut.

Vormt artikel 62, dat betrekking heeft op het Brussels Gewestelijk Herfinancieringsfonds van de Gemeentelijke Thesaurieën (BGHGT), een preventieve bepaling of wordt ermee geanticipeerd op toekomstige overschrijdingen? Het Rekenhof wijst op het risico dat de thesaurie van verschillende gemeenten onder druk komt te staan en vraagt of de kans bestaat dat sommige gemeenten de aan het BGHGT verschuldigde voorschotten niet op tijd zullen kunnen terugbetalen.

De artikelen 65 en 67 voorzien in niet-limitatieve vereffeningskredieten voor de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM). Over welke bedragen spreken we en welke buffers zijn er ingebouwd? Zij plaatst vraagtekens bij de logica waarbij provisies worden verlengd alsof het gewone kredieten zijn, en vraagt zich af hoe de goedkeuring van niet-limitatieve vereffeningskredieten voor de BGHM kan worden gerechtvaardigd, terwijl het Rekenhof de afgelopen twee jaar grote onregelmatigheden heeft vastgesteld in de manier waarop de vastleggingen en voorschotten werden beheerd, waarbij meer dan 625 miljoen euro in contracten werd gegoten zonder voorafgaande boekhoudkundige basis. Op basis waarvan denkt de regering dat de BGHM in staat is om dergelijke kredieten te beheren en welke strengere controles zijn gepland?

Met betrekking tot hub.brussels wijst zij erop dat artikel 68 een gewestwaarborg ten belope van 10 miljoen euro toestaat voor leningen die in 2025 zijn aangegaan. Voor welke soorten leningen zou die waarborg worden geactiveerd en met welk concreet doel?

De autonome bestuursinstellingen blijven jaarlijks begrotingsdotaties ontvangen. Het zou echter logisch zijn dat

pourtant logique que les OAA adoptent eux aussi une attitude de prudence.

En outre, les mesures conservatoires sont-elles maintenues en 2026, lesquelles et selon quelles modalités?

Elle interroge ensuite la trajectoire budgétaire à venir: le gouvernement dispose-t-il d'une première projection actualisée du déficit 2026 intégrant les dépenses réellement effectuées en 2025? Si oui, pourquoi n'est-elle pas communiquée au Parlement?

En conclusion, elle affirme que la Région a besoin d'un gouvernement fort, stable et de plein exercice, et espère que tous les partis peuvent se retrouver sur cette exigence.

Stijn Bex constate que, malheureusement, on recourt aux crédits provisoires pour la cinquième fois. Il souligne l'urgence de former un gouvernement de plein exercice et d'assumer collectivement cette responsabilité. Il remercie le ministre pour l'exposé et insiste sur la nécessité d'écouter attentivement les observations de la Cour des comptes.

Il formule tout d'abord quelques réserves générales. Ainsi, il évoque l'éventualité d'un *shutdown* en avril 2026. En réponse aux questions posées en plénière par Benjamin Dalle, le ministre a indiqué qu'il y travaillait. Cela étonne Stijn Bex, car son prédécesseur, Sven Gatz, a toujours affirmé que le gouvernement n'avait jamais réellement besoin des crédits de trésorerie de Belfius et d'ING et qu'il ne les utilisait en principe pas – ils tenaient en quelque sorte lieu d'assurance. Il s'avère aujourd'hui qu'ils seraient bel et bien nécessaires. Stijn Bex demande où en est le ministre sur la question des liquidités et s'il peut déjà en dire plus à ce sujet.

Il souligne ensuite une situation fondamentalement neuve: Belfius a annoncé mettre fin à son rôle de banquier attitré. Il demande ce qu'il en est au juste. Il croit comprendre qu'on procède au moyen d'une procédure d'adjudication: les banques pourront remettre une proposition et une sélection sera ensuite opérée. Belfius a été le banquier attitré de la Région pendant de nombreuses années. Il souhaite savoir comment s'est passée la rupture, quelle clause contractuelle a été invoquée, si le contrat a automatiquement pris fin et si Belfius peut à nouveau se porter candidate dans le cadre d'une nouvelle procédure d'adjudication, éventuellement sous d'autres conditions.

Stijn Bex s'interroge aussi sur le risque économique encouru par une banque lorsqu'elle facture un service déterminé et en tire des recettes. Quelle serait alors la logique économique consistant à renoncer à ce service? En principe, une banque ne met fin à un tel service que lorsqu'elle craint que les factures ne soient plus payées. En effet, les banques sont à la source et elles percevraient des frais

ook de ABI's een voorzichtige houding aannemen.

Zullen de bewarende maatregelen in 2026 behouden blijven, en zo ja, welke maatregelen en hoe?

Vervolgens stelt zij enkele vragen over het komende begrotingstraject. Beschikt de regering over een eerste bijgewerkte prognose van het tekort voor 2026, waarin de daadwerkelijk verrichte uitgaven van 2025 zijn verrekend? Zo ja, waarom werd die dan niet aan het parlement bezorgd?

Tot slot stelt zij dat het gewest nood heeft aan een sterke, stabiele en volwaardige regering. Ze hoopt dat alle partijen het daarmee eens zijn.

Stijn Bex stelt vast dat er helaas voor de vijfde keer met voorlopige twaalfden wordt gewerkt. Hij benadrukt dat er dringend nood is aan een regering met volledige bevoegdheden en dat die verantwoordelijkheid collectief moet worden opgenomen. Hij dankt de minister voor de toelichting en onderstreept dat de opmerkingen van het Rekenhof zorgvuldig moeten worden beluisterd.

Hij formuleert eerst enkele algemene bedenkingen. Zo gaat hij in op de mogelijke *shutdown* in april 2026. In antwoord op vragen van de Benjamin Dalle tijdens de plenaire vergadering liet de minister weten dat hij daarmee bezig is. Dat verrast Stijn Bex, want zijn voorganger, Sven Gatz, stelde steeds dat de regering de kaskredieten van Belfius en ING nooit echt nodig had en ze in principe niet gebruikte — ze fungeerden als een soort verzekering. Nu blijkt dat die toch nodig zouden kunnen zijn. Stijn Bex vraagt hoever de minister staat met het kasprobleem en of daarover al bijkomende informatie kan worden gegeven.

Daarnaast wijst hij op een fundamenteel nieuwe situatie: Belfius heeft aangekondigd te stoppen als huisbankier. Hij vraagt hoe dit precies in elkaar zit. Hij begrijpt dat er wordt gewerkt via een aanbestedingsprocedure waarbij banken een voorstel kunnen indienen en er vervolgens een keuze wordt gemaakt. Belfius was vele jaren huisbankier. Hij wil weten hoe de stopzetting is verlopen, welke contractuele clausule daarvoor werd gebruikt, of het contract automatisch afliep en of Belfius opnieuw kandidaat kan zijn in een nieuwe aanbestedingsprocedure, eventueel onder gewijzigde voorwaarden.

Stijn Bex vraagt zich af wat het economische risico is voor een bank die kosten aanrekent voor een welbepaalde dienstverlening en daarmee inkomsten genereert. Wat is dan de economische logica om die dienstverlening niet langer te willen vervullen? In principe, beëindigt een bank zulke dienstverlening enkel wanneer zij vreest dat facturen niet meer zullen worden betaald. Banken zitten immers

auprès des particuliers avant tout défaut de paiement. Il admet être peut-être naïf ou ignorant, mais il comprend mal le raisonnement de Belfius. Il fait une comparaison: si Audi Forest doutait de vouloir rester à Bruxelles et que Belfius déclarait soudain que l'entreprise ne peut plus effectuer d'opérations via ses comptes, cela aggraverait encore le problème. Certaines questions devront peut-être être posées au parlement fédéral, mais il part du principe que le ministre connaît parfaitement le dossier et qu'il peut fournir des informations utiles aux collègues fédéraux.

Stijn Bex aborde ensuite les observations fondamentales de la Cour des comptes sur la manière dont le gouvernement entend gérer les crédits provisoires. Pour un certain nombre de postes, les montants des trois premiers mois dépasseront les trois douzièmes. En ce qui concerne les paiements des salaires, il est connu qu'en raison des indexations et d'autres facteurs, les montants initialement budgétisés pour 2024 sont insuffisants pour le premier trimestre. C'est la raison pour laquelle l'année dernière, le Parlement a dégagé quatre douzièmes pour ce poste. Il demande si le ministre peut donner une estimation des postes dont le gouvernement sait déjà qu'il devra y réaffecter des moyens, car les trois douzièmes seront insuffisants. Il lui paraît utile que le Parlement reçoive ces informations.

Il demande aussi si d'autres postes pourraient nécessiter des reventilations de moyens. Il comprend les remarques des collègues qui estiment que le gouvernement ferait mieux de communiquer directement ce qu'il sait déjà, plutôt que de mener ces discussions au sein d'un gouvernement qui n'a plus de majorité au Parlement. Il fait remarquer que lui-même est très bien représenté au sein du gouvernement, mais que c'est une question légitime de la part de collègues qui ne le sont pas.

Par ailleurs, Stijn Bex demande des éclaircissements supplémentaires sur le principe de neutralité budgétaire mentionné par le ministre. Comment cela permet-il de garantir que le gouvernement, lorsqu'il décide de débloquer rapidement des moyens supplémentaires pour un poste, ne devra pas demander plus tard dans l'année – au cours du deuxième, du troisième ou du quatrième trimestre – davantage de moyens pour d'autres postes qui se retrouveraient dès lors insuffisamment dotés? Il estime qu'il serait utile au Parlement que le ministre explique plus en détail pourquoi le gouvernement adopte aujourd'hui une approche différente des quatre occasions précédentes.

Marc-Jean Ghyssels revient sur la situation concernant Belfius, le caissier de la Région, qui menace de ne plus prêter à celle-ci. Il souhaite connaître la durée du contrat qui lie la Région à cet établissement bancaire et comprendre les modalités de sa renégociation: un préavis existe-t-il? Une négociation est-elle prévue quelques mois avant l'échéance?

dicht bij de bron en zouden bij particulieren eerst hun kosten innen voordat er sprake is van wanbetaling. Hij geeft toe misschien naïef of onwetend te zijn, maar begrijpt de redenering van Belfius niet goed. Hij maakt een vergelijking: wanneer Audi Vorst zou twijfelen of het in Brussel wil blijven en Belfius plots zegt dat het bedrijf geen verrichtingen meer via haar rekeningen mag doen, wordt het probleem nog groter. Een aantal vragen moeten wellicht in het federaal parlement worden gesteld, maar hij gaat ervan uit dat de minister het dossier door en door kent en informatie kan aanreiken waarmee federale collega's verder kunnen.

Vervolgens gaat Stijn Bex in op de fundamentele opmerkingen van het Rekenhof over de manier waarop de regering de voorlopige twaalfden wil aanpakken. Voor een aantal posten zullen de bedragen in de eerste drie maanden hoger liggen dan drie twaalfden. Wat de loonuitbetalingen betreft, is bekend dat door indexeringen en andere factoren de oorspronkelijk voor 2024 begrote bedragen niet volstaan voor het eerste kwartaal. Vorig jaar heeft het parlement om die reden vier twaalfden vrijgemaakt voor die post. Hij vraagt of de minister een inschatting kan geven van de posten waarvan de regering nu al weet dat zij zal moeten schuiven met middelen omdat drie twaalfden onvoldoende zullen zijn. Hij vindt het nuttig dat het parlement die informatie ontvangt.

Hij vraagt ook of er al zicht is op andere posten waarbij mogelijk met middelen moet worden geschoven. Hij begrijpt de opmerkingen van collega's die stellen dat de regering beter meteen communiceert wat zij al weet, in plaats van die discussies te voeren binnen een regering die geen meerderheid meer heeft in het parlement. Hij merkt op dat hij zelf uitstekend vertegenwoordigd is in de regering, maar dat het een terechte vraag is van collega's die dat niet zijn.

Verder vraagt Stijn Bex bijkomende toelichting over het principe van budgetneutraliteit dat de minister heeft vermeld. Hoe garandeert dit dat de regering, wanneer zij beslist om snel bijkomende middelen vrij te maken voor een bepaalde post, later in het jaar — in het tweede, derde of vierde kwartaal — geen extra middelen hoeft te vragen voor andere posten die daardoor te weinig overhouden? Hij meent dat het het parlement zou helpen indien de minister uitgebreider toelicht waarom de regering nu een andere werkwijze hanteert dan bij de vier voorgaande keren.

Marc-Jean Ghyssels komt terug op de situatie rond Belfius, de huisbankier van het gewest, die ermee dreigt om geen leningen meer te verstrekken. Hij zou graag weten wat de looptijd is van de overeenkomst tussen het gewest en de bank, en onder welke voorwaarden erover kan worden heronderhandeld. Is er sprake van een opzeggingstermijn? Zijn er onderhandelingen gepland, enkele maanden

Il déplore par ailleurs que la Société du logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) doive assigner la Région en justice pour obtenir ses financements. Selon lui, cette situation fait perdre du temps et de l'argent à toutes les parties. Il craint que d'autres associations ou entités régionales puissent se retrouver dans une position similaire.

Ilyas El Omari observe que, par définition, une habitude collective et répétée finit par devenir une coutume. Il craint que le Parlement ne s'habitue à voter, de manière quasi systématique, des crédits provisoires. Il estime qu'il faudrait, à un moment donné, former un gouvernement de plein exercice pour sortir de cette situation.

Il relève d'abord qu'il semble nécessaire de modifier le statut du Fonds du logement pour permettre à la Cour des comptes de se prononcer pleinement. Il demande quand cette adaptation interviendra.

Il souhaite ensuite savoir où sont précisément réaffectés les budgets non dépensés à la suite de la mise en pause de certains projets liés au métro 3.

Il demande également des précisions sur la réaffectation des crédits initialement prévus pour les projets de logement actuellement bloqués à la SLRB.

Le commissaire demande ensuite à quel moment les différents organismes dépendant d'un financement régional reçoivent concrètement leur dotation pendant la période de crédits provisoires: ces dotations sont-elles versées une semaine, un mois ou plusieurs mois après le vote du Parlement?

Enfin, afin de permettre un contrôle parlementaire rigoureux, la transmission d'un tableau comparatif entre, d'une part, les crédits inscrits dans le cadre des crédits provisoires 2026 et, d'autre part, les crédits effectivement inscrits ou engagés durant les trois premiers mois de l'année 2025 pour les budgets relatifs au métro 3 et à la SLRB, serait utile.

Francis Dagrin relève que le premier trimestre 2026 affiche un montant inférieur de 499 millions d'euros à celui du premier trimestre 2025 et que cette différence se reflète dans l'ensemble des missions budgétaires. Le gouvernement peut-il garantir que ces variations n'affecteront pas le fonctionnement de la Région et de ses services publics? Pourquoi certains programmes — notamment ceux des missions 36, 41 et 45 — semblent clairement sous-dotés au regard des besoins constatés et des dépenses passées.

voor het verstrijken van de einddatum?

Voorts betreurt hij dat de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM) het gewest voor het gerecht moet slepen om haar financiering te verkrijgen. Hij vindt dat alle betrokkenen daardoor tijd en geld verliezen. Hij vreest dat andere gewestelijke verenigingen of entiteiten in een soortgelijke positie kunnen terechtkomen.

Ilyas El Omari merkt op dat een collectieve en herhaalde handeling per definitie uiteindelijk in een gewoonte verandert. Hij vreest dat het parlement eraan gewend raakt om haast stelselmatig voorlopige kredieten goed te keuren. Hij vindt dat op een gegeven moment toch een volwaardige regering zal moeten aantreden om hieraan een eind te maken.

Eerst en vooral is het volgens hem nodig om het statuut van het Woningfonds te wijzigen, zodat het Rekenhof zich volledig kan uitspreken. Hij vraagt wanneer die aanpassing zal worden doorgevoerd.

Vervolgens zou hij graag willen weten waarnaar de budgetten zijn gegaan die niet werden uitgegeven nadat voor sommige projecten in verband met de aanleg van metrolijn 3 de pauzeknop werd ingedrukt.

Hij vraagt ook om verduidelijking over de herbestemming van de kredieten die aanvankelijk bestemd waren voor huisvestingsprojecten van de BGHM die momenteel stilliggen.

Voorts vraagt het commissielid wanneer precies tijdens de periode van voorlopige kredieten de verschillende instellingen die zijn aangewezen op gewestelijke financiering, hun dotatie ontvangen. Worden die dotaties een week, een maand of meerdere maanden na de stemming in het parlement uitbetaald?

Ten slotte zou het met het oog op een nauwgezette parlementaire controle nuttig zijn om te beschikken over een tabel waarin de voor 2026 ingeschreven voorlopige kredieten voor metrolijn 3 en de BGHM worden vergeleken met de kredieten die in de eerste drie maanden van 2025 daadwerkelijk werden ingeschreven of vastgelegd.

Francis Dagrin merkt op dat het bedrag voor het eerste kwartaal van 2026 499 miljoen euro lager uitvalt dan dat voor het eerste kwartaal van 2025, en dat dat verschil doorschemert in alle begrotingsopdrachten. Kan de regering garanderen dat die variaties geen invloed zullen hebben op de werking van het gewest en de gewestelijke overheidsdiensten? Hoe komt het dat sommige programma's (onder meer van de opdrachten 36, 41 en 45) duidelijk onvoldoende gefinancierd lijken te zijn in verhouding tot de vastgestelde behoeften en de eerdere uitgaven?

Le gouvernement peut-il confirmer qu'aucune mesure structurelle d'économie n'a été prise pour 2026, contrairement à 2025?

Il s'interroge également sur l'absence totale de données relatives aux recettes régionales. Il admet que la loi ne l'impose pas, mais demande pourquoi aucune prévision n'est communiquée, notamment en ce qui concerne les dotations fédérales, les fonds européens ou les recettes fiscales propres à la Région.

Quelles sont les conséquences du blocage politique au niveau fédéral exerce sur les transferts vers les Régions, l'impôt des personnes physiques, la compensation du revenu cadastral ou encore les mesures socio-économiques en suspens, telles que la réforme du chômage et ses répercussions sur les CPAS?

Quelles sont les conséquences des affaires courantes prolongées sur la mise en œuvre des fonds européens, notamment le Feder, ainsi que sur l'exécution des projets liés à ces fonds? Quelles sont les conséquences d'une année entière sous crédits provisoires sur les effectifs de la fonction publique régionale?

La Cour des comptes a souligné à plusieurs reprises la faiblesse du financement de plusieurs organismes administratifs autonomes, en particulier la SLRB. En quoi l'application stricte des crédits provisoires 2026 permettrait-il de tenir compte de ces recommandations?

Il souhaite ensuite savoir si les coupes de 15 % dans les subsides facultatifs — coupes qui ont mis de nombreuses associations bruxelloises en difficulté — sont maintenues pour 2026.

Il indique que, sur la base des données fournies par le gouvernement en réponse aux questions parlementaires, son groupe a calculé que la Région a consacré plus de 520 millions d'euros à des frais de consultance entre 2019 et 2024. La proposition budgétaire de 2026 intègre-t-elle une réflexion sur la réduction de ces dépenses?

Il observe ensuite une forte diminution des dépenses liées à la dette publique entre les premiers trimestres 2025 et 2026, à savoir une baisse de 150 millions d'euros. Comment expliquer cet écart? qu'en est-il de la diminution de 30 millions d'euros pour le financement de Paradigm et de 33 millions d'euros pour Bruxelles Propreté?

Enfin, il évoque les informations parues dans la presse selon lesquelles le gouvernement régional aurait décidé de fermer la crèche du service public régional *Rire et grandir*. Il questionne la légitimité d'une telle décision et se demande si cette fermeture vise à s'aligner sur la politique

Kan de regering bevestigen dat er geen structurele besparingsmaatregelen zijn genomen voor 2026, in tegenstelling tot 2025?

Hij heeft ook bedenkingen bij het feit dat er helemaal geen gegevens over de gewestelijke ontvangsten verstrekt zijn. Hij geeft toe dat dat wettelijk niet verplicht is, maar hij vraagt zich af waarom er geen ramingen zijn bezorgd, en dan met name van de federale dotaties, de Europese fondsen en de eigen fiscale ontvangsten van het gewest.

Wat zijn de gevolgen van de politieke patstelling op federaal niveau voor de overdrachten naar de gewesten, de personenbelasting, de compensatie van het kadastraal inkomen en de sociaal-economische maatregelen die ons nog te wachten staan, zoals de hervorming van de werkloosheidsuitkeringen en de weerslag daarvan op de OCMW's?

Welke gevolgen heeft de aanhoudende periode van lopende zaken voor de aanwending van de Europese middelen, met name die van het EFRO-fonds, en voor de uitvoering van de daarmee gefinancierde projecten? Welke gevolgen heeft de toepassing van het stelsel van voorlopige kredieten gedurende een volledig jaar voor de personeelsbezetting van het gewestelijk openbaar ambt?

Het Rekenhof heeft meermaals gewezen op de manke financiering van meerdere autonome bestuursinstellingen, in het bijzonder de BGHM. Hoe zal de strikte toepassing van het stelsel van voorlopige kredieten voor 2026 ervoor kunnen zorgen dat met de aanbevelingen rekening wordt gehouden?

Vervolgens zou hij willen weten of de besparing van 15% op de facultatieve subsidies, die veel Brusselse verenigingen in de problemen heeft gebracht, in 2026 behouden zal blijven.

Hij geeft aan dat zijn fractie op basis van gegevens die de regering in antwoord op parlementaire vragen heeft verstrekt, berekend heeft dat het gewest tussen 2019 en 2024 meer dan 520 miljoen euro heeft besteed aan consultancy. Wordt in het begrotingsvoorstel voor 2026 een poging ondernomen om die uitgaven in te perken?

Voorts stelt hij vast dat de uitgaven met betrekking tot de overheidsschuld tussen het eerste kwartaal van 2025 en het eerste kwartaal van 2026 fors zijn gedaald met 150 miljoen euro. Hoe valt dat verschil te verklaren? Hoe staat het met de financiering van Paradigm en Net Brussel, die het respectievelijk met 30 en 33 miljoen euro minder moeten stellen?

Tot slot haalt hij aan dat volgens berichtgeving in de pers de gewestregering zou hebben beslist om het kinderdagverblijf *Groeien en Lachen* van de GOB te sluiten. Hij stelt de legitimiteit van die beslissing in vraag en vraagt zich af of die sluiting in het verlengde ligt van het beleid van de

menée par le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui a décidé de réduire de 74 millions d'euros les moyens consacrés au secteur de la petite enfance.

Gilles Verstraeten annonce qu'il transmettra au ministre ses questions sur la problématique des crédits de caisse et du banquier attitré – déjà posées dans son interpellation et renvoyées en commission des Finances – ainsi que ses questions techniques, pour qu'il y soit répondu ultérieurement. Pour l'instant, il s'en tient aux observations de la Cour des comptes et souhaite surtout aborder le manque de logique de la proposition du gouvernement.

Il souligne que les cordons de la bourse sont entre les mains du Parlement. Ce principe constitutionnel général sous-tend toute spécialité budgétaire: c'est le Parlement qui décide quelles matières financer ou non. Toute dérogation à ce principe doit rester la plus grande exception. Il est vrai que dans le passé, on a dérogé à ce principe au moyen de certaines techniques comme celle de la provision – des techniques qu'il a toujours déplorées. D'un point de vue pragmatique, cette façon de procéder était encore peu ou prou acceptable car le gouvernement ne pouvait pas toujours évaluer l'impact exact en cas de circonstances imprévues. Avec une provision, il pouvait alors procéder à une certaine reventilation entre les missions, même si celle-ci devait rester limitée puisque cela reste contraire à toute spécialité budgétaire.

L'orateur se réfère aux observations du ministre qui, pour défendre son approche, a rappelé que les budgets précédents contenaient des dispositions au sujet de reventilations. Il suppose que le ministre se réfère à la motivation des articles 23 et suivants de l'ordonnance budgétaire 2024, qui définit une procédure détaillée de reventilation des moyens à laquelle les ministres devaient se tenir. Cette procédure est d'après lui nettement plus étendue que ce que le ministre propose maintenant dans le projet sur les crédits provisoires. On lit en effet ceci dans cette motivation: «Une réforme est en cours pour adapter la structure du budget afin que le remplissage des programmes soit plus clairement défini, après quoi la possibilité de ventiler entre les programmes sans l'intervention du Parlement ne sera plus possible, ou dans une mesure très limitée.»

Telle était l'ambition du gouvernement précédent, un gouvernement de plein exercice quant à lui et jouissant donc de la légitimité démocratique. Ce gouvernement estimait lui-même qu'une reventilation sans intervention du Parlement ne pouvait être l'objectif et, par nécessité pratique, il a élaboré une procédure claire et détaillée.

Aujourd'hui, selon Gilles Verstraeten, la situation est fondamentalement différente. Le ministre n'est pas pleinement compétent et il ne présente pas un budget, mais des crédits provisoires. Le ministre lui-même reconnaît qu'il ne s'agit pas d'un budget, mais d'une «enveloppe»: trois

Franse Gemeenschapsregering, die beslist heeft om 74 miljoen euro te beknopten op kinderopvang.

Gilles Verstraeten kondigt aan dat hij zijn vragen over de kwestie van de kaskredieten en de huisbankier — die in zijn interpellatie reeds werden gesteld en naar de commissie Financiën zijn verwezen — aan de minister zal bezorgen, samen met zijn technische vragen, zodat daarop later kan worden geantwoord. Voor het ogenblik beperkt hij zich tot de opmerkingen van het Rekenhof en wil hij vooral het gebrek aan logica in het voorstel van de regering aan kaarten.

Hij benadrukt dat *the power of the purse* bij het parlement ligt. Dat is het algemeen constitutioneel principe dat aan elke begrotingsspecialiteit ten grondslag ligt: het is het parlement dat beslist voor welke aangelegenheden er middelen worden vrijgemaakt en voor welke niet. Afwijken van dat principe moet de grootste uitzondering blijven. Het klopt dat er in het verleden via bepaalde technieken, zoals die van de provisie, van dat principe werd afgeweken — technieken die hij altijd heeft betreurd. Vanuit pragmatisch oogpunt was die werkwijze nog enigszins te aanvaarden, omdat de regering bij onvoorziene omstandigheden niet altijd de exacte impact kon inschatten. Met een provisie kon zij dan enige herverdeling tussen opdrachten doorvoeren, al moest ook dat beperkt blijven omdat het strijdig blijft met elke begrotingsspecialiteit.

De spreker verwijst naar de opmerkingen van de minister, die ter verdediging van zijn aanpak wees op eerdere begrotingen waarin bepalingen over herverdelingen stonden. Hij vermoedt dat de minister doelt op de toelichting bij artikel 23 en volgende van de begrotingsordonnantie 2024, waarin een uitgewerkte procedure voor herverdeling van middelen staat waaraan ministers zich moesten houden. Die procedure is volgens hem aanzienlijk uitgebreider dan wat de minister nu voorstelt in het ontwerp over voorlopige kredieten. In die toelichting staat immers: "Er is een hervorming aan de gang om de begrotingsstructuur aan te passen, zodat de invulling van de programma's duidelijker afgebakend is, waarna de mogelijkheid om tussen programma's te herverdelen zonder tussenkomst van het Parlement, niet meer of in zeer beperkte mate zal mogelijk zijn."

Dat was de ambitie van de vorige regering, een regering die wél over volheid van bevoegdheden beschikte en dus ook democratische legitimiteit had. Die regering vond zelf dat herverdeling zonder tussenkomst van het parlement niet de bedoeling kon zijn en werkte, vanuit praktische noodzaak, een duidelijke en omstandige procedure uit.

Vandaag, zo stelt Gilles Verstraeten, is de situatie fundamenteel anders. De minister beschikt niet over volheid van bevoegdheid en legt geen begroting voor, maar voorlopige kredieten. De minister erkent zelf dat dit geen begroting is, maar een "zak geld": drie twaalfden van de begroting

douzièmes du budget 2024, à utiliser ensuite à son gré. Selon Gilles Verstraeten, cela n'est pas possible, pour toutes les raisons que lui-même et la Cour des comptes ont exposées. En effet, le ministre ne peut pas affirmer avec certitude que trois douzièmes suffiront à tous les postes. Il suppose que le ministre sait déjà que certains postes nécessiteront davantage de moyens pour répondre aux obligations légales. Pour éviter les amendes, les intérêts de retard ou d'autres dépenses supplémentaires, un accord doit être trouvé au sein du gouvernement pour réaffecter des crédits.

Le commissaire dit qu'il commence à comprendre ce que le ministre tente de faire: il utilise le mécanisme technique de l'article 18 pour déplacer des crédits dans les limites du budget global des trois douzièmes, les dépassements de budget d'un ministre étant compensés par des réductions dans le budget d'un autre. D'un point de vue politique, il dit pouvoir apprécier cette technique dans un souci d'orthodoxie budgétaire. Mais en tant que constitutionnaliste parlementaire et que juriste, il s'y oppose fermement: un gouvernement en affaires courantes ne peut y recourir.

Selon lui, le ministre doit au préalable négocier avec ses collègues les postes nécessitant plus ou moins de moyens, convenir des réallocations et demander ensuite l'approbation du Parlement.

L'orateur souligne qu'un gouvernement en affaires courantes doit d'autant plus faire preuve de prudence. Selon lui, des accords doivent être passés au préalable afin que le Parlement ait la garantie que le gouvernement ne se retrouvera pas dans l'impasse faute d'accord interne sur la réallocation de moyens. Les exceptions doivent être motivées au préalable devant le Parlement; on ne peut pas laisser les ministres en décider seuls sur la seule base de leurs souhaits.

Bien que le ministre affirme qu'il sera strict, le député déclare que – fort de son expérience de la discipline budgétaire des gouvernements bruxellois successifs – il se fait, pour l'instant, davantage confiance à lui-même en tant que parlementaire qu'au gouvernement, même s'il veut croire le ministre. Il ajoute qu'il doit encore apprendre à connaître le nouveau ministre.

En résumé, l'orateur déclare qu'il comprend politiquement la demande du ministre, mais que la méthode proposée est totalement contraire aux règles du jeu institutionnel et donc inacceptable.

Elhadj Moussa Diallo estime que, si l'application rigoureuse de la règle des trois douzièmes pour les services du gouvernement et des organismes de catégorie 1 peut, à première vue, sembler satisfaisante, la Cour des comptes constate que «la suppression des estimations de recettes et la suppression de la spécialité budgétaire ont largement

2024, die vervolgens naar eigen inzicht zou worden gebruikt. Volgens Gilles Verstraeten kan dat niet, om alle redenen die hij samen met het Rekenhof heeft uiteengezet. De minister kan immers niet met zekerheid stellen dat alle posten zullen toekomen met drie twaalfden. Hij vermoedt dat de minister nu al weet dat er voor sommige posten meer middelen nodig zullen zijn om wettelijke verplichtingen na te komen. Om boetes, verwijlinteressen of andere meeruitgaven te vermijden, moet binnen de regering een akkoord worden gevonden om kredieten te verschuiven.

Het commissielid geeft aan dat hij begint te begrijpen wat de minister probeert te doen: hij gebruikt het technische mechanisme van artikel 18 om binnen het totaalbudget van drie twaalfden kredieten te verschuiven, waarbij overschrijdingen van het budget van de ene minister worden gecompenseerd door verminderingen bij een andere minister. Politiek gezien, zo zegt hij, kan hij deze techniek waarderen vanuit een streven naar begrotingsorthodoxie. Maar als parlementair constitutionalist en jurist komt hij daar krachtig tegen in opstand: dit kan niet worden toegepast door een regering in lopende zaken.

Volgens hem moet de minister vooraf met zijn collega's onderhandelen over de posten waar meer of minder middelen nodig zijn, afspraken maken over verschuivingen en vervolgens het parlement om akkoord vragen.

Daarbij benadrukt de spreker dat een regering in lopende zaken zich des te voorzichtiger moet opstellen. Het is volgens hem noodzakelijk dat vooraf afspraken worden gemaakt zodat het parlement er zeker van kan zijn dat de regering niet vastloopt omdat zij intern geen akkoord vindt over de verschuiving van middelen. Uitzonderingen moeten vooraf aan het parlement worden verantwoord; men kan dat niet louter overlaten aan individuele ministers op basis van hun wensen.

Hoewel de minister aangeeft streng te zullen zijn, stelt het parlementslid dat hij — op basis van zijn ervaring met de begrotingsdiscipline van opeenvolgende Brusselse regeringen — voorlopig meer vertrouwen heeft in zichzelf als parlementariër dan in de regering, hoezeer hij de minister ook wil geloven. Hij voegt toe dat hij de nieuwe minister nog moet leren kennen.

Samenvattend zegt de spreker dat hij politiek begrip heeft voor wat de minister vraagt, maar dat de voorgestelde werkwijze volledig indruist tegen de regels van het institutionele spel en dus niet aanvaardbaar is.

Elhadj Moussa Diallo voert aan dat hoewel de nauwgezette toepassing van de regel van drie twaalfden voor de diensten van de regering en de autonome bestuursinstellingen van eerste categorie op het eerste gezicht bevredigend lijkt, het Rekenhof heeft vastgesteld dat het voorrecht van het parlement om toezicht te houden op de be-

vidé de leur substance les prérogatives budgétaires du Parlement». En procédant ainsi, le gouvernement a réduit la lisibilité de l'exercice budgétaire du Parlement.

L'orateur s'interroge d'abord sur le risque éventuel de manque de liquidités auquel la Région de Bruxelles-Capitale pourrait être confrontée dans les prochains mois. Pourquoi le ministre considère-t-il qu'un risque de tension sur la liquidité existe et pourrait-il en indiquer la probabilité?

Lors du vote de la tranche des crédits provisoires d'octobre à décembre 2025, d'importantes provisions ont été approuvées, susceptibles d'affecter de manière significative les soldes de l'exercice 2025. Quel en est l'état d'exécution de ces provisions? Par ailleurs, dans l'hypothèse où certaines auraient déjà été mobilisées, des mesures conservatoires d'ampleur équivalente ont-elles été actées sur d'autres postes?

Plus spécifiquement, concernant l'ordonnance qui nous occupe, la Cour des comptes indique que l'article 18 déroge non seulement aux limitations prévues par le cadre légal en matière de reventilation des crédits des dépenses et des services du gouvernement, mais aussi, de manière implicite, à la règle des crédits provisoires eux-mêmes. Cette disposition permettrait au gouvernement d'éviter de solliciter l'accord préalable du Parlement et de devoir justifier les dérogations à cette règle. La seule contrainte restante, pour le gouvernement, serait donc de respecter les totaux généraux des dépenses, les tableaux budgétaires devenant essentiellement indicatifs, comme la Cour des comptes l'a bien décrit. Pourquoi le gouvernement choisit-il aujourd'hui d'abandonner la méthodologie utilisée jusque-là pour les tranches de crédits provisoires et d'adopter une approche qui, en suspendant la spécialité des programmes, revient de facto à contourner le contrôle du Parlement?

La Cour des comptes relève également que l'article 18 permet au gouvernement de déroger à la neutralité budgétaire des reventilations ainsi qu'à l'interdiction de détériorer le solde du financement. Qu'en est-il? Comment le gouvernement justifie-t-il ces nouvelles dérogations?

La Cour indique que l'article 62 du projet rend non limitatifs les crédits des dépenses des postes 15 et 16 du programme 253 «soutien aux pouvoirs locaux via l'octroi de prêts» du Fonds régional bruxellois de refinancement des trésoreries communales (FRBRTC). Pourquoi le gouvernement propose-t-il de rendre ces crédits non limitatifs?

En conclusion, l'intervenant est résolu, par souci de responsabilité, à assurer la continuité des services publics. Toutefois, il demeure inquiet quant à la nouvelle méthodologie.

groting in grote mate is uitgehold doordat er geen ontvangstenramingen zijn bezorgd en er is afgestapt van de begrotingsspecialiteit. Door op die manier te werk te gaan, heeft de regering de begrotingsoefening voor het parlement minder overzichtelijk gemaakt.

De spreker steekt van wal met een vraag over het mogelijke risico dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in de komende maanden zonder liquide middelen dreigt te vallen. Waarom denkt de minister dat de liquiditeitspositie onder druk dreigt komen te staan en hoe groot schat hij dat risico in?

Bij de stemming over de schijf van voorlopige kredieten voor oktober tot december 2025 werden enkele omvangrijke provisies goedgekeurd, die een aanzienlijke impact kunnen hebben op de saldi van het begrotingsjaar 2025. Hoe staat het met de uitvoering van die provisies? Zijn er, in het geval sommige daarvan al zouden benut zijn, gelijkwaardige bewarende maatregelen genomen voor andere begrotingsposten?

Het Rekenhof voert met betrekking tot de voorliggende ordonnantie aan dat artikel 18 niet alleen afwijkt van de wettelijke beperkingen op de herverdeling van kredieten voor de uitgaven en de diensten van de regering, maar impliciet ook van de regel van voorlopige twaalfden zelf. Die bepaling zou de regering toelaten om vooraf geen goedkeuring te vragen aan het parlement en geen verantwoording te hoeven voor afwijkingen van die regel. De enige beperking die dan nog rest voor de regering, is dat ze de algemene totalen van de uitgaven in acht dient te nemen, waardoor de begrotingstabellen louter indicatief worden, zoals het Rekenhof het correct heeft omschreven. Waarom kiest de regering er nu voor om af te stappen van de tot dusver gebruikte methode voor de schijven van voorlopige kredieten en een aanpak te hanteren die, door de begrotingsspecialiteit van de programma's op te schorten, de facto neerkomt op het omzeilen van de parlementaire controle?

Het Rekenhof wijst er ook op dat artikel 18 de regering toelaat om af te wijken van de begrotingsneutraliteit van de herverdelingen en van het verbod om het vorderingsaldo te verslechteren. Hoe zit het daarmee? Hoe verantwoordt de regering die nieuwe afwijkingen?

Het Rekenhof voert aan dat artikel 62 van het ontwerp de uitgavenkredieten voor de posten 15 en 16 van programma 253 "Ondersteuning van lokale besturen via leningen" van het Brussels Gewestelijk Herfinancieringsfonds van de Gemeentelijke Thesaurieën (BGHGT) niet-limitatief maakt. Waarom stelt de regering voor om die kredieten niet-limitatief te maken?

Afrondend stelt de spreker dat hij zijn verantwoordelijkheid zal nemen om de continuïteit van de openbare diensten te waarborgen. Hij blijft echter bezorgd over de nieuwe methodologie.

L'absence d'un gouvernement depuis plus de dix-sept mois, depuis les élections de juin 2024, ne crée pas seulement un malaise politique mais aussi un vide démocratique préoccupant. Elle nous plonge aussi dans une incertitude totale quant à notre capacité, en tant que Bruxellois, à maîtriser notre propre destin. Comme l'a rappelé Bruxeo, le secteur non marchand, notamment, se trouve dans une situation intenable. Face à ce constat, est-il encore nécessaire de rappeler les deux urgences auxquelles nous sommes confrontés? Il nous faut impérativement un budget de plein exercice pour 2026, qui prenne effet le plus rapidement possible, et un gouvernement de plein exercice qui, seul, pourra engager les réformes indispensables à l'assainissement de nos finances publiques. Notre responsabilité collective est engagée.

Imane Belguenani fait valoir que son groupe aurait évidemment préféré voter le budget d'un gouvernement de plein exercice. Néanmoins, son groupe salue le présent projet de crédits provisoires pour les trois premiers mois de 2026. Dans le contexte budgétaire actuel, ce n'est selon elle pas un choix mais une nécessité. En outre, en restant dans les limites des trois douzièmes du budget 2024, on réalisera automatiquement des économies. En effet, l'année 2026 sera financièrement difficile, au vu de l'augmentation de la charge d'intérêts, de l'indexation des salaires et des hausses barémiques par rapport à un budget datant d'il y a deux ans. Elle s'arrête ensuite sur deux observations importantes du rapport de la Cour des comptes.

Tout d'abord, elle note que les estimations des recettes – aussi intéressantes soient-elles – sont moins déterminantes pour un gouvernement en affaires courantes. Même si les recettes sont plus élevées que prévu, cela n'ôte rien à l'obligation du gouvernement de rester strictement dans la norme des trois douzièmes du budget 2024 et de maîtriser les dépenses. En effet, les crédits provisoires sont un exercice basé uniquement sur les dépenses.

Elle prend note de l'annonce du ministre selon laquelle, en cas de deuxième tranche, une version actualisée sera soumise à la commission.

Deuxièmement, la reventilation de moyens est un sujet sensible pour les différents partis, comme il ressort aussi de nombreuses interventions dans les médias. Elle estime néanmoins que la mesure est défendable. Les crédits provisoires sont basés sur le budget 2024, alors que deux ans plus tard, la réalité des dépenses a radicalement changé. Il faut désormais couvrir non seulement les dépenses supplémentaires dues aux indexations et hausses barémiques, mais aussi les dépenses urgentes et imprévues.

La méthode proposée encourage les administrations à examiner d'abord comment elles peuvent ajuster leurs

Het feit dat er meer dan zeventien maanden na de verkiezingen van juni 2024 nog steeds geen regering is, zorgt niet alleen voor een politieke malaise, maar creëert ook een zorgwekkend democratisch vacuüm. Het stort ons bovendien in totale onzekerheid met betrekking tot ons vermogen om, als Brusselaars, ons eigen lot in handen te houden. Zoals Bruxeo al aangaf, is de toestand in het bijzonder voor de non-profitsector onhoudbaar. Is het in het licht van die vaststelling nog nodig om te herinneren aan de twee dringende noden waar we voor staan? We hebben dringend een volwaardige begroting voor 2026 nodig, die zo snel mogelijk van kracht kan worden. Daarnaast moet er snel een volwaardige regering komen, want alleen een volwaardige regering kan de nodige hervormingen doorvoeren om onze overheidsfinanciën weer gezond te maken. Dat is een collectieve verantwoordelijkheid.

Imane Belguenani stelt dat haar fractie uiteraard liever had gestemd over een begroting van een regering met volheid van bevoegdheid. Niettemin staat haar fractie positief tegenover het voorliggende ontwerp van voorlopige twaalfden voor de eerste drie maanden van 2026. In de huidige budgettaire context is dit volgens haar geen keuze, maar een noodzaak. Door binnen het budget van drie twaalfden van de begroting 2024 te blijven, wordt bovendien automatisch een besparing gerealiseerd. Het jaar 2026 wordt immers financieel zwaar, gelet op de stijgende rentelasten, de loonindexering en de baremaverhogingen ten opzichte van een begroting die twee jaar oud is. Zij gaat vervolgens dieper in op twee belangrijke opmerkingen uit het rapport van het Rekenhof.

Ten eerste merkt zij op dat de ramingen van de ontvangsten – hoe waardevol de informatie ook is – voor een regering in lopende zaken minder richtinggevend zijn. Zelfs wanneer de ontvangsten hoger uitvallen dan verwacht, verandert dat niets aan de verplichting voor de regering om strikt binnen de norm van drie twaalfden van het budget 2024 te blijven en de uitgaven te beheersen. Voorlopige kredieten zijn immers een oefening die uitsluitend gebaseerd is op de uitgavenzijde.

Zij neemt nota van de aankondiging van de minister dat, in geval van een tweede tranche, een geactualiseerde versie aan de commissie zal worden voorgelegd.

Ten tweede ligt de herverdeling van middelen bij de verschillende partijen gevoelig – iets wat ook blijkt uit talrijke mediabijdragen. Toch acht zij de maatregel verdedigbaar. De voorlopige kredieten zijn gebaseerd op de begroting van 2024, terwijl de realiteit van de uitgaven twee jaar later grondig is veranderd. Er moeten nu niet alleen de meeruitgaven als gevolg van indexeringen en baremaverhogingen worden gedekt, maar ook dringende en onvoorziene uitgaven.

Door de voorgestelde werkwijze worden administraties gestimuleerd eerst zelf na te gaan hoe zij hun uitgaven

dépenses pour rester dans la norme stricte des trois douzièmes. Dans un contexte où la Région bruxelloise se retrouve plus rapidement dans le collimateur des marchés financiers, la flexibilité financière peut constituer un filet de sécurité essentiel pour éviter des problèmes de paiement aigus sans enfreindre la norme des trois douzièmes. Selon elle, cette approche est meilleure qu'un dispositif autorisant quatre ou cinq douzièmes.

L'oratrice répond également à la remarque d'un préopinant qui évoquait un manque de logique. Selon elle, la logique des crédits provisoires veut que le gouvernement copie les trois premiers douzièmes du budget 2024 pour les trois premiers mois de 2026 – ce que fait précisément le présent texte. L'essentiel est de ne pas dépasser ces trois douzièmes. L'année dernière, le dépassement du budget a fait l'objet de vastes débats; aujourd'hui, le régime proposé impose au gouvernement de rester dans la norme en déplaçant des moyens, tout en garantissant la continuité de la politique.

Enfin, la députée déclare que, contrairement à son collègue de la N-VA, elle fait confiance au ministre: elle compte sur lui pour faire le nécessaire avec la tranche demandée et veiller au strict respect de la norme des trois douzièmes.

Zakia Khattabi rappelle que ces crédits provisoires sont requis pour garantir la continuité minimale d'un ensemble de politiques essentielles, dont notamment les politiques sociales touchant à la santé, aux dispositifs d'urgence ou à l'accompagnement des publics plus fragilisés. Or, certaines politiques publiques, dont l'aide publique fournie par les CPAS, le secteur de la santé et l'aide aux personnes, affichent des niveaux d'exécution en 2024 supérieurs aux prévisions initiales. Cela reflète une réalité sociale incontestable: les besoins augmentent, les pressions s'intensifient et l'autorité publique doit rester au rendez-vous, même avec des crédits provisoires. Il ne s'agit donc pas, sous couvert d'un changement de méthode, de ne plus assumer ces charges et de mettre en œuvre, à partir d'un gouvernement en affaires courantes, ce que le groupe Open VLD n'arrive pas à imposer à la table de négociation.

S'il est vrai que le ministre refuse l'improvisation et qu'il veut témoigner de sa fiabilité, il faut qu'il garantisse les engagements de son prédécesseur, malgré le changement de méthode. Le gouvernement s'est accordé, début 2025, pour permettre l'octroi de subventions dites «facultatifs», moyennant des conditions cumulatives, à savoir uniquement des subventions récurrentes depuis au moins deux ans, avec un accord pour permettre aussi le renouvellement d'appels à projets récurrents, en maintenant au maximum le montant accordé en 2024, malheureusement sans indexation pour les frais de personnel, et chaque ministre réalise 15% de mesures conservatoires. Même si

kunnen bijsturen om binnen de strikte norm van drie twaalfden te blijven. In een context waarin het Brussels Gewest sneller onder het oog van de financiële markten komt, kan financiële flexibiliteit een cruciaal vangnet vormen om acute betalingsproblemen te vermijden, zonder dat de norm van drie twaalfden wordt doorbroken. Volgens haar is deze aanpak beter dan een regeling waarbij vier of vijf twaalfden worden toegestaan.

De spreker reageert ook op de opmerking van een vorige spreker die sprak over een gebrek aan logica. Volgens haar bestaat de logica van de voorlopige kredieten erin dat de regering de eerste drie twaalfden van de begroting 2024 kopieert voor de eerste drie maanden van 2026 — precies wat de voorliggende tekst doet. De essentie daarvan is dat de drie twaalfden niet worden overschreden. Vorig jaar werd nog uitvoerig gediscussieerd over een overschrijding van het budget; vandaag wordt met de voorgestelde regeling de verantwoordelijkheid aan de regering gegeven om binnen de norm te blijven door middelen te verschuiven, terwijl de continuïteit van het beleid gewaarborgd blijft.

Tot slot stelt het Parlements lid dat zij, in tegenstelling tot haar N-VA-collega, vertrouwen heeft in de minister: zij rekent erop dat hij met de gevraagde tranche doet wat moet worden gedaan en erop toeziet dat de norm van de drie twaalfden strikt wordt gerespecteerd.

Zakia Khattabi benadrukt dat deze voorlopige kredieten nodig zijn om de minimale continuïteit in een reeks essentiële beleidsdomeinen te waarborgen. Denken we maar aan het sociaal beleid op het gebied van gezondheidszorg, noodvoorzieningen en de steun voor de meest kwetsbare bevolkingsgroepen. Voor bepaalde beleidsdomeinen, zoals de bijstand aan de bevolking verstrekt door de OCMW's, de gezondheidszorg en de welzijnszorg, ligt het uitvoeringsniveau in 2024 evenwel hoger dan initieel geraamd. Dat weerspiegelt een onmiskenbare sociale realiteit: de behoeften nemen toe, de druk wordt groter en de overheid moet haar werk blijven doen, zelfs met voorlopige twaalfden. Het kan dus niet de bedoeling zijn om, onder het mom van een gewijzigde methode, die lasten niet langer te dragen en vanuit een regering in lopende zaken te doen wat de Open Vld-fractie niet opgelegd krijgt aan de onderhandelingstafel.

Het kan wel goed zijn dat de minister niet wil improviseren en wil laten zien dat hij betrouwbaar is, maar hij moet de beloftes van zijn voorganger wel nakomen, ook al verandert hij het geweer van schouder. Begin 2025 kwam de regering overeen om zogenaamde "facultatieve" subsidies toe te kennen, waar zij meerdere voorwaarden aan koppelde. Zo moest het gaan om subsidies die al minstens twee jaar recurrent werden toegekend, moest zij het er ook over eens worden om recurrente projectoproepen te laten verlengen, mocht niet meer gespendeerd worden dan het in 2024 toegekende bedrag, helaas zonder indexering voor de personeelskosten, en moest elke minister

une subvention dite «facultative» n'est jamais acquise tant que la décision n'est pas prise, il n'en reste pas moins qu'un message a été envoyé à différents acteurs, sur la base de cet accord politique, pour permettre d'assurer la continuité des actions. Or, de nombreuses demandes de subvention concernant la dernière tranche trimestrielle de subvention ou le financement de différents événements restent en souffrance. Il faut respecter la parole donnée.

Jonathan de Patoul affirme que l'année 2024 marque, malheureusement, un tournant dans l'histoire politique de notre Région. Près de 30% de la durée totale de la législature se sont écoulés, et nous voici, 533 jours après le scrutin du 9 juin 2024, sans gouvernement de plein exercice.

Plus inquiétant encore, aucun projet de budget initial pour l'exercice 2026 ne pourra être présenté avant le 31 décembre 2025. Dès lors, il s'impose de commencer l'année des crédits provisoires. De toute évidence, notre Région ne peut plus se permettre une longue crise politique. L'absence d'un budget initial 2026 est dramatique, à l'heure où des problèmes majeurs requièrent de toute urgence des solutions dans de nombreux domaines.

Son groupe fera preuve de sens des responsabilités et soutiendra le présent projet d'ordonnance. Il est essentiel de garantir la continuité des services publics, mais la Région ne pourra pas tenir durant toute une législature sous le régime des crédits provisoires. Cela implique en effet, que le gouvernement ne peut mettre en œuvre des politiques nouvelles et doit s'abstenir d'opérer des choix politiques.

S'agissant de la nouvelle tranche des crédits provisoires pour ce premier trimestre, l'orateur constate avec satisfaction que le gouvernement a veillé à appliquer de façon stricte la règle des crédits provisoires et n'a sollicité aucune dérogation significative à cette limite. Cependant, la Cour des comptes relève deux cas de léger dépassement, au niveau des crédits E et F des programmes 41.102 et 41.103. À ce sujet, le gouvernement a-t-il omis de mentionner, dans ce projet d'ordonnance, les deux dérogations au principe des crédits provisoires qu'il sollicite pour ces deux programmes? L'ampleur des deux dépassements est-elle effectivement limitée?

Hormis ces quelques exceptions, le gouvernement ne prévoit aucune dérogation significative à la règle des crédits provisoires. Pourtant, de janvier à mars 2025, le gouvernement avait sollicité plusieurs dérogations parfois importantes. Pour quelles raisons le gouvernement a-t-il décidé de ne plus solliciter aucune dérogation significative au principe des crédits provisoires pour les trois premiers mois de l'année 2026? En l'absence de dérogations, comment garantir la continuité des services publics en ce qui

pour 15% bewarende maatregelen uitvoeren. Een zogenaamde "facultatieve" subsidie is weliswaar nooit verworven zolang er geen beslissing is genomen, maar aan verschillende spelers wordt wel het signaal gegeven dat het op basis van dit politieke akkoord de bedoeling is om de continuïteit van de initiatieven te waarborgen. Veel aanvragen voor de laatste driemaandelijks schijf van de subsidie of financiering van verschillende evenementen zijn echter nog niet afgehandeld. Een gegeven woord moet worden nagekomen.

Jonathan de Patoul zegt dat 2024 helaas een keerpunt is in de politieke geschiedenis van ons gewest. Bijna 30% van de totale zittingsperiode is verstreken en hier zijn we dan, 533 dagen na de stembusgang op 9 juni 2024, zonder een volwaardige regering.

Nog verontrustender is dat er voor 31 december 2025 geen ontwerp van initiële begroting voor het begrotingsjaar 2026 kan worden ingediend. Er zit dus niets anders op dan het jaar te starten met voorlopige twaalfden. Het is duidelijk dat ons gewest zich geen langdurige politieke crisis meer kan veroorloven. Het is een drama dat er geen initiële begroting voor 2026 is, want er zijn in heel wat beleidsdomeinen grote problemen waarvoor dringend een oplossing nodig is.

Zijn fractie zal blijk geven van verantwoordelijkheidszin en dit voorstel van ordonnantie steunen. Het is van groot belang om de continuïteit van de openbare dienstverlening te waarborgen, maar het gewest kan geen volledige zittingsperiode doorgaan met voorlopige twaalfden. Dat systeem houdt immers in dat de regering geen nieuw beleid kan implementeren en geen beleidskeuzes mag maken.

Hij stelt met voldoening vast dat de regering voor de nieuwe schijf van voorlopige twaalfden voor het eerste kwartaal de regels waaraan voorlopige kredieten onderworpen zijn, strikt heeft toegepast en geen enkele significante afwijking van de bovengrens heeft gevraagd. Het Rekenhof verwijst echter wel naar twee gevallen waarin de bovengrens licht werd overschreden, met name voor de kredieten E en F van de programma's 41.102 en 41.103. Is de regering vergeten om in voorliggend ontwerp van ordonnantie de gevraagde afwijkingen van het beginsel van voorlopige twaalfden voor die twee programma's te vermelden? Is de omvang van de twee overschrijdingen daadwerkelijk beperkt?

Afgezien van die paar uitzonderingen is de regering niet van plan om significant af te wijken van de regel van voorlopige twaalfden. Tussen januari en maart 2025 heeft de regering echter meermaals een afwijking gevraagd, soms voor grote bedragen. Waarom heeft de regering beslist om voor de eerste drie maanden van 2026 geen significante afwijking meer te vragen van het beginsel van voorlopige twaalfden? Hoe kan zonder afwijkingen de continuïteit van de openbare dienstverlening worden gewaarborgd voor

concerne les différents programmes de dépenses dont l'exécution budgétaire du premier trimestre 2025 excède le montant des crédits provisoires prévu en 2026?

La Cour des comptes soutient que, en demandant l'autorisation de reventiler à sa guise les crédits provisoires de dépense entre les différents programmes et les différentes missions, le gouvernement souhaite se dispenser de l'accord du Parlement et se dispenser de justifier des dérogations à la règle des crédits provisoires. Que répond le ministre à cette critique? Le fait d'autoriser des reventilations des crédits provisoires entre l'ensemble des programmes et l'ensemble des missions revient-il à accorder implicitement des dérogations illimitées sur tous les programmes et dépenses? En d'autres termes, l'habilitation conférée au gouvernement par l'article 18 du projet d'ordonnance n'est-elle pas trop permissive?

Le député interroge ensuite le ministre sur les demandes de primes Renolution. L'administration a cessé de traiter les demandes introduites mais a également été contrainte, du fait de l'épuisement des crédits provisoires libérés pour l'année 2025, de suspendre le versement des primes à des personnes s'étant acquittées de la facture de leurs travaux avant le 31 décembre 2024, plongeant ainsi des milliers de ménages dans l'incertitude.

Il faut apporter une réponse à ces citoyens. Par ailleurs, le député plaide pour une réévaluation complète du régime de ces primes, en vue d'inciter à la rénovation des logements tout en évitant les effets d'aubaine et les dérapages budgétaires. Quel est l'état d'avancement du traitement des demandes de primes se rapportant à des travaux dont la facture finale a été payée avant le 31 décembre 2024? Combien de primes ont-elles été versées par urban.brussels et Bruxelles Environnement depuis le 1^{er} janvier 2025? Quel est le montant total des primes versées durant les neuf premiers mois de l'année 2025? Combien de demandes de primes doivent-elles encore être traitées? Quel montant total reste à payer pour les primes liées à 2024? Le gouvernement est-il parvenu à débloquent les moyens budgétaires permettant de verser ces primes? Dans l'affirmative, ces moyens ont-ils été prélevés dans la provision budgétaire prévue dans l'ordonnance des finances ouvrant les crédits provisoires du dernier trimestre 2025, ou plutôt dans le présent projet d'ordonnance ouvrant les crédits provisoires pour 2026? In fine, quand ces primes pourront-elles enfin être payées?

En ce qui concerne l'exécution budgétaire pour le dernier trimestre 2025, trois provisions budgétaires ont été constituées, à savoir une provision générale, pour l'ensemble des services du gouvernement, une provision pour la STIB et une provision pour la Société du logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB), avec un montant cumulé à 300 millions d'euros. Le prédécesseur du ministre, M. Sven Gatz, a indiqué que, si le gouvernement décidait d'utiliser

de différentes uitgavenprogramma's waarvoor de begrotingsuitvoering in het eerste kwartaal van 2025 het bedrag van de voorlopige kredieten voor 2026 overschrijdt?

Het Rekenhof stelt dat de regering, door toestemming te vragen om voorlopige uitgavenkredieten naar eigen goeddunken te herverdelen over de verschillende programma's en opdrachten, zich wil onttrekken aan de goedkeuring van het parlement en aan haar plicht om afwijkingen van de regel van voorlopige twaalfden te verantwoorden. Wat heeft de minister te zeggen op die kritiek? Als we toestaan dat voorlopige kredieten worden herverdeeld over alle programma's en opdrachten, betekent dat dan niet dat we impliciet toestemming geven voor onbeperkte afwijkingen voor alle programma's en uitgaven? Is de machtiging die artikel 18 van het ontwerp van ordonnantie aan de regering verleent, met andere woorden niet te permissief?

Het parlementslid stelt de minister vervolgens vragen over de aanvragen van Renolutionpremies. De administratie is gestopt met het behandelen van ingediende aanvragen. Doordat de voor 2025 vrijgemaakte voorlopige kredieten zijn opgebruikt, was zij echter ook genooddaakt om de uitbetaling van premies aan mensen die de factuur van hun werken vóór 31 december 2024 hadden betaald, op te schorten. Duizenden gezinnen verkeren bijgevolg in onzekerheid.

Die mensen verdienen een antwoord. Het parlementslid pleit er overigens voor om de premieregeling volledig te herbekijken, met als doel de renovatie van woningen te stimuleren en tegelijk uitwassen en budgettaire ontsporingen te vermijden. Hoeveel staat de behandeling van de premieaanvragen voor renovatiewerken waarvan de eindfactuur vóór 31 december 2024 werd betaald? Hoeveel premies hebben urban.brussels en Leefmilieu Brussel sinds 1 januari 2025 uitgekeerd? Wat is het totale bedrag van de premies die tijdens de eerste negen maanden van 2025 zijn betaald? Hoeveel premieaanvragen moeten nog worden behandeld? Hoeveel moet nog worden betaald voor de premies voor 2024? Is de regering erin geslaagd de nodige budgettaire middelen vrij te maken om die premies te betalen? Zo ja, zijn die middelen afkomstig uit de begrotingsprovisie waarin voorzien werd in de financieordonnantie tot opening van voorlopige kredieten voor het laatste kwartaal van 2025, of uit het voorliggende ontwerp van ordonnantie tot opening van voorlopige kredieten voor 2026? Wanneer zullen die premies uiteindelijk kunnen worden betaald?

Voor de begrotingsuitvoering voor het laatste kwartaal van 2025 werden drie begrotingsprovisies aangelegd: een algemene provisie voor alle diensten van de regering, een provisie voor de MIVB en een provisie voor de Huisvestingsmaatschappij van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (BGHM), alles samen goed voor 300 miljoen euro. De voorganger van de minister, de heer Sven Gatz, legde uit dat als de regering zou beslissen om die drie provisies volledig te gebruiken in het laatste kwartaal, het begrotingstekort

intégralement ces trois provisions durant le dernier trimestre, le déficit budgétaire pour l'exercice 2025 atteindrait 1,5 milliard d'euros, mais que si le gouvernement arrivait à boucler l'année sans faire usage de ces provisions, il pourrait limiter le déficit budgétaire à 1,2 milliard d'euros. Le gouvernement bruxellois a-t-il déjà dépensé une partie des moyens budgétaires logés dans l'une de ces trois provisions? Pourriez-vous faire le point sur la situation financière de la SLRB, en cette fin de mois de novembre 2025? D'après les estimations réalisées par vos services, le gouvernement est-il en mesure de limiter l'ampleur du déficit budgétaire à 1,2 milliard d'euros pour l'exercice 2025?

Le projet d'ordonnance relatif au premier trimestre 2026 ne fournit aucun élément d'information relatif aux recettes. L'ordonnance qui ouvre les crédits provisoires pour le troisième trimestre de 2025 comporte bien, elle, une actualisation des recettes. Dans son rapport, la Cour des comptes soutient qu'une estimation des recettes et des organismes administratifs autonomes de catégorie 1 devrait figurer dans le projet d'ordonnance des finances car, en son absence, les parlementaires ne peuvent pas se prononcer en connaissance de cause. Pourquoi le gouvernement a-t-il choisi de ne pas joindre une estimation des recettes au projet d'ordonnance pour 2026? Quelle est l'estimation, aux yeux du ministre, du montant des recettes de la Région, à percevoir au cours des trois premiers mois de l'année 2026? Quelles sont les prévisions des recettes provenant des différentes dotations institutionnelles allouées par l'autorité fédérale? Le SPF Finances a-t-il communiqué une estimation des recettes dues à la Région en 2026, en ce qui concerne l'impôt des personnes physiques (IPP)? Quelle est l'estimation de la part du produit total de l'IPP prélevée en 2025 auprès des contribuables domiciliés en Région de Bruxelles-Capitale? La part de la Région de Bruxelles-Capitale dans le produit total de l'IPP oscille-t-elle toujours entre 8 et 9%? Quelle est l'évolution attendue des recettes provenant des divers impôts régionaux, comme les droits d'enregistrement et les droits de succession?

Les professionnels de l'immobilier indiquent observer actuellement une reprise de l'activité sur le marché immobilier résidentiel, dans chacune des trois Régions du pays. En Région de Bruxelles-Capitale, ce rebond de l'activité se traduit à la fois par une augmentation du nombre de transactions et par une légère hausse du prix de vente des maisons et des appartements, ainsi que l'atteste le baromètre de la Fédération du notariat (Fednot) pour le troisième trimestre 2025. Le gouvernement bruxellois prévoit-il, en 2026, une augmentation du montant des recettes provenant du droit d'enregistrement sur la vente des biens immobiliers, du fait de la croissance attendue?

Qu'en sera-t-il de l'évolution du déficit et de la dette de la Région pour l'exercice 2026? Quelle sera l'incidence des crédits provisoires prévus pour les trois premiers mois de

pour 2025 zou oplopen tot 1,5 miljard euro, maar dat als de regering erin zou slagen om het jaar af te sluiten zonder gebruik te maken van die provisies, het begrotingstekort beperkt zou kunnen blijven tot 1,2 miljard euro. Heeft de Brusselse regering al een deel van de begrotingsmiddelen die in een van die drie provisies zijn ondergebracht, uitgegeven? Kunt u ons een update geven van de financiële toestand van de BGHM eind november 2025? Is de regering volgens de ramingen van uw diensten in staat om de omvang van het begrotingstekort voor 2025 te beperken tot 1,2 miljard euro?

Het ontwerp van ordonnantie voor het eerste kwartaal van 2026 bevat geen informatie over de ontvangsten. De ordonnantie tot opening van de voorlopige kredieten voor het derde kwartaal van 2025 bevatte wél een bijgewerkt overzicht van de ontvangsten. In zijn verslag stelt het Rekenhof dat een raming van de ontvangsten en de autonome bestuursinstellingen van eerste categorie zou moeten worden opgenomen in het ontwerp van financieordonnantie, want zonder die raming zijn de parlementsleden niet in staat om met kennis van zaken beslissingen te nemen. Waarom heeft de regering ervoor gekozen om geen ontvangstenraming op te nemen in het ontwerp van ordonnantie voor 2026? Hoe hoog raamt de minister de ontvangsten van het gewest in de eerste drie maanden van 2026? Op hoeveel worden de ontvangsten uit de verschillende institutionele dotaties die de federale overheid toekent, geraamd? Heeft de FOD Financiën een raming bezorgd van de ontvangsten uit de personenbelasting die in 2026 aan het gewest verschuldigd zijn? Hoe hoog wordt het aandeel geraamd van de totale opbrengsten van de personenbelasting die in 2025 werd geïnd bij de belastingplichtigen die gedomicilieerd zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest? Schommelt het aandeel van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in de totale opbrengsten van de personenbelasting nog steeds tussen 8 en 9%? Wat is de verwachte evolutie van de ontvangsten uit de verschillende gewestelijke belastingen, zoals registratierechten en successierechten?

Deskundigen van de vastgoedsector zien momenteel een heropleving van de woningmarkt in de drie gewesten van het land. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest vertaalt die heropleving zich in een toename van het aantal transacties en een lichte stijging van de verkoopprijs van huizen en appartementen, zoals blijkt uit de barometer van de Federatie van het Belgisch Notariaat (Fednot) voor het derde kwartaal van 2025. Verwacht de Brusselse regering in 2026 een toename van de ontvangsten uit registratierechten op de verkoop van onroerende goederen als gevolg van de verwachte groei?

Hoe zullen het tekort en de schuld van het gewest evolueren in het begrotingsjaar 2026? Welke weerslag zullen de voorlopige twaalfden voor de eerste drie maanden van

2026 sur le solde de financement SEC de la Région? La dette directe de la Région de Bruxelles-Capitale s'élevait à 12,4 milliards d'euros et sa dette brute à 15,6 milliards d'euros. Quel devrait être l'encours total de la dette de la Région au 31 décembre 2025 ainsi que l'évolution attendue de la dette en 2026, à politique inchangée?

Selon les chiffres avancés par la Cour des comptes, le ratio dette régionale/recettes régionales atteignait 255% au 31 décembre 2024. Quelle devrait être l'évolution de ce ratio? Quelle est la stratégie de financement et de gestion de la dette régionale adoptée pour les trois premiers mois de 2026? Quelles sont les conditions de financement de la Région? Quel est l'état de la trésorerie de la Région, en cette fin du mois de novembre 2025? La Région dispose-t-elle encore de réserves de trésorerie suffisantes et sera-t-elle à même de payer les salaires et l'ensemble de ses factures en cette fin d'année 2025 et durant le premier trimestre de 2026?

Le ministre a évoqué un risque de *shutdown* en Région bruxelloise. Dans l'hypothèse où la Région devrait effectivement faire face à un déficit de trésorerie durant le printemps 2026, le gouvernement serait alors contraint d'établir des priorités, en privilégiant certains types de dépenses, selon l'ordre suivant: les intérêts de la dette, les salaires des fonctionnaires, les dépenses des services publics, les dotations communes et les subventions. Comment éviter les problèmes de liquidités à court terme?

Benjamin Dalle souligne tout d'abord que les crédits provisoires ne sont pas un luxe, mais une nécessité. Tant qu'un budget définitif pour 2026 n'est pas disponible, les administrations doivent pouvoir continuer à fonctionner, et la continuité du service public doit être garantie. Dès lors, le groupe cd&v ne conteste ni la nécessité des crédits provisoires ni le principe de la règle des trois douzièmes.

Selon lui, le présent projet d'ordonnance va toutefois bien plus loin que cela. L'article 18 confère au ministre du Budget – et donc au gouvernement – l'autorisation de procéder à des transferts au sein de l'administration régionale et des catégories d'OAA pour la quasi-totalité des marchés et des programmes, y compris les crédits relatifs aux prêts et au remboursement de la dette. Dans le projet, le ministre soumet des tableaux, mais il demande immédiatement la compétence pour en modifier intégralement le contenu, par arrêté du gouvernement. Ces tableaux deviennent ainsi de *facto* indicatifs.

Benjamin Dalle rappelle que le précédent ministre avait déjà mis en place des provisions de 300 millions d'euros, que son groupe avait comparées à un chèque en blanc. Selon lui, le ministre actuel considère les crédits provisoires des services comme une seule grande provision. Une telle délégation de pouvoir de reventilation confère

2026 hebben op het ESR-vorderingensaldo van het gewest? De directe schuld van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bedroeg 12,4 miljard euro en de brutoschuld 15,6 miljard euro. Hoeveel zal de totale uitstaande schuld van het gewest op 31 december 2025 bedragen en hoe zal de schuld in 2026 naar verwachting evolueren, bij ongewijzigd beleid?

Volgens de cijfers van het Rekenhof zal de verhouding tussen de gewestelijke schuld en de gewestelijke ontvangsten op 31 december 2024 255% bedragen. Hoe zal die verhouding naar verwachting evolueren? Welke strategie wordt vooropgesteld om de gewestelijke schuld in de eerste drie maanden van 2026 te financieren en te beheren? Wat zijn de financieringsvoorwaarden voor het gewest? Wat is de kaspositie van het gewest per eind november 2025? Beschikt het gewest nog over voldoende kasreserves en zal het eind 2025 en in het eerste kwartaal van 2026 de lonen en alle rekeningen nog kunnen betalen?

De minister had het over het risico van een shutdown in het Brussels Gewest. Indien het gewest in het voorjaar van 2026 daadwerkelijk te weinig geld in kas zou hebben, zou de regering zich genoodzaakt zien om prioriteiten vast te leggen en voorrang te geven aan bepaalde soorten uitgaven, in de volgende volgorde: de rente van de schuld, de lonen van de ambtenaren, de uitgaven van de overheidsdiensten, de gemeentelijke dotaties en de subsidies. Hoe vallen liquiditeitsproblemen op korte termijn te vermijden?

Benjamin Dalle benadrukt vooreerst dat voorlopige kredieten geen luxe zijn, maar een noodzaak. Zolang er geen definitieve begroting voor 2026 beschikbaar is, moeten de administraties kunnen blijven functioneren en moet de continuïteit van de openbare dienst worden gegarandeerd. De cd&v-fractie betwist dan ook niet de noodzaak van voorlopige kredieten, noch het principe van de drietwaalfderegeling.

Volgens hem gaat het voorliggende ontwerp van ordonnantie echter veel verder dan dat. Via artikel 18 krijgt de minister van Begroting – en dus de regering – de machtiging om binnen de gewestelijke administratie en de categorieën ABI's te schuiven over bijna alle opdrachten en programma's heen, tot en met kredieten voor leningen en schuldaflossing. In het ontwerp legt de minister tabellen voor, maar vraagt hij meteen de bevoegdheid om die tabellen nadien via een regeringsbesluit volledig anders in te kleuren. De tabellen worden daarmee de *facto* indicatief.

Benjamin Dalle herinnert eraan dat de vorige minister reeds provisies van 300 miljoen euro invoerde, door zijn fractie omschreven als een blanco cheque. De huidige minister ziet volgens hem de voorlopige kredieten van de diensten als één grote provisie. Een dergelijke herverde-

au gouvernement la toute-puissance sur une partie essentielle des dépenses bruxelloises. Cela signifie que le gouvernement informe de facto le Parlement qu'il gèrera lui-même ses affaires. La Cour des comptes émet un avertissement formel: si l'article 18 est appliqué de manière aussi large, tous les moyens deviennent effectivement une provision budgétaire confiée au gouvernement, et le véritable pouvoir décisionnel budgétaire passe du Parlement au gouvernement.

Avec cette ordonnance, le Parlement est relégué à la tribune, tandis que le gouvernement peut réorganiser toutes les positions sur le terrain. Pour son parti, cela va beaucoup trop loin.

Benjamin Dalle rappelle que le ministre a prêté serment, il y a un mois exactement, le 24 octobre. Son groupe a marqué son accord, et il reconnaît que les débuts du ministre étaient prometteurs, avec sa volonté de faire évoluer les «affaires courantes» vers une «remise en ordre de ces affaires». Aujourd'hui, le ministre présente son premier acte politique majeur. La presse y a déjà réagi: De Tijd a évoqué un «hold-up budgétaire», et Bruzz un «putsch budgétaire». La Cour des comptes utilise des termes tout aussi sévères, affirmant que les moyens deviennent une seule grande provision.

Il souligne que la méthode proposée n'a jamais été appliquée, tant par des gouvernements en affaires courantes que par des gouvernements de plein exercice. Le conseiller près de la Cour des comptes a confirmé qu'il n'y a aucun précédent. Le ministre a fait référence à 2020-2022, mais Benjamin Dalle demande des précisions: durant cette période, une ordonnance de délégation des pouvoirs existait en raison de la crise sanitaire, mais elle était limitée. Il affirme n'avoir encore jamais vu une situation dans laquelle la totalité des moyens pouvait être revertée.

D'un point de vue démocratique, la méthode proposée est inacceptable, selon lui. Le Parlement est mis hors-jeu par un gouvernement qui, de surcroît, ne dispose pas de la majorité. Dès lors, son groupe n'est pas confiant, compte tenu des antécédents du gouvernement bruxellois en matière budgétaire.

Après le rapport cinglant de la Cour des comptes, il s'attendait à ce que le ministre présente un texte actualisé au moyen d'amendements, comme l'a toujours fait son prédécesseur. Au lieu de cela, le ministre défend l'indéfendable, selon lui. Il qualifie d'affligeante la justification fournie par le ministre: toute modification sera communiquée au Parlement. En d'autres termes, le gouvernement décide et le Parlement prend acte. Est-ce là, interroge-t-il le ministre, sa vision de la démocratie et du contrôle parlementaire, d'autant plus dans un contexte où le gouvernement ne dispose pas de la majorité?

lingsvolmacht geeft de regering almacht over een essentieel deel van de Brusselse uitgaven. Dat betekent dat de regering het parlement de facto meedeelt dat zij haar zaken zelf wel zal regelen. Ook het Rekenhof waarschuwt scherp: indien artikel 18 zo breed wordt toegepast, worden alle middelen in feite een begrotingsprovisie die aan de regering wordt toevertrouwd en verschuift de echte begrotingsbeslissing van het parlement naar de regering.

Met deze ordonnantie, wordt het parlement op de tribune geplaatst, terwijl de regering op het veld alle posities mag herschikken. Voor zijn partij is dat meer dan een brug te ver.

Benjamin Dalle herinnert eraan dat de minister exact één maand eerder, op 24 oktober, de eed aflegde. Zijn fractie verleende daaraan haar handtekening en hij erkent dat de minister veelbelovend startte, met de belofte om van “lopende zaken” naar “orde op zaken” te evolueren. Vandaag presenteert de minister zijn eerste belangrijke beleidsdaad. De pers reageerde daar al op: De Tijd sprak over een “budgettaire hold-up”, Bruzz over een “budgetputsch”. Het Rekenhof gebruikt even scherpe bewoordingen en stelt dat de middelen één grote provisie worden.

Hij onderstreept dat de voorgestelde werkwijze nog nooit is gezien — noch bij regeringen in lopende zaken, noch bij regeringen met volheid van bevoegdheid. De raadsheer van het Rekenhof bevestigde dat er geen precedents zijn. De minister verwees naar 2020–2022, maar Benjamin Dalle vraagt duidelijkheid: in die periode bestond wel een volmachtenordonnantie wegens de coronacrisis, maar die was beperkt. Hij stelt dat hij nog nooit eerder heeft gezien dat de totaliteit van de middelen herverdeelbaar wordt.

Vanuit democratisch oogpunt is de voorgestelde werkwijze volgens hem onaanvaardbaar. Het parlement wordt buiten spel gezet door een regering die bovendien geen meerderheid heeft. Zijn fractie heeft dan ook geen vertrouwen, gezien het track record van de Brusselse regering op begrotingsvlak.

Hij had verwacht dat de minister — net als zijn voorganger steeds deed — een via amendementen bijgestuurde tekst zou voorleggen na het vernietigende rapport van het Rekenhof. In plaats daarvan verdedigt de minister volgens hem het onverdedigbare. De verantwoording die de minister biedt, noemt hij ontluisterend: elke wijziging zal aan het parlement worden meegedeeld. Met andere woorden: de regering beslist en het parlement neemt er akte van. Is dat, zo vraagt hij, de visie van de minister op democratie en parlementaire controle, zeker nu de regering geen meerderheid heeft?

Il juge choquant que le gouvernement demande un chèque en blanc de 2 milliards d'euros, et que le Parlement ne puisse que suivre. Selon le ministre, les répartitions détaillées du budget 2024 ne semblent plus contraignantes, et elles deviennent indicatives. Il qualifie de déshonorant le fait que le ministre n'apporte aucun ajustement après un avis aussi sévère.

Ensuite, Benjamin Dalle exprime ses préoccupations concernant le respect des obligations légales et la continuité du service public. En 2025, plusieurs services ont été confrontés à des indexations, à des dépenses supplémentaires imprévues et à de nouvelles obligations. De ce fait, les trois douzièmes ont été dépassés dans plusieurs programmes. C'est précisément pour cette raison que le ministre précédent a demandé 2,7 milliards au lieu de 2 milliards pour le premier trimestre: non pas 3/12, mais 4,1/12.

Pour 2026, le gouvernement opte à nouveau pour une application stricte des trois douzièmes. Cela peut générer de la discipline budgétaire, mais le ministre doit alors préciser, selon lui, quelles obligations légales nécessitent une dérogation, et comment éviter que les services soient paralysés après le mois de mars. Cette analyse ne figure nullement dans la proposition actuelle. Aucun aperçu ne recense les programmes qui ont dépassé le budget des trois douzièmes au premier trimestre 2025. En outre, la Cour des comptes pointe explicitement des programmes dont l'exécution au premier trimestre 2025 dépassait les crédits provisoires prévus pour 2026.

Il renvoie aux tableaux relatifs à la sous-utilisation, et il constate que, dans de nombreux services, plus de trois douzièmes ont été dépensés au premier trimestre. De quelle manière ces moyens seront-ils mobilisés au premier trimestre 2026, et pourquoi l'approche détaillée de M. Gatz, assortie de tableaux contraignants, n'est-elle plus suivie désormais? Comment peut-on rétrograder sans compromettre la continuité du service public? Si cela s'avère impossible, pourquoi les dérogations nécessaires ne sont-elles pas intégrées de manière transparente dans l'ordonnance? Le gouvernement tente-t-il, en affaires courantes, de réaliser des économies en entretenant le flou? Et comment peut-il procéder à de tels choix, compte tenu de sa compétence limitée?

Selon lui, les crédits provisoires doivent donner du temps aux administrations pour travailler, et non pas les faire atteindre le plafond avant le mois de mars.

Il qualifie la technique des trois douzièmes de franchement dangereuse. Le ministre précédent mentionnait clairement où les trois douzièmes étaient insuffisants. Que se passera-t-il si le gouvernement ne parvient pas à un accord sur la reventilation des moyens? Les services sont alors bloqués à trois douzièmes, alors que c'est insuffisant dans de nombreux domaines. Le gouvernement crée ainsi

Hij vindt het choquerend dat de regering een blanco cheque van 2 miljard euro vraagt en het parlement enkel nog zou mogen volgen. De gedetailleerde verdelingen uit de begroting 2024 lijken volgens de minister niet bindend meer en worden indicatief. Dat de minister niets bijstuurt na zo'n scherp advies noemt hij ontluisterend.

Vervolgens uit Benjamin Dalle zijn bezorgdheid over de naleving van wettelijke verplichtingen en de continuïteit van de dienst. In 2025 werden verschillende diensten geconfronteerd met indexeringen, onverwachte meeruitgaven en nieuwe verplichtingen. Daardoor werden de drie twaalfden in meerdere programma's overschreden. Dat was precies de reden waarom de vorige minister voor het eerste kwartaal niet 2 miljard vroeg, maar 2,7 miljard: niet 3/12, maar 4,1/12.

Voor 2026 kiest de regering opnieuw voor een strikte toepassing van drie twaalfden. Dat kan budgettaire discipline opleveren, maar dan moet de minister volgens hem wél duidelijk maken welke wettelijke verplichtingen een afwijking noodzakelijk maken en hoe wordt vermeden dat diensten na maart vastlopen. Die analyse ontbreekt volledig in het huidige voorstel. Er is geen overzicht van de programma's die in Q1 2025 het drietwaalfdebudget overschreden. Het Rekenhof wijst bovendien expliciet op programma's waarvan de uitvoering in Q1 2025 hoger lag dan de voorlopige kredieten voor 2026.

Hij verwijst naar de tabellen inzake onderbenutting en stelt vast dat in vele diensten in Q1 meer dan drie twaalfden werd besteed. Hoe zullen deze middelen in Q1 2026 worden ingezet, en waarom wordt de gedetailleerde aanpak van de heer Gatz, met bindende tabellen, nu niet gevolgd? Hoe kan men terugschakelen zonder de continuïteit te schaden? Als dat onmogelijk is, waarom worden de noodzakelijke afwijkingen dan niet transparant opgenomen in de ordonnantie? Probeert de regering in lopende zaken te besparen door onduidelijk te blijven? En hoe kan zij zulke keuzes maken gezien haar beperkte bevoegdheid?

Volgens hem moeten voorlopige kredieten administraties tijd geven om te werken, niet om al vóór maart tegen het plafond te botsen.

Hij noemt de techniek van de drie twaalfden ronduit gevaarlijk. De vorige minister gaf duidelijk aan waar drie twaalfden onvoldoende waren. Wat als de regering nu geen akkoord vindt over de herverdeling van de middelen? Dan raken diensten geblokkeerd op drie twaalfden, terwijl die in vele domeinen ontoereikend zijn. Zo creëert de regering haar eigen shutdown. Dat risico is reëel: de vorige minister slaagde er meermaals niet in om het akkoord van

son propre *shutdown*. Ce risque est réel: à plusieurs reprises, le ministre précédent n'a pas réussi à obtenir l'accord du gouvernement. Un désaccord à l'égard d'une économie est déjà problématique; un désaccord à l'égard des crédits provisoires peut menacer la continuité du service public.

Il évoque ensuite les chiffres pour 2025. D'après les données de la Cour des comptes, début novembre, seuls deux tiers des autorisations annuelles avaient été utilisés. Cela implique soit un sprint final spectaculaire, soit une sous-utilisation significative. Il a l'impression que la sous-utilisation devient un instrument politique: le gouvernement compte dessus pour limiter le déficit, tout en ouvrant de nouveaux crédits en parallèle. Pourtant, la sous-utilisation ne constitue pas une mesure structurelle; elle témoigne d'une mauvaise programmation ou des décisions tardives. En outre, des mesures conservatoires sont toujours en vigueur – la réduction générique de 15 % des subventions facultatives, le moratoire sur le personnel et les investissements reportés – mais la commission n'obtient aucune précision quant à leur application et à leur impact.

C'est pourquoi il demande un bilan complet de toutes les mesures conservatoires en 2025, ainsi que des éclaircissements quant à leur poursuite, leur ajustement ou leur suppression en 2026.

Enfin, il insiste pour que l'ordonnance soit réexaminée en profondeur, que l'article 18 ne soit pas appliqué, et que l'on revienne à une méthode plus sérieuse et plus démocratique.

IV.2. Réponses du ministre Dirk De Smedt (réunion du 1^{er} décembre 2025)

Le ministre a tenu devant les commissaires l'exposé suivant:

«Introduction

Tout d'abord, je tiens à mon tour à remercier les membres de la Cour des comptes pour leur travail et leurs explications.

Concernant les différentes remarques de la Cour des comptes, vous avez déjà reçu une réponse écrite lors de la précédente commission.

Aujourd'hui, je réitère ma demande d'autorisation pour débloquer les crédits provisoires pour 2026. Cela est nécessaire pour assurer la continuité du service public. Un gouvernement en affaires courantes travaille avec des restrictions strictes. Les crédits provisoires ne sont pas un sauf-conduit. Ils doivent rester dans les limites du dernier budget approuvé: le budget initial 2024.

de regering te krijgen. Een meningsverschil over een besparing is al problematisch; een meningsverschil over voorlopige kredieten kan de continuïteit van de openbare dienst bedreigen.

Daarna gaat hij in op de cijfers voor 2025. Uit de gegevens van het Rekenhof blijkt dat begin november slechts twee derde van de jaarauthorisaties waren gebruikt. Dat betekent dat een spectaculaire eindsprint of een aanzienlijke onderbenutting volgt. Hij krijgt de indruk dat onderbenutting een beleidsinstrument wordt: de regering rekent erop om het tekort te beperken terwijl ze tegelijk nieuwe kredieten opent. Onderbenutting is echter geen structurele maatregel; het wijst op slechte programmatie of vertraagde beslissingen. Bovendien zijn er nog altijd bewarende maatregelen van kracht — de generieke besparing van 15% op facultatieve subsidies, het personeelsmoratorium en uitgestelde investeringen — maar de commissie krijgt geen enkele duidelijkheid over de toepassing en impact ervan.

Daarom vraagt hij een volledige balans van alle bewarende maatregelen in 2025 en duidelijkheid over de voortzetting, bijsturing of stopzetting daarvan in 2026.

Tot slot dringt hij erop aan dat de ordonnantie grondig wordt herbekeken, dat artikel 18 niet wordt toegepast en dat wordt teruggekeerd naar een ernstiger en democratischer werkwijze.

IV.2. Antwoorden van minister Dirk De Smedt (vergadering van 1 december 2025)

De minister heeft voor de commissieleden de volgende uiteenzetting gehouden:

“Inleiding

Vooreerst wil ook ik de leden van het Rekenhof bedanken voor hun werk en toelichting.

Betreft de verschillende opmerkingen van het Rekenhof heeft u reeds een schriftelijk antwoord ontvangen tijdens de vorige commissie.

Vandaag vraag ik nogmaals uw machtiging om voorlopige twaalfden vrij te geven voor 2026. Dat is noodzakelijk om de continuïteit van de openbare dienst te verzekeren. Een regering in lopende zaken werkt onder strikte beperkingen. Voorlopige kredieten zijn geen vrijgeleide. Ze moeten binnen de contouren van de laatst goedgekeurde begroting blijven: de initiële begroting 2024.

Concrètement, il n'y a pas de place pour une utilisation disproportionnée de ces crédits. Pour garantir cela, nous avons renforcé les procédures. L'inspection des finances se voit attribuer un rôle plus important. Les délégations aux fonctionnaires dirigeants sont limitées. Le contrôle des dépenses est plus strict et plus fréquent.

Il ne s'agit pas d'une mesure cosmétique, mais d'une discipline structurelle. Nous élaborons un budget qui fonctionne non seulement aujourd'hui, mais qui restera valable demain.

Concernant l'Objectif 2026

Clémentine Barzin, Jonathan de Patoul, vous nous interrogez sur l'objectif pour 2026.

Il est clair: limiter le déficit à 1 milliard d'euros afin de limiter au maximum la hausse des intérêts. Mais cet objectif dépendra de la réalisation de l'étape cruciale fixée pour 2025. Si nous parvenons à un déficit maximal de 1,241 milliard d'euros, nous poserons des bases solides pour l'année suivante.

La mise en œuvre d'une politique budgétaire rigoureuse est une condition essentielle pour regagner la confiance des marchés financiers.

Concernant les intérêts

Clémentine Barzin, votre inquiétude est légitime: les charges d'intérêts exercent une pression réelle sur notre budget, (+/- 500 millions en 2026) et risquent effectivement de neutraliser les efforts d'assainissement.

Soyons clairs: depuis juin 2024, nous sommes en affaires courantes, sans nouvelles initiatives politiques et avec des crédits provisoires basés sur le budget 2024. Cela limite fortement notre marge de manœuvre.

Quelles mesures concrètes prenons-nous?

- Maîtrise stricte des dépenses: chaque dépense est soumise à un double contrôle – d'abord par l'Inspection des Finances, ensuite par moi-même dans le cadre de l'accord budgétaire.
- Pas d'expansion automatique: chaque ministre sectoriel assume sa responsabilité, et la circulaire sur les affaires courantes a abaissé les seuils pour IF, accord budgétaire et décision gouvernementale.

Soyons honnêtes: sans gouvernement de pleins pouvoirs et sans budget dûment voté, un véritable revirement est impossible. Les finances bruxelloises ne peuvent pas continuer à fonctionner sur des crédits provisoires et des mesures ad hoc.

Concreet: er is geen ruimte voor disproportioneel gebruik van deze kredieten. Om dat te garanderen hebben we de procedures aangescherpt. De inspectie van financiën krijgt een grotere rol. Delegaties aan leidend ambtenaren zijn beperkt. Monitoring van uitgaven is strenger en frequenter.

Dit is geen cosmetische ingreep. Het is een structurele discipline. We bouwen aan een begroting die niet alleen werkt vandaag, maar ook standhoudt morgen.

Over de Doelstelling 2026

Clémentine Barzin, Jonathan de Patoul, u vroeg naar de doelstelling voor 2026.

Die is duidelijk: het tekort beperken tot 1 miljard euro om de stijging van de intresten maximaal te beperken. Maar dat doel staat of valt met het halen van de cruciale mijlpaal voor 2025. Als we daar een tekort van maximaal 1,241 miljard euro realiseren, leggen we de solide basis voor het jaar erna.

Het voeren van een begrotingsbeleid met discipline is een essentiële voorwaarde om het vertrouwen van de financiële markten te herwinnen.

Over de intresten

Clémentine Barzin, uw bezorgdheid is terecht: de rentelasten oefenen een reële druk uit op onze begroting, (± 500 miljoen in 2026) en dreigen inderdaad de saneringsinspanningen te neutraliseren.

Laten we duidelijk zijn: sinds juni 2024 bevinden we ons in lopende zaken, zonder nieuwe beleidsinitiatieven en met voorlopige kredieten op basis van de begroting voor 2024. Dat beperkt onze manoeuvreerruimte sterk.

Welke concrete maatregelen nemen we?

- Strikte controle van de uitgaven: elke uitgave wordt aan een dubbele controle onderworpen – eerst door de Inspectie van Financiën, daarna door mijzelf in het kader van het begrotingsakkoord.
- Geen automatische uitbreiding: elke sectorale minister neemt zijn verantwoordelijkheid op zich, en de omzendbrief over de lopende zaken heeft de drempels voor IF, begrotingsakkoord en regeringsbesluit verlaagd.

Laten we eerlijk zijn: zonder een volledig bevoegd bestuur en zonder goedgekeurde begroting is een echte ommekeer onmogelijk. De Brusselse financiën kunnen niet blijven functioneren op basis van voorlopige twaalfden en ad-hocmaatregelen.

À propos des crédits et de leur suffisance

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten et Jonathan de Pa-toul, vous avez demandé quelle était la différence entre cette tranche et la première tranche de 2025, et si les crédits étaient suffisants.

Sur la base des chiffres d'exécution du premier trimestre 2025, nous estimons que les crédits totaux prévus pour le premier trimestre 2026 devraient être suffisants.

Important: cette autorisation concerne les dépenses maximales. Il s'agit d'un plafond, pas d'une obligation. Comme pour un budget ordinaire, les engagements et les dépenses ne peuvent être contractés que dans des conditions strictes.

Clémentine Barzin, votre question porte sur deux points: la justification des dépassements en 2025 et la capacité de notre approche actuelle à couvrir les dépenses qui semblaient impossibles sans dépassement l'an dernier.

En CP1-2025, les dépassements ont été présentés sans compensation, mais ils étaient justifiés. Chaque phase suivante a intégré non seulement la justification des dépassements, mais aussi les compensations nécessaires.

Pour l'exécution de 2025, je vous renvoie au tableau en annexe E. Il présente, pour chaque poste budgétaire des SPRB et des OAs 1, les montants budgétés en CP4-2025 et leur exécution de janvier à octobre, exprimée aussi en pourcentage.

Vous y verrez également les postes où, au premier trimestre 2025, l'exécution a dépassé 3/12^e. Ce risque existe encore pour CP1-2026.

Sur la base des chiffres globaux du premier trimestre pour le SPRB et les OAs 1 (hors FRBRTC):

- 2/12^e en paiements,
- 2,67/12^e en engagements,
- nous pouvons affirmer que ces dépassements potentiels seront compensés dans le cadre de CP1-2026.

En résumé: les dépassements de 2025 étaient justifiés et la méthode actuelle est en mesure de tout absorber.

Madame Barzin, pour CP1-2026, une seule ventilation a été effectuée afin de compenser le dépassement de la dotation au Parlement.

Article 18 – Logique budgétaire et contexte historique

Over de kredieten en hun toereikendheid

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten et Jonathan de Pa-toul, u vroeg naar het verschil tussen deze tranche en de eerste tranche van 2025, en of de kredieten afdoend zijn.

Op basis van de uitvoeringscijfers van het eerste kwartaal 2025 verwachten we dat de totaal voorziene middelen voor het eerste kwartaal 2026 toereikend moeten zijn.

Belangrijk: deze machtiging betreft maximale uitgaven. Dat is een plafond, geen verplichting. Net zoals bij een gewone begroting kunnen verbintenissen en uitgaven enkel onder strikte voorwaarden worden aangegaan.

Clémentine Barzin, uw vraag heeft betrekking op twee punten: de rechtvaardiging van de overschrijdingen in 2025 en de capaciteit van onze huidige aanpak om de uitgaven te dekken die vorig jaar zonder overschrijdingen onmogelijk leken.

In VK1-2025 werden de overschrijdingen zonder compensatie voorgesteld, maar ze waren gerechtvaardigd. In elke volgende ronde werd niet alleen de rechtvaardiging van de overschrijdingen opgenomen, maar ook de nodige compensaties.

Voor de uitvoering in 2025 verwijs ik u naar de tabel in bijlage E. Deze geeft voor elke begrotingspost van de GOB's en ABI's 1 de in VK4-2025 begrote bedragen weer en de uitvoering daarvan van januari tot oktober, ook uitgedrukt in procenten.

U ziet daar ook de posten waar de uitvoering in het eerste kwartaal van 2025 meer dan 3/12^e bedroeg. Dit risico bestaat nog steeds voor VK1-2026.

Op basis van de totale cijfers van het eerste kwartaal voor GOB en ABI's 1 (exclusief BGHFGT):

- 2/12^e in betalingen,
- 2,67/12^e in vastleggingen,
- kunnen we stellen dat deze potentiële overschrijdingen zullen worden gecompenseerd in het kader van VK1-2026.

Samenvattend: de overschrijdingen van 2025 waren gerechtvaardigd en de huidige methode in 2026 heeft de nodige capaciteit om alles op te vangen.

Mevrouw Barzin, voor VK1-2026 is slechts één herverdeling uitgevoerd om de overschrijding van de toewijzing aan het Parlement te compenseren.

Artikel 18 – Budgettaire logica en historische context

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten, Benjamin Dalle et Jontahan de Patoul, vous vous interrogez sur la logique budgétaire du nouvel article 18 et sur l'utilisation de ce type d'article dans le passé. Comme expliqué précédemment, cet article est essentiel car 2026 ne correspond pas entièrement au budget 2024 et que des circonstances imprévues peuvent survenir.

Nous limitons tous les postes budgétaires à 3/12^e. Mais au premier trimestre 2025, certains postes ont dépassé cette limite. Ce mécanisme tient compte de cette réalité.

Il s'agit d'un système plus transparent et plus contrôlable que les provisions. Et surtout, nous ne procédons à une ventilation que lorsque toutes les autres options ont été épuisées.

En ce qui concerne le contexte historique, cet article s'appuie sur des articles des législatures précédentes (annexe D).

Entre 2008 et 2024, le gouvernement était autorisé à ventiler les fonds entre les programmes et les missions. Je vous laisse juger qui faisait alors partie de la majorité.

Soyons clairs: cette flexibilité ne compromet pas le contrôle. Au contraire. Chaque euro redistribué via cet article suit la procédure complète: avis de l'inspecteur des finances, accord budgétaire et décision du gouvernement. En outre, nous communiquerons régulièrement les ventilations à la Cour des comptes et aux services du Parlement.

Autre point: le gouvernement ne peut procéder qu'à des ventilations sans incidence budgétaire. Le lecteur attentif de l'article remarquera qu'aucune dérogation n'est demandée à cet égard. Cela n'est d'ailleurs pas possible.

FRBRTC – BGHGT

Clémentine Barzin, vous avez demandé quelle était la logique derrière l'article 62 et s'il s'agissait d'une clause préventive ou d'une ouverture à de futurs dépassements, comme le suggère la Cour des comptes.

L'article 62 n'est pas un chèque en blanc, mais une mesure préventive visant à ne pas bloquer le fonctionnement du FRBRTC par la règle stricte des douzièmes. Le fonds doit pouvoir continuer à financer les communes en difficulté et lever des fonds sur le marché à cette fin. La flexibilité reste dans la limite du plafond de 600 millions d'euros et tout dépassement nécessite une double approbation: celle des administrations locales et celle du budget. De plus, cela n'a aucun impact sur le solde SEC.

Estimations recettes

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten, Jontahan de Patoul

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten, Benjamin Dalle et de Jontahan Patoul, u vroeg naar de budgettaire logica van het nieuwe artikel 18 en of dit type artikel in het verleden werd gebruikt. Zoals eerder toegelicht, dit artikel is essentieel omdat 2026 niet volledig aansluit op de begroting 2024 en dat onvoorziene omstandigheden zich kunnen voordoen.

We beperken alle begrotingsposten tot 3/12^e. Maar in het eerste trimester 2025 zijn sommige posten boven die grens uitgevoerd. Dit mechanisme vangt die realiteit op.

Het is een systeem dat transparanter en controleerder is dan provisies. En vooral: wij herverdelen pas wanneer alle andere opties opgebruikt zijn.

Ook wat historische context dit artikel bouwt voort op artikels van vorige legislaturen (bijlage D).

Tussen 2008 en 2024 had de Regering toestemming om te herverdelen tussen zowel programma's als opdrachten. Ik laat aan U wie toen in de meerderheid zat.

Laat me ook duidelijk zijn: deze flexibiliteit ondermijnt de controle niet. Integendeel. Elke euro die via dit artikel wordt herverdeeld, doorloopt de volledige procedure: advies van de Inspecteur van Financiën, begrotingsakkoord en regeringsbeslissing. Daarnaast communiceren we de herverdelingen regelmatig naar het Rekenhof en naar de diensten van het parlement.

En nog iets: de regering kan enkel begrotingsneutrale herverdelingen doorvoeren. De aandachtige lezer van het artikel zal merken dat hiervoor geen afwijking wordt gevraagd. Dat kan ook niet.

BGHGT - FRBRTC

Clémentine Barzin, u vroeg naar de logica achter artikel 62 en of dit een preventieve clausule is of een opening naar toekomstige overschrijdingen, zoals het Rekenhof suggereert.

Artikel 62 is geen blanco cheque, maar een preventieve maatregel om de werking van het BGHGT niet te blokkeren door de strikte twaalfdenregel. Het fonds moet gemeenten in nood kunnen blijven financieren en daarvoor middelen aantrekken op de markt. De flexibiliteit blijft binnen het plafond van 600 miljoen euro en elke overschrijding vereist dubbele goedkeuring: Plaatselijke Besturen én Begroting. Bovendien heeft dit geen impact op het ESR-saldo.

Ontvangstenramingen

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten, Jontahan de Patoul

et Francis Dagrin, vous avez demandé pourquoi il n'y avait pas d'estimation des recettes.

Si une deuxième tranche de crédits provisoires devait être présentée, vous recevrez un aperçu actualisé et complet des recettes. Formellement, ce n'est pas une obligation, mais nous souscrivons au point de vue de la Cour des comptes: cela contribue à la transparence et à l'exhaustivité.

Pour répondre à la demande de Monsieur de Patoul, les estimations les plus récentes du SPF Finances pour 2026 concernant:

- les dotations institutionnelles en exécution de la loi spéciale de financement,
- l'IPP régional,
- et les impôts régionaux dont le SPF Finances assure encore le service pour notre compte,
- figurent dans deux annexes (A et B) qui peuvent être jointes au rapport.

Une troisième annexe (C) reprend les estimations actualisées des taxes régionales gérées par Bruxelles Fiscalité. L'annexe B présente également une estimation actualisée des impôts régionaux pour 2025 sur la base de l'exécution jusqu'à fin novembre.

Risque de liquidité et priorités

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten, Moussa Elhadj Diallo et Jonathan de Patoul, vous avez demandé si un arrêt des activités était un risque réel et quand il pourrait se produire.

Il y a trois semaines, nous avons fait une estimation. Conclusion: une pénurie de liquidités pourrait survenir en avril et mai, en fonction du rythme des dépenses.

Je propose d'ailleurs de ne plus parler de *shutdown*, mais de crise de liquidités.

Nous prévoyons que la pression sera la plus forte en mai, en raison d'un versement d'environ 400 millions d'euros au titre de la dotation générale aux communes. C'est ce paiement qui, pour le dire simplement, pourrait nous poser des problèmes. Mais soyons clairs: le problème est plus structurel. Dans certains scénarios, les besoins de liquidités pourraient atteindre 1 milliard d'euros.

Trois facteurs expliquent cette situation:

1. Différence de timing: des paiements importants au cours des premiers mois, alors qu'une partie importante des recettes n'est perçue qu'au second semestre;

en Francis Dagrin, u vroeg waarom een ontvangstenraming ontbrak.

Mocht er een tweede tranche van voorlopige kredieten worden voorgelegd, dan krijgt u een geactualiseerd en volledig overzicht van de ontvangsten. Formeel is dit geen verplichting, maar wij onderschrijven het standpunt van het Rekenhof: dit draagt bij tot transparantie en volledigheid.

Om te beantwoorden aan het verzoek van de heer de Patoul, zijn de meest recente ramingen van de FOD Financiën voor 2026 met betrekking tot:

- de institutionele dotaties ter uitvoering van de bijzondere financieringswet,
- de gewestelijke inkomstenbelasting,
- en de gewestelijke belastingen die de FOD Financiën nog steeds voor ons int,
- opgenomen in twee bijlagen (A en B) die aan het verslag kunnen worden toegevoegd.

Een derde bijlage (C) bevat de geactualiseerde ramingen van de gewestbelastingen die door Brussel Fiscaliteit worden beheerd. Bijlage B bevat ook een geactualiseerde raming van de gewestelijke belastingen voor 2025 op basis van de uitvoering tot eind november.

Liquiditeitsrisico en prioriteiten

Clémentine Barzin, Gilles Verstraeten, Moussa Elhadj Diallo en Jonathan de Patoul, u vroeg of een *shutdown* een reëel risico is en wanneer dit zich zou voordoen.

Drie weken geleden hebben we een inschatting gemaakt. Conclusie: er kan een tekort aan liquiditeit ontstaan in april en mei, afhankelijk van het tempo van de uitgaven.

Ik stel trouwens voor om niet langer van een *shutdown* te spreken, maar van een liquiditeitscrisis.

De grootste druk verwachten we in mei, door een uitbetaling van circa 400 miljoen euro aan de algemene dotatie voor de gemeenten. Dat is de betaling die ons, eenvoudig gezegd, in de problemen kan brengen. Maar laat me duidelijk zijn: het probleem is structureler. In sommige scenario's kan de liquiditeitsbehoefte oplopen tot 1 miljard euro.

Drie factoren verklaren deze situatie:

1. Timingverschil: grote uitbetalingen in de eerste maanden, terwijl een belangrijk deel van de ontvangsten pas in het tweede semester binnenkomt;

2. Déficit budgétaire et accumulation de la dette: nous sommes tributaires des emprunts sur les marchés financiers;
3. Limites de financement: certains programmes atteignent leurs limites, ce qui restreint encore davantage nos possibilités d'emprunt.

Dans ce contexte, les deux lignes de crédit accordées par ING et Belfius auraient pu aider à absorber ces pics.

Benjamin Dalle, je dois clarifier un malentendu. Vous avez laissé entendre que je provoquerais un *shutdown* en l'absence d'accord gouvernemental sur les ventilations.

Le principe des 3/12^e est effectivement la règle de base. Toutefois, en cas d'urgence, l'article 3 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale relatif aux fonds budgétaires, au cadre budgétaire, au budget des recettes et des dépenses et aux modifications budgétaires prévoit expressément que j'ai, en tant que ministre du Budget, le pouvoir de prendre moi-même des décisions budgétaires. Cela inclut également la possibilité de procéder à des ventilations.

Ce mécanisme vise précisément à garantir la continuité des services publics essentiels à tout moment, même en cas d'absence temporaire de consensus politique au sein du gouvernement.

Gilles Verstraeten, vous m'avez interrogé sur les priorités en cas de crise de liquidités. Nos obligations financières viennent en premier lieu: remboursement des dettes et paiement des intérêts. C'est une obligation légale et constitutionnelle. En deuxième lieu viennent les salaires et le fonctionnement essentiel des services publics. En troisième lieu viennent les communes et les commissions communautaires. Viennent ensuite les subventions et les projets, évalués sur la base de leur base légale et de leur impact social.

Lignes de crédit et position de Belfius

Marc-Jean Ghysels, vous m'avez interrogé au sujet de la ligne de crédit de trésorerie auprès de Belfius.

Le contrat a été prolongé d'un an en 2024, jusqu'au 31 décembre 2025, par le biais d'un avenant.

Important: aucun préavis n'est requis pour la résiliation de cet accord.

Toute prolongation du contrat existant doit faire l'objet d'un nouvel avenant. Pour un nouveau contrat, un appel d'offres public doit être lancé, conformément aux dispositions légales.

2. Begrotingstekort en schuldopbouw: we zijn aangewezen op leningen op de financiële markten;
3. Financieringslimieten: sommige programma's lopen tegen hun grenzen aan, wat onze mogelijkheden om geld te lenen verder beperkt.

In deze context hadden de twee kredietlijnen van ING en Belfius kunnen helpen om deze pieken op te vangen.

Benjamin Dalle, ik moet een misverstand uit de wereld helpen. U suggereerde dat ik een 'shutdown' zou veroorzaken bij gebrek aan een regeringsakkoord inzake de herverdelingen.

Het principe van 3/12^e is inderdaad de basisregel. Echter, in dringende gevallen voorziet artikel 3 van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering betreffende de begrotingsfondsen, het begrotingskader, de ontvangsten- en uitgavenbegroting en de begrotingswijziging uitdrukkelijk in de bevoegdheid voor mij, als Minister van Begroting, om zelf budgettaire beslissingen te nemen. Dit omvat ook de mogelijkheid tot herverdeling.

Dit mechanisme is er precies om te verzekeren dat de continuïteit van essentiële overheidsdiensten te allen tijde gewaarborgd is, óók wanneer er tijdelijk geen politieke consensus binnen de Regering bestaat.

Gilles Verstraeten, u vroeg naar prioriteiten bij een liquiditeitscrisis. Eerst komen onze financiële verplichtingen: aflossing van schulden en betaling van interesten. Dat is wettelijk en grondwettelijk verplicht. Tweede: lonen en essentiële werking van de overheidsdiensten. Derde: gemeenten en gemeenschapscommissies. Daarna subsidies en projecten, getoetst aan wettelijke basis en maatschappelijke impact.

Kaskredietlijnen en houding van Belfius

Marc-Jean Ghysels, U vroeg naar kaskredietlijn bij Belfius.

Het contract is in 2024 via een addendum met één jaar verlengd, tot en met 31 december 2025.

Belangrijk: voor de beëindiging van deze overeenkomst is geen vooropzegging vereist.

Een verlenging van het bestaande contract dient dit te gebeuren via een nieuw addendum. Voor een nieuw contract moet een openbare aanbesteding worden gelanceerd, conform de wettelijke bepalingen.

Stijn Bex, vous avez demandé quelles étaient les motivations de Belfius.

La banque a indiqué que sa décision de ne plus mettre de nouvelle ligne de crédit à la disposition de la Région était fondée sur les éléments suivants:

- La récente dégradation de la notation financière en juin;
- Un déficit budgétaire particulièrement difficile à estimer pour 2025;
- Un manque de visibilité sur le budget 2026 et les mesures d'assainissement nécessaires;
- Le contexte institutionnel, avec l'absence d'un gouvernement à part entière.

Belfius a indiqué que, dans ces circonstances, elle n'était pas en mesure d'évaluer correctement les risques liés à une nouvelle ligne de crédit.

Mesures compensatoires et provisions

Clémentine Barzin, Benjamin Dalle et Francis Dagrín, vous avez demandé un aperçu des mesures conservatoires prises en 2025 et de celles qui seront encore en vigueur en 2026.

En 2025, des mesures conservatoires ont été prises pour un montant total de 280 millions d'euros. Ce montant comprend:

- une réduction de 15% des subventions facultatives, soit environ 29 millions d'euros
- le montant restant identifié sur la base de la sous-utilisation en 2024.

Ces mesures conservatoires sont entièrement intégrées dans le CP4-2025 qui a été voté au Parlement.

Dans le CP1, 2026, ces mesures conservatoires ne sont pas encore intégrées, la base étant le cadre juridique INI 2024.

Le moratoire sur les recrutements est en vigueur depuis le **1^{er} décembre 2023**. Il s'applique aux nouveaux engagements contractuels et statutaires, aux mandats et aux remplacements, à l'exception des procédures déjà entamées.

Aujourd'hui, il est toujours en vigueur. Les résultats sont limités. Entre le 31 décembre 2024 et le 30 juin 2025, nous constatons une baisse de 0,5% du nombre d'effectifs, soit 121 collaborateurs sur un total de 22 600.

Au cours de la même période, les dépenses de personnel ont toutefois augmenté de 1,8%, soit 15,3 millions d'euros.

Stijn Bex, U vroeg naar de beweegredenen van Belfius.

De bank heeft aangegeven dat haar beslissing om geen nieuwe kaskredietlijn meer ter beschikking te stellen aan het Gewest, gebaseerd is op de volgende elementen:

- De recente verlaging van de financiële rating in juni;
- Een bijzonder moeilijk in te schatten begrotingstekort voor 2025;
- Onvoldoende inzicht in de begroting voor 2026 en de noodzakelijke saneringsmaatregelen;
- De institutionele context, met de afwezigheid van een volwaardige regering.

Belfius gaf aan dat zij onder deze omstandigheden de risico's van een nieuwe kredietlijn niet correct kan inschatten.

Bewarende maatregelen en provisies

Clémentine Barzin, Benjamin Dalle en Francis Dagrín, u vroeg naar een overzicht wenst van de bewarende maatregelen in 2025 en welke nog zullen doorlopen in 2026

In 2025 Er werd er voor een totaalbedrag van 280 mio euro aan bewarende maatregelen genomen. Dit bedrag omvat:

- Een vermindering van 15% op facultatieve subsidies goed voor ongeveer 29 mio euro
- het resterend bedrag die geïdentificeerd werd aan de hand van de onderbenutting 2024.

Deze bewarende maatregelen zijn volledig geïntegreerd in de VK4-2025 die in het Parlement werd gestemd.

In de VK1, 2026 zijn deze bewarende maatregelen nog niet geïntegreerd, de basis is het wettelijk kader INI 2024.

Het moratorium op personeelsaanwervingen is van kracht sinds **1 december 2023**. Het geldt voor nieuwe contractuele en statutaire aanstellingen, mandaten en vervangingen, met uitzondering van reeds gestarte procedures.

Vandaag is het nog steeds van toepassing. De resultaten zijn beperkt. Tussen 31 december 2024 en 30 juni 2025 zien we een daling van 0,5% in het aantal personeelsleden, dat is 121 medewerkers op een totaal van 22.600.

In dezelfde periode zijn de personeelsuitgaven echter gestegen met 1,8%, ofwel 15,3 miljoen euro.

Cela prouve qu'un gel des effectifs ne suffit pas à lui seul à maîtriser les coûts salariaux. Je travaille donc à des mesures supplémentaires afin de mieux contrôler les coûts de personnel.

Moussa Elhadj Diallo, de Patoul et Fouad Ahidar, vous avez posé des questions sur l'utilisation des trois provisions.

Je peux confirmer que deux dépenses ont déjà été effectuées sur la provision du service public régional, à savoir

- 15 millions d'euros pour l'accueil de crise (accueil de crise),
- 300 000 euros pour la LEZ (zone à basse émissions).

Ces deux montants ont été compensés par des mesures conservatoires ailleurs dans le budget, conformément au principe selon lequel toute dépense supplémentaire doit s'accompagner d'une économie ou d'une redistribution proportionnelle. Cela est essentiel pour maintenir l'équilibre budgétaire.

Organismes autonomes

Clémentine Barzin, vous avez posé une question concernant les OAA2 et avez demandé si leurs dotations pour une année complète étaient disponibles, et si une réflexion budgétaire avait été menée au sujet des subventions.

En principe, ils disposent de leur budget annuel complet. Mais cela doit être nuancé: leurs dotations suivent également le principe des crédits provisoires.

Pour le SPRB, les OAA1 et les OAA2, les subventions ne peuvent être accordées que si elles sont conformes aux règles en vigueur. Pour le SPRB et les OAA1, cette évaluation relève de l'Inspection des finances. Pour les OAA2, l'évaluation spécifique est effectuée par les commissaires du gouvernement.

Pour être clair, Bruxelles Environnement est un OAA1.

Ilyas El Omari, vous avez posé une question concernant la STIB et la SLRB. Il s'agit dans les deux cas d'organismes autonomes de type 2. Pour 2025 et 2026, ils disposaient au 1^{er} janvier de leur budget annuel complet pour 2024.

Crèche Rire et Grandir

Francis Dagrin, vous avez demandé avec quelle légitimité le gouvernement compte fermer la crèche Rire et Grandir.

Cette décision date du 16 octobre 2025, avant ma désignation.

Dit bewijst dat een personeelsstop op zich niet volstaat om de loonkosten onder controle te houden. Ik werk daarom aan bijkomende maatregelen om de personeelskosten beter te beheersen.

Moussa Elhadj Diallo, de heer de Patoul en Fouad Ahidar, u vroeg naar het gebruik van de drie provisies.

Ik kan bevestigen dat er al twee uitgaven uitgevoerd zijn op de provisie van de gewestelijke overheidsdienst met name

- 15 miljoen euro voor de crisisopvang (onthaalcrisis),
- 300.000 euro voor de LEZ (lage-emissiezone).

Beide bedragen zijn gecompenseerd door bewarende maatregelen elders in de begroting, conform het principe dat elke extra uitgave gepaard gaat met een evenredige besparing of herverdeling. Dit is essentieel om het begrotingsevenwicht te bewaren.

Autonome instellingen

Clémentine Barzin, u vroeg naar de ABI's2 en of hun dotaties voor een volledig jaar beschikbaar zijn, en of er een budgettaire reflectie is gemaakt inzake subsidies.

In principe beschikken zij over hun volledig jaarbudget. Maar dat is genuanceerd: ook hun dotaties volgen het principe van de voorlopige twaalfden.

Voor de GOB, ABI1 en ABI2 geldt dat subsidies pas kunnen worden toegekend als ze voldoen aan de regels van lopende zaken. Voor GOB en ABI1 ligt die beoordeling bij de Inspectie van Financiën. Voor ABI2 gebeurt de specifieke beoordeling door de regeringscommissarissen.

Voor alle duidelijkheid: Leefmilieu Brussel is een ABI1.

Ilyas El Omari, u vroeg naar MIVB en BGHM. Beide zijn autonome instellingen van type 2. Voor zowel 2025 als 2026 beschikten zij op 1 januari over hun volledige jaarbudget 2024.

Crèche Lachen Groeien.

Francis Dagrin, u vroeg met welke legitimiteit de Regering de crèche Lachen Groeien zal sluiten.

Die beslissing dateert van 16 oktober 2025, vóór mijn aanstelling.

Elle a été prise par le gouvernement afin de réaliser des économies dans un contexte financier particulièrement difficile.

Primes Rénolutions

Benjamin Dalle, Jonathan de Patoul, vous avez demandé si le projet tenait compte des citoyens qui attendent leurs primes Renolution.

Le crédit inscrit dans le budget initial 2024 a été repris dans le CP1-2026, mais limité à 3/12^e.

Je suis conscient qu'une partie importante de ces primes doit encore être versée.

Nous procédons actuellement à un exercice de priorisation au sein du Comité de vigilance budgétaire. Nous déterminons ainsi les dossiers gouvernementaux cruciaux qui doivent encore être finalisés en 2025. Aucune position définitive n'a encore été prise quant à l'ordre de priorité.

Clémentine Barzin, vous avez posé une question concernant l'article 57 et les avances de 40 % : à quel budget cela se rapporte-t-il en 2026?

Ces avances concernent les primes dans le cadre du **programme Renoclick**, géré par Bruxelles Environnement mais inscrit au budget du SPRB. Renoclick a été mis en place en collaboration avec Sibelga afin d'aider les administrations publiques à rénover leurs bâtiments.

Il est important de faire la distinction suivante:

- Renolution s'adresse aux particuliers et aux bâtiments privés, avec des primes pour les travaux de rénovation et d'économie d'énergie.
- Renoclick est destiné aux institutions publiques et soutient les rénovations à grande échelle de bâtiments non résidentiels (écoles, administrations, infrastructures sportives) afin de réaliser la transition énergétique et la neutralité carbone.

Pour 2024, 3 230 000 euros ont été inscrits pour les primes aux institutions publiques (Renoclick). Sur la base du système des crédits provisoires, 3/12^e de ce montant est repris dans CP1-2026, soit 807 000 euros.

En ce qui concerne les questions spécifiques, je peux apporter les éléments de réponse suivants aux membres de la commission:

Voir liste questions techniques.

FRBRTC

Ze werd genomen door de regering om besparingen door te voeren in een bijzonder moeilijke financiële context.

Renolution-premies

Benjamin Dalle, Jonathan de Patoul, u vroeg of in het ontwerp rekening is gehouden met burgers die wachten op hun Renolution-premies.

Het krediet zoals ingeschreven in de initiële begroting 2024 is overgenomen in VK1-2026, maar beperkt tot 3/12^e.

Ik ben mij ervan bewust dat een aanzienlijk deel van deze premies nog moet worden uitbetaald.

Momenteel voeren we binnen het Comité van Begrotingswaakzaamheid een prioriteitenoefening uit. Daarbij bepalen we welke cruciale regeringsdossiers nog in 2025 moeten worden afgerond. Over de volgorde is op dit moment nog geen definitief standpunt ingenomen.

Clémentine Barzin, u vroeg naar artikel 57 en de voorschotten van 40%: op welk budget dit betrekking heeft in 2026.

Deze voorschotten slaan op premies in het kader van het **Renoclick-programma**, beheerd door Leefmilieu Brussel maar ingeschreven in de begroting van de GOB. Renoclick is opgezet in samenwerking met Sibelga om openbare besturen te ondersteunen bij de renovatie van hun gebouwen.

Belangrijk om het onderscheid te maken:

- Renolution richt zich op particulieren en private gebouwen, met premies voor renovatie- en energiebesparende werken.
- Renoclick is bedoeld voor openbare instellingen en ondersteunt grootschalige renovaties van niet-residentiele gebouwen (scholen, administraties, sportinfrastructuur) om de energietransitie en koolstofneutraliteit te realiseren.

Voor 2024 werd 3.230.000 euro ingeschreven voor premies aan publieke instellingen (Renoclick). Op basis van het systeem van voorlopige twaalfden komt 3/12^e hiervan terug in VK1-2026, zijnde 807.000 euro.

Wat betreft de specifieke vragen kan ik de geachte commissieleden volgende elementen van antwoord geven:

Zie lijst met technische vragen

BGHGT

Clémentine Barzin, Vous m'interrogez sur le fonctionnement du FRBRTC, son mandat et la mécanique des prêts aux communes. Je vais être clair.

Le FRBRTC est un centre de coordination financière. Il agit pour les communes qui en font la demande. Le mécanisme est simple et transparent:

- Le Fonds emprunte auprès des banques.
- Il prête ces montants aux communes.
- À l'échéance, les communes remboursent le Fonds.
- Le Fonds rembourse la banque.

Chaque euro avancé est remboursé par les communes. Il n'y a pas de financement régional pour cette mission. Pas d'impact sur le budget de la Région. Pas d'impact SEC.

Sur le volume des avances en cours:

À ce jour, l'encours des emprunts à court terme du FRBRTC est de 509,5 millions d'euros.

Ces montants financent:

- 421,5 millions pour des prêts de trésorerie aux communes.
- 63,6 millions pour des prêts à long terme en cours de prélèvement.

Le solde finance d'autres programmes et sera couvert par la dotation régionale avant la fin de l'année.

Sur les remboursements attendus au premier trimestre 2026:

Nous anticipons entre 250 et 300 millions d'euros de remboursements. Ce chiffre pourra évoluer si nous refinançons une partie des échéances à des conditions plus favorables.

Quelques précisions utiles:

- Les décaissements ne sont pas linéaires. Ils sont concentrés en début d'année, puis ajustés mensuellement selon les besoins des communes et leurs recettes.
- Les prêts sont intégralement remboursés par les communes.
- Les dépenses sont compensées par des recettes.

Clémentine Barzin, u vraagt mij naar de werking van het BGHGT, zijn mandaat en de mechanismen voor leningen aan gemeenten. Ik zal het duidelijk uitleggen.

Het BGHGT is een financieel coördinatiecentrum. Het treedt op namens gemeenten die daarom vragen. Het mechanisme is eenvoudig en transparant:

- Het Fonds leent geld van banken.
- Het leent deze bedragen uit aan gemeenten.
- Op de vervaldag betalen de gemeenten het Fonds terug.
- Het Fonds betaalt de bank terug.

Elke euro die wordt voorgeschooten, wordt door de gemeenten terugbetaald. Er is geen gewestelijke financiering voor deze opdracht. Geen impact op de begroting van het Gewest. Geen ESR-impact.

Over het volume van de lopende voorschotten:

Op dit moment bedraagt het uitstaande bedrag aan kortlopende leningen van het BGHGT 509,5 miljoen euro.

Deze bedragen financieren:

- 421,5 miljoen voor kasleningen aan gemeenten.
- 63,6 miljoen voor langlopende leningen die momenteel worden afgelost.

Het saldo financiert andere programma's en zal voor het einde van het jaar worden gedekt door de regionale dotatie.

Over de verwachte terugbetalingen in het eerste kwartaal van 2026:

We verwachten tussen 250 en 300 miljoen euro aan terugbetalingen. Dit cijfer kan veranderen als we een deel van de vervaldata herfinancieren tegen gunstigere voorwaarden.

Enkele nuttige informatie:

- De uitbetalingen zijn niet lineair. Ze zijn geconcentreerd aan het begin van het jaar en worden vervolgens maandelijks aangepast aan de behoeften van de gemeenten en hun inkomsten.
- De leningen worden volledig terugbetaald door de gemeenten.
- De uitgaven worden gecompenseerd door inkomsten.

Le montant des avances est ajusté mensuellement par les communes. Si une commune ne peut pas rembourser à l'échéance, ces montants peuvent être refinancés.

Rappelons que dans le cadre du programme 253 du FRBRTC, c'est-à-dire l'activité de «centre de coordination», tout ce qui est emprunté par le Fonds pour être prêté aux communes doit être remboursé par ces communes.

De plus, la convention-cadre entre le FRBRTC et les communes prévoit, à l'article 7, une clause qui n'a jamais été utilisée:

- Pour le paiement des échéances en intérêts et capital, la commune donne mandat au Fonds pour débiter automatiquement son compte.
- La commune autorise également la Région à prélever d'office sur la dotation générale ou toute autre source de fonds versée par la Région le montant exigible si elle ne respecte pas ses engagements.

Communes-Prêts- Verstraeten

1. Comment le Parlement est-il informé des prêts accordés, des conditions et des risques?

Par le biais du mécanisme de contrôle parlementaire normal. En outre, tous les prêts doivent être approuvés au préalable par le ministre des Finances et le ministre des Administrations locales, après analyse par l'Agence de gestion de la dette.

2. Qui évalue la nécessité, la solvabilité et la capacité de remboursement des communes?

Les communes jouissent d'une autonomie garantie par la Constitution, qui ne peut être limitée que dans un cadre légal. Les besoins sont déterminés en concertation entre le receveur communal et la gestion du fonds. Les communes sont tenues de présenter un budget équilibré. Les communes les plus vulnérables (10 sur 19) sont soumises à une surveillance dans le cadre d'un plan pluriannuel et d'une convention avec les inspecteurs régionaux. En outre, le remboursement est garanti par une retenue automatique sur la dotation générale si nécessaire. Depuis la création du Fonds, aucune commune n'a manqué à ses obligations dans le cadre de la mission 2.

3. Quel scénario le gouvernement envisage-t-il si plusieurs communes demandent simultanément une aide? Un plafond de risque est-il utilisé?

Si le Fonds ne peut pas répondre à toutes les demandes, les communes peuvent se tourner vers les marchés financiers classiques. Jusqu'à présent, le Fonds a toujours été

Het bedrag van de voorschotten wordt maandelijks aangepast door de gemeenten. Als een gemeente niet op de vervaldag kan terugbetalen, kunnen deze bedragen worden geherfinancierd.

We herinneren eraan dat in het kader van programma 253 van het BGHGT, d.w.z. de activiteit van "coördinatiecentrum", alles wat door het Fonds wordt geleend om aan de gemeenten te worden uitgeleend, door deze gemeenten moet worden terugbetaald.

Bovendien bevat de raamovereenkomst tussen het BGHGT en de gemeenten in artikel 7 een clausule die nog nooit is gebruikt:

- Voor de betaling van de rente en de hoofdsom machtigt de gemeente het Fonds om haar rekening automatisch te debiteren.
- De gemeente machtigt de Gewest ook om het verschuldigde bedrag automatisch in te houden op de algemene dotatie of elke andere door de Gewest verstrekte financieringsbron indien zij haar verplichtingen niet nakomt.

Gemeenten – leningen – Verstraeten

1. Hoe wordt het parlement geïnformeerd over toegekende leningen, voorwaarden en risico's?

Via het normale parlementaire controlemechanisme. Daarnaast moeten alle leningen vooraf worden goedgekeurd door zowel de minister van Financiën als de minister van Lokale Besturen, na analyse door het Agentschap Schuldbeheer.

2. Wie beoordeelt de noodzaak, solvabiliteit en terugbetalingscapaciteit van gemeenten?

Gemeenten hebben grondwettelijk gewaarborgde autonomie, die enkel kan worden beperkt binnen een wettelijk kader. De behoeften worden bepaald in overleg tussen de gemeentelijke ontvanger en het fondsbeheer. Gemeenten zijn verplicht een sluitende begroting voor te leggen. De meest kwetsbare gemeenten (10 van de 19) staan onder toezicht via een meerjarenplan en een conventie met regionale inspecteurs. Bovendien is terugbetaling verzekerd door een automatische inhouding op de algemene dotatie indien nodig. Sinds de oprichting van het Fonds is geen enkele gemeente in gebreke gebleven binnen opdracht 2.

3. Welk scenario hanteert de regering als meerdere gemeenten gelijktijdig steun vragen? Wordt er een risico-plafond gebruikt?

Indien het Fonds niet kan voldoen aan alle aanvragen, kunnen gemeenten zich wenden tot de klassieke financiële markten. Tot nu toe heeft het Fonds altijd aan de vraag

en mesure de répondre à la demande, ce qui permet aux communes de bénéficier de tarifs avantageux et de l'expertise du Fonds dans les négociations sur le marché (effet de levier).

CIRB

Clémentine Barzin, vous évoquez les paiements obligatoires de licences informatiques au premier trimestre et leur évolution. Je vais être précis.

En CP1-2025, la ligne concernée était CIRB.37.202.05. La justification de la dérogation à 6/12^e mentionnait des dépenses incontournables en début d'année, principalement pour des licences logicielles.

En CP1-2026, cette ligne est devenue CIRB.37.202.19, après fusion avec CIBG.37.202.14. Les chiffres sont clairs:

- Sur les crédits d'engagement, l'exécution au T1 2025 a atteint 4,14/12^e (15,1 millions sur 10,9 millions budgétés).
- Sur les crédits de liquidation, elle était limitée à 1,28/12^e (4,5 millions sur 10,6 millions budgétés).

Cela signifie que la surconsommation concernait surtout les engagements, pas les paiements. Pour 2026, 3/12^e suffisent pour couvrir le premier trimestre. Si un ajustement est nécessaire, Paradigm pourra procéder à une redistribution interne.

SLRB

Clémentine Barzin, les crédits non limitatifs de la SLRB concernent principalement les crédits de liquidation liés aux opérations de financement de la SLRB. Ces crédits sont inscrits pour permettre la continuité des paiements, notamment dans le cadre des programmes de construction et de rénovation.

Les garde-fous sont clairs via une procédure administrative stricte:

- Chaque dépassement doit être validé par le Commissaire du gouvernement et ensuite par le gouvernement.

Les crédits de liquidation non limitatifs concernent exclusivement des engagements existants. Ils permettent de garantir la continuité des paiements pour des projets déjà validés.

Il n'y a pas de lien direct avec les remarques de la Cour des comptes. Les irrégularités signalées portent sur des engagements pour des avances au SISF qui non pas encore été réalisées.

kunnen voldoen, waardoor gemeenten profiteren van gunstige tarieven en van de expertise van het Fonds bij onderhandelingen op de markt (hefboomeffect).

CIBG

Clémentine Barzin, u verwijst naar de verplichte betalingen voor computerlicenties in het eerste kwartaal en de ontwikkeling daarvan. Ik zal duidelijk zijn.

In VK1-2025 was de betreffende post CIBG.37.202.05. De rechtvaardiging voor de afwijking van 6/12^e vermeldde onvermijdelijke uitgaven aan het begin van het jaar, voornamelijk voor softwarelicenties.

In VK1-2026 werd deze post CIBG.37.202.19, na fusie met CIBG.37.202.14. De cijfers zijn duidelijk:

- Wat de vastleggingskredieten betreft, bedroeg de uitvoering in het eerste kwartaal van 2025 4,14/12^e (15,1 miljoen op een begrote 10,9 miljoen).
- Voor de betalingskredieten bleef de uitvoering beperkt tot 1,28/12^e (4,5 miljoen op een begrote 10,6 miljoen).

Dit betekent dat de overbesteding vooral betrekking had op de vastleggingen, niet op de betalingen. Voor 2026 volstaat 3/12^e om het eerste kwartaal te dekken. Indien een aanpassing nodig is, kan Paradigm een interne herverdeling doorvoeren.

BGHM

Clémentine Barzin, de niet-limitatieve kredieten van de BGHM hebben voornamelijk betrekking op de vereffeningskredieten in verband met de financieringsverrichtingen van de BGHM. Deze kredieten worden opgenomen om de continuïteit van de betalingen te waarborgen, met name in het kader van bouw- en renovatieprogramma's.

De waarborgen zijn duidelijk dankzij een strikte administratieve procedure:

- Elke overschrijding moet worden goedgekeurd door de commissaris van de regering en vervolgens door de regering.

De niet-beperkende vereffeningskredieten hebben uitsluitend betrekking op bestaande verbintenissen. Ze maken het mogelijk de continuïteit van de betalingen voor reeds goedgekeurde projecten te garanderen.

Er is geen direct verband met de opmerkingen van het Rekenhof. De gemelde onregelmatigheden hebben betrekking op verbintenissen voor voorschotten aan het SISF die nog niet zijn gerealiseerd.

Réponse à Jonathan de Patoul – Problème de financement de la SLRB

En fin de mois, la SLRB connaît un problème de trésorerie. C'est pourquoi le gouvernement a déjà approuvé la semaine dernière une partie des subsides, notamment l'ARS, afin de garantir les liquidités nécessaires.

Actuellement, plusieurs dossiers concernant la SLRB sont examinés au sein du comité budgétaire de vigilance pour apporter une réponse adaptée aux besoins.

Prêt Logements 2025

Clémentine Barzin, En 2024, la mission 25 «logement» prévoyait:

- 150 millions d'euros en provisions pour des prêts à la SLRB.
- 75 millions d'euros en crédits pour acquisition, construction, rénovation.

Total: 225 millions d'euros.

Ces montants sont reconduits dans la mission 43 pour T1 2026, soit 56,25 millions d'euros.

Distinction:

- Les provisions correspondent à la possibilité d'octroyer des prêts, qui devront être remboursés.
- Les crédits budgétaires financent des dépenses effectives.

Pourquoi apparaissent-ils dans le tableau? Parce que l'octroi d'un prêt est une opération budgétaire qui doit être autorisée. Ces montants ne sont pas comptabilisés dans le solde SEC, car ils sont remboursables.

ABE garanti

In 2025 heeft hub.brussels geen leningen aangegaan. Artikel 68 is een preventieve bepaling, gebaseerd op artikel 12 van het besluit van 23 november 2023, dat de mogelijke financieringswijzen voor de ABE regelt, waaronder de mogelijkheid om gebruik te maken van door de regering goedgekeurde leningen.

Intérêts

Une estimation a été fournie pour le premier trimestre 2026 d'environ 145,5 millions.

Concernant les OAA de deuxième catégorie

Les tableaux actuels sont basés sur le cadre juridique

Antwoord aan Jonathan de Patoul – Financieringsprobleem van de BGHM

Aan het einde van de maand ondervindt de BGHM een liquiditeitsprobleem. Daarom heeft de regering vorige week al een deel van de subsidies, met name de ARS, goedgekeurd om de nodige liquiditeit te garanderen.

Momenteel worden verschillende dossiers met betrekking tot de BGHM onderzocht door het comité van budgettaire waakzaamheid om een passend antwoord te bieden op de behoeften.

Woninglening 2025

Clémentine Barzin, In 2024 voorzag opdracht 25 "huisvesting" in:

- 150 miljoen euro aan voorzieningen voor leningen aan de BGHM.
- 75 miljoen euro aan kredieten voor aankoop, bouw en renovatie.

Totaal: 225 miljoen euro.

Deze bedragen worden overgedragen naar missie 43 voor T1 2026, namelijk 56,25 miljoen euro.

Onderscheid:

- De voorzieningen komen overeen met de mogelijkheid om leningen toe te kennen, die moeten worden terugbetaald.
- De begrotingskredieten financieren daadwerkelijke uitgaven.

Waarom staan ze in de tabel? Omdat het toekennen van een lening een begrotingsoperatie is die moet worden goedgekeurd. Deze bedragen worden niet opgenomen in het ESR-saldo, omdat ze terugbetaalbaar zijn.

Waarborg ABE

In 2025 heeft hub.brussels geen leningen aangegaan. Artikel 68 is een preventieve bepaling, gebaseerd op artikel 12 van het besluit van 23 november 2023, dat de mogelijke financieringswijzen voor de ABE regelt, waaronder de mogelijkheid om gebruik te maken van door de regering goedgekeurde leningen.

Intresten

Voor het eerste kwartaal van 2026 werd een schatting gemaakt van ongeveer 145,5 miljoen.

Betreffende de ABI's van tweede categorie:

De huidige tabellen zijn gebaseerd op het wettelijke kader

INI 2024, car nous travaillons avec des crédits provisoires et un gouvernement en affaires courantes. Dans ce contexte, il n'est pas pratique d'inclure de nouveaux tableaux OAA.

Dans une deuxième tranche, je demanderai au gouvernement que les OAA 2 soumettent leurs budgets actuels selon le modèle imposé, sans détérioration du solde SEC par rapport à 2024.

En ce qui concerne le seuil indexé, l'article 4, §1^{er} du Codex stipule qu'il ne doit être mentionné que dans le dispositif d'un budget de dépenses complet, et non dans les crédits provisoires.

Des contacts ont déjà été pris avec Kanal et Brussel Energie afin de préparer la mise en conformité.

L'objectif est de les inclure dans l'ordonnance budgétaire initiale 2026 avec une annexe spécifique.

Les tableaux pro forma actuels sont une conséquence directe de l'absence de comparaison obligatoire entre le budget initial de l'année N et les ajustements réalisés de l'année N-1, comme le prescrit l'article 33 de l'arrêté du 30 mai 2024. C'est pourquoi les montants initiaux de 2024 ont été pris comme point de départ.

Soyons clairs: ce document concerne uniquement la libération d'une tranche de crédits provisoires pour le SPRB et les OAA1. Il ne s'agit **pas** du traitement d'un budget à part entière.

Quel est le montant des subventions aux communes qui doivent être versées en avril et quel est le coût total des congés payés pour les fonctionnaires régionaux en mai?

Concernant les subsides aux communes: «En théorie la DGC (+/- 440 millions en 2026) est à payer en mai au plus tard selon l'ordonnance. Ces dernières années 50% ont été versés en avril mais rien ne nous y oblige.

Montant total pécule de vacances:

le montant du pécule de vacances 2025 (payé, selon les cas, en avril-mi 2026) sera estimé sur base des éléments suivants:

- Base de calcul: rémunérations barémiques du mois d'octobre 2025 (dernières données disponibles);
- Le montant du pécule de vacances sera estimé en tenant compte de 92% du montant des rémunérations barémiques payées en octobre 2025;
- Ce montant sera en outre indexé pour tenir compte de

INI 2024, aangezien we werken met voorlopige kredieten en een regering die zich bezighoudt met lopende zaken. In deze context is het niet praktisch om nieuwe ABI-tabellen op te nemen.

In een tweede fase zal ik de regering vragen dat de OAA 2 hun huidige begrotingen indienen volgens het opgelegde model, zonder verslechtering van het ESR-saldo ten opzichte van 2024.

Wat de geïndexeerde drempel betreft, bepaalt artikel 4, §1 van de Codex dat deze alleen in het dispositief deel van een volledige uitgavenbegroting mag worden vermeld, en niet in de voorlopige kredieten.

Er is al contact opgenomen met Kanal en Brussel Energie om de naleving voor te bereiden.

Het doel is om ze op te nemen in de oorspronkelijke begrotingsbeslissing 2026 met een specifieke bijlage.

De huidige pro forma tabellen zijn een direct gevolg van het ontbreken van een verplichte vergelijking tussen de oorspronkelijke begroting van het jaar N en de aangepaste begroting van het jaar N-1, zoals voorgeschreven in artikel 33 van het besluit van 30 mei 2024. Daarom zijn de oorspronkelijke bedragen van 2024 als uitgangspunt genomen.

Voor alle duidelijkheid: dit document heeft uitsluitend betrekking op de vrijgave van een tranche van voorlopige kredieten voor de GOB en de ABI1. Het gaat **niet** om de verwerking van een volwaardige begroting.

Hoeveel bedragen de subsidies aan de gemeenten die in april moeten worden uitbetaald en wat is de totale kost van het vakantiegeld voor gewestelijke ambtenaren in mei?

Wat betreft de subsidies aan de gemeenten: "In theorie moet de DGC (+/- 440 miljoen in 2026) volgens de ordonantie uiterlijk in mei worden betaald. De afgelopen jaren werd 50% in april uitbetaald, maar daar zijn we niet toe verplicht.

Totale kost vakantiegeld:

het bedrag van het vakantiegeld 2025 (uitbetaald, naargelang het geval, in april-mei 2026) zal worden geraamd op basis van de volgende elementen:

- Berekeningsbasis: barema-bezoldigingen van de maand oktober 2025 (laatste beschikbare gegevens);
- Het bedrag van het vakantiegeld zal worden geraamd op basis van 92% van het bedrag van de barema-bezoldigingen die in oktober 2025 zijn betaald;

l'indexation prévue en avril 2026, qui impactera les pé-
cules payés en mai 2026. L'indexation prise en compte
sera de 1,5% et non 2% en raison de l'impact de la limi-
tation de l'indexation des salaires sur les rémunéra-
tions au-delà de 4.000 euros

Le calcul est effectué pour les SPR (SPRB, talent.brussels,
Bruxelles Fiscalité et Urban), pour les OAA de catégorie 1
et ceux de catégorie 2 pour lesquels nous disposons des
informations budgétaires:

- Dit bedrag zal bovendien worden geïndexeerd om re-
kening te houden met de indexering die in april 2026 is
gepland en die van invloed zal zijn op de in mei 2026
uitbetaalde vakantiesommen. De indexering waarmee
rekening wordt gehouden, bedraagt 1,5% en niet 2%
vanwege het effect van de beperking van de indexering
van de lonen op de lonen boven 4.000 euro.

De berekening wordt uitgevoerd voor de GOB (GOB, ta-
lent.brussels, Brussel Fiscaliteit et Urban), voor de ABI van
categorie 1 en die van categorie 2 waarvoor we over bud-
gettaire informatie beschikken:

Organisme		Hypothèse : 92% salaire barémique
SPR	SPRB, talent.brussels, Urban et Bruxelles Fiscalité	9.850.068 €
OAA cat 1	BXL-Propreté	9.278.616 €
	BXL-Environnement	5.283.143 €
	Innoviris	302.701 €
	Safe Brussels	543.346 €
	Perspective.brussels	838.963 €
	Paradigm	7.527 €
	SIAMU	8.031.858 €
OAA Cat 2	ACTIRIS	5.376.654 €
	Hub.brussels	1.338.905 €
	parking.brussels	1.286.671 €
	Brupartners	134.038 €
	Brusoc	205.717 €
	Fonds du logement	309.352 €
	IRISTEAM	3.370.032 €
	SLRB	983.970 €
	Port de BXL	497.226 €
	STIB	45.649.102 €
	Visit.brussels	596.876 €
TOTAL		93.884.765 €

L'estimation porte sur un montant de 93.885.000 euros
pour les organismes repris ci-dessus

De raming bedraagt 93.885.000 euro voor de hierboven
vermelde organisaties.

Après un an de crédits provisoires, pouvez-vous mesure les
impacts de ces budgets provisoires sur les effectifs de la
fonction publique régionale? Est-ce que vous avez des ef-
fectué des prévisions sur l'impact potentiel si on continue
encore 3 mois/6 mois/un an comme ceci?

Kunt u, na een jaar van voorlopige twaalfde delen, de im-
pact van deze voorlopige begrotingen op het personeels-
bestand van de regionale overheid meten? Heeft u prog-
noses gemaakt over de mogelijke impact als we nog 3
maanden/6 maanden/een jaar op deze manier doorgaan?

Pour cette situation spécifique, nous ne disposons pas des
analyses ou prévisions demandées.

Voor deze specifieke situatie beschikken we niet over de
gevraagde analyses of prognoses.

Il existe toutefois un suivi du moratoire. Son impact reste
très limité, car il comporte de nombreuses exceptions et
ne s'applique pas au personnel opérationnel de la Région,
qui représente environ 75% de l'effectif total.

Er wordt echter wel toezicht gehouden op het morato-
rium. De impact ervan blijft zeer beperkt, omdat er talrijke
uitzonderingen op zijn en het niet van toepassing is op het
operationele personeel van het Gewest, dat ongeveer 75%
van het totale personeelsbestand vertegenwoordigt.

Les chiffres les plus récents, depuis le début du moratoire
jusqu'au 30 juin 2025, indiquent une baisse nette de
121 agents par rapport au 31 décembre 2024.

De meest recente cijfers, vanaf het begin van het morato-
rium tot 30 juni 2025, wijzen op een netto daling van
121 medewerkers ten opzichte van 31 december 2024.

Organisatie / Organisation	Personeelsleden / Personnel					
	31/12/2024	30/06/2025	Evo	IN	OUT	Delta
actiris.brussels	1.518	1.489	98,1%	20	49	-29
brugel.brussels	45	45	100,0%	0	0	0
brupartners.brussels	27	29	107,4%	3	1	2
citydev.brussels	156	156	100,0%	3	3	0
environnement.brussels	1.260	1.231	97,7%	55	84	-29
fiscalite(it).brussels	329	326	99,1%	1	4	-3
Finance&Invest.brussels	13	15	115,4%	2	0	2
fonds.brussels	165	162	98,2%	7	10	-3
hub.brussels	287	290	101,0%	9	6	3
Hydria	68	69	101,5%	5	4	1
innoviris.brussels	66	65	98,5%	1	2	-1
IRISteam	648	643	99,2%	17	22	-5
MIVB-STIB	10.550	10.566	100,2%	361	345	16
msi.brussels	24	24	100,0%	0	0	0
paradigm.brussels	2	1	50,0%	1	2	-1
parking.brussels	371	371	100,0%	0	0	0
perspective.brussels	174	170	97,7%	2	6	-4
port.brussels	126	129	102,4%	14	11	3
propreté - Net	2.881	2.871	99,7%	121	131	-10
safe.brussels	119	138	116,0%	29	10	19
SLRB-BGHM	203	199	98,0%	0	4	-4
SPRB-GOB	1.549	1.515	97,8%	5	39	-34
SIAMU - DBDMH	1.427	1.396	97,8%	2	33	-31
talent.brussels	116	113	97,4%	0	3	-3
urban.brussels	304	301	99,0%	1	4	-3
visit.brussels	172	165	95,9%	2	9	-7
Totaal / Total	22.600	22.479	99,5%	661	782	-121

Indexation personnel - Pouvez-vous estimer les montants nécessaires pour couvrir l’indexation des salaires du personnel des cabinets, du SPRB et des OAA pour l’année 2026?

Impact de l’indexation de janvier 2026 (effective sur les salaires d’avril 2026) – cette indexation impactera 9 mois sur 12 en 2026. Par ailleurs, il convient de tenir compte du plafonnement de l’indexation à 4.000 euros brut, la partie supérieure du salaire n’étant pas indexée. Il est cependant difficile à ce stade de déterminer l’ampleur exacte, d’autant que la répartition de niveaux (et par conséquent le montant des salaires) varie considérablement d’une administration à l’autre.

L’impact budgétaire total pour 2026 s’élève à 23,8 millions d’euros.
Sur base de ces hypothèses, les impacts sont estimés comme suit:

1° SPR (SPRB, Talent, Urban, Bruxelles-Fiscalité)

Impact indexation			
Indexation de mars 2025		Indexation d’avril 2026	
Nombre de mois: 2		Nombre de mois: 9	
Organisme	TOTAL	Index: 2%	Index: 1,5%
SPR	14.044.491 €	561.780 €	1.896.006 €
2.457.786 €			

Personeelsindexering - Kunt u een schatting maken van de bedragen die nodig zijn om de indexering van de salarissen van het kabinetspersoneel, de GOB en de ABI voor het jaar 2026 te dekken?

Impact van de indexering van januari 2026 (van kracht op de salarissen van april 2026) – deze indexering zal in 2026 gedurende 9 van de 12 maanden van invloed zijn. Bovendien moet rekening worden gehouden met de plafonnering van de indexering op 4.000 euro bruto, aangezien het bovenste deel van het salaris niet wordt geïndexeerd. Het is in dit stadium echter moeilijk om de exacte omvang te bepalen, temeer daar de verdeling van de niveaus (en bijgevolg het bedrag van de salarissen) sterk varieert van de ene administratie tot de andere.

Totale budgettaire impact voor 2026 is 23,8 miljoen euro.
Op basis van deze veronderstellingen worden de gevolgen als volgt geraamd:

1° SPR (SPRB, Talent, Urban, Bruxelles-Fiscalité)

Impact indexation			
Indexation de mars 2025		Indexation d’avril 2026	
Nombre de mois: 2		Nombre de mois: 9	
Organisme	TOTAL	Index: 2%	Index: 1,5%
SPR	14.044.491 €	561.780 €	1.896.006 €
2.457.786 €			

Soit un impact estimé à 2.458.000 d’euros pour les SPRB.

2° OAA Cat 1 et 2

Les données des organismes suivants sont disponibles:

			Impact indexation	
			Indexation de mars 2025	Indexation d'avril 2026
			Nombre de mois: 2	Nombre de mois: 9
			Index: 2%	Index: 1,5%
Organisme		TOTAL		
OAA cat 1	BXL-Propreté	12.234.846 €	489.394 €	1.651.704 €
	BXL-Environnement	8.323.725 €	332.949 €	1.123.703 €
	Innoviris	562.042 €	22.482 €	75.876 €
	Safe Brussels	887.306 €	35.492 €	119.786 €
	Perspective.brussels	1.417.707 €	56.708 €	191.390 €
	Paradigm	18.333 €	733 €	2.475 €
	SIAMU	9.829.466 €	393.179 €	1.326.978 €
OAA Cat 2	ACTIRIS	9.024.239 €	360.970 €	1.218.272 €
	Hub.brussels	1.974.282 €	78.971 €	266.528 €
	parking.brussels	1.813.593 €	72.544 €	244.835 €
	Brupartners	222.114 €	8.885 €	29.985 €
	Brusoc	301.874 €	12.075 €	40.753 €
	Fonds du logement	519.579 €	20.783 €	70.143 €
	IRISTEAM	5.188.699 €	207.548 €	700.474 €
	SLRB	1.605.834 €	64.233 €	216.788 €
	Port de BXL	912.199 €	36.488 €	123.147 €
	STIB	65.779.146 €	2.631.166 €	8.880.185 €
	Visit.brussels	968.670 €	38.747 €	130.770 €
			4.863.346 €	16.413.793 €
TOTAL			121.583.654 €	21.277.139 €

Cela représente un impact estimé de 21.277.139 d’euros pour les OAA 1 et OAA 2.

Le gouvernement peut-il préciser les postes gelés, non renouvelés ou supprimés depuis la mise en place du moratoire

Une première étude réalisée en avril 2025 a examiné l’impact du moratoire sur l’ensemble des mouvements de personnel prévus entre le 1^{er} décembre 2023 et le 31 mars 2025. Dans cette analyse, talent.brussels s’est entre autres intéressé aux mouvements qui n’ont pas pu être effectués en raison du moratoire, c’est-à-dire aux mouvements que les organismes auraient souhaité réaliser en l’absence de moratoire. Il s’agit toutefois de projections basées sur des hypothèses raisonnables et sur les informations communiquées par les organismes. Comme il s’agit d’une situation contrefactuelle un scénario qui ne s’est pas produit une part d’incertitude demeure inévitable quant à l’exactitude des estimations.

Sur l’ensemble de la période analysée, 533 mouvements non effectués ont été recensés dans 20 organisations¹. Parmi eux figurent 527 entrées en service et 6 statutarisassions.

Dat komt neer op een geschatte impact van 2.458.000 euro voor de GOB.

2° ABI Cat 1 en 2

De gegevens van de volgende organisaties zijn beschikbaar:

			Impact indexation	
			Indexation de mars 2025	Indexation d'avril 2026
			Nombre de mois: 2	Nombre de mois: 9
			Index: 2%	Index: 1,5%
Organisme		TOTAL		
OAA cat 1	BXL-Propreté	12.234.846 €	489.394 €	1.651.704 €
	BXL-Environnement	8.323.725 €	332.949 €	1.123.703 €
	Innoviris	562.042 €	22.482 €	75.876 €
	Safe Brussels	887.306 €	35.492 €	119.786 €
	Perspective.brussels	1.417.707 €	56.708 €	191.390 €
	Paradigm	18.333 €	733 €	2.475 €
	SIAMU	9.829.466 €	393.179 €	1.326.978 €
OAA Cat 2	ACTIRIS	9.024.239 €	360.970 €	1.218.272 €
	Hub.brussels	1.974.282 €	78.971 €	266.528 €
	parking.brussels	1.813.593 €	72.544 €	244.835 €
	Brupartners	222.114 €	8.885 €	29.985 €
	Brusoc	301.874 €	12.075 €	40.753 €
	Fonds du logement	519.579 €	20.783 €	70.143 €
	IRISTEAM	5.188.699 €	207.548 €	700.474 €
	SLRB	1.605.834 €	64.233 €	216.788 €
	Port de BXL	912.199 €	36.488 €	123.147 €
	STIB	65.779.146 €	2.631.166 €	8.880.185 €
	Visit.brussels	968.670 €	38.747 €	130.770 €
			4.863.346 €	16.413.793 €
TOTAL			121.583.654 €	21.277.139 €

Dat komt neer op een geschatte impact van 21.277.139 euro voor de ABI 1 en ABI 2.

Kan de regering aangeven welke functies sinds de invoering van het moratorium zijn bevroren, niet zijn verlengd of zijn geschrapt?

In een eerste studie, uitgevoerd in april 2025, werd de impact van het moratorium op alle geplande personeelsbewegingen tussen 1 december 2023 en 31 maart 2025 onderzocht. In deze analyse heeft talent.brussels onder meer gekeken naar de verplaatsingen die niet konden worden uitgevoerd vanwege het moratorium, dat wil zeggen de verplaatsingen die de organisaties zonder moratorium hadden willen uitvoeren. Het gaat echter om prognoses op basis van redelijke veronderstellingen en de door de organisaties verstrekte informatie. Aangezien het om een contrafeitelijke situatie gaat, een scenario dat zich niet heeft voorgedaan, blijft een zekere mate van onzekerheid over de juistheid van de ramingen onvermijdelijk.

Over de gehele geanalyseerde periode zijn 533 niet-uitgevoerde mutaties geregistreerd bij 20 organisaties². Daaronder bevinden zich 527 aanstellingen en 6 statutaire aanstellingen.

¹ La STIB n’a pas été en mesure de remettre ces données dans les délais.
² De MIVB was niet in staat om deze gegevens binnen de gestelde termijn te verstrekken.

Mouvements Non Effectués (< 1/4/2025)	Recrutement	Engagement	Remplacement	Statutarisation	Total
Brupartners	0	0	6	0	6
Perspective	6	0	0	0	6
SIAMU	44	0	0	0	44
Parking	0	13	0	0	13
GOBF	13	0	1	5	19
Safe.brussels	20	11	0	0	31
Actiris	15	89	0	0	104
Fonds du logement	0	0	0	0	0
Port de Bruxelles	1	1	0	0	2
talent.brussels	7	0	1	0	8
urban.brussels	11	0	15	0	26
SPRB	56	12	0	0	68
SLRB	4	0	0	0	4
Paradigm	0	0	2	0	2
Innoviris	0	0	3	0	3
hub.brussels	0	16	0	0	16
ARP-GAN	0	18	13	0	31
Visit.brussels	0	10	1	0	11
Iristeam	0	10	23	0	33
Bruxelles Environnement	1	17	87	1	106
Total	178	197	152	6	533

Une seconde étude a porté sur l’évolution des effectifs au 30 juin 2025, en comparaison avec la situation au 31 décembre 2024. Chaque organisation a reçu un tableau pré-rempli pour l’année 2024, avec instruction d’y apporter les corrections nécessaires. Cette analyse a permis de mesurer l’évolution globale des entrées et des sorties durant la période du moratoire.

Entre le 1^{er} décembre 2023 et le 30 juin 2025, 1.990 entrées et 2.192 sorties ont été enregistrées, ce qui correspond à une diminution nette de 202 personnes.

Les mouvements constatés montrent également une dynamique différente selon les semestres. Au premier semestre 2025, 661 entrées ont été enregistrées, contre 806 au premier semestre 2024, tandis que les sorties s’élèvent à 782 contre 604 à la même période de l’année précédente. Les entrées du premier semestre 2025 restent néanmoins supérieures à celles du second semestre 2024 (661 contre 493), notamment en raison de l’embauche de travailleurs saisonniers.

Periode / Période	In	Out	Delta
1/1/2024 - 30/06/2024	806	604	202
1/1/2025 - 30/06/2025	661	782	-121
Aandeel / Part 2025 vs 2024	82%	129%	

Benjamin Dalle - Exécution 2025, déficit et estimations de recettes – par mission, les crédits initiaux 2024, les crédits autorisés 2025 (y compris les provisions), l’exécution jusqu’au début novembre 2025, présenter l’estimation actualisée sur une base annuelle et la sous-utilisation estimée,

Een tweede studie had betrekking op de evolutie van het personeelsbestand op 30 juni 2025, in vergelijking met de situatie op 31 december 2024. Elke organisatie ontving een vooraf ingevulde tabel voor het jaar 2024, met de instructie om de nodige correcties aan te brengen. Deze analyse maakte het mogelijk om de algemene evolutie van de aanwervingen en vertrekken tijdens de moratoriumperiode te meten.

Tussen 1 december 2023 en 30 juni 2025 werden 1.990 instroom- en 2.192 uitstroomgeregistreerd, wat neerkomt op een netto daling van 202 personen.

De waargenomen bewegingen laten ook een verschillende dynamiek zien per semester. In het eerste semester van 2025 werden 661 instroom geregistreerd, tegenover 806 in het eerste semester van 2024, terwijl de uitstroom 782 bedroeg, tegenover 604 in dezelfde periode van het voorgaande jaar. De instroom in het eerste halfjaar van 2025 blijft echter hoger dan die in het tweede halfjaar van 2024 (661 tegenover 493), met name als gevolg van de aanwerving van seizoenarbeiders.

Periode / Période	In	Out	Delta
1/1/2024 - 30/06/2024	806	604	202
1/1/2025 - 30/06/2025	661	782	-121
Aandeel / Part 2025 vs 2024	82%	129%	

Benjamin Dalle - Uitvoering 2025, tekort én inkomstenramingen –per opdracht de initiële kredieten 2024, de geautoriseerde kredieten 2025 (inclusief provisies), de uitvoering tot begin november 2025, de geactualiseerde ra-

et expliquer sur cette base la nouvelle estimation du déficit budgétaire 2025 et les estimations de recettes pour 2026 et le premier trimestre?

DÉPENSES

Vous trouverez en annexe les éléments de réponse suivants:

- Les écarts au premier trimestre 2025 par rapport à l'INI 2025;
- L'exécution du premier trimestre;
- L'exécution de 2025 jusqu'en octobre;

RECETTES

Les estimations les plus récentes du SPF Finances pour 2026 dont nous disposons concernant les dotations institutionnelles en exécution de la loi spéciale de financement, l'impôt régional des personnes physiques et les impôts régionaux dont le SPF Finances assure encore le service pour notre compte, ont été reprises dans deux annexes (A et B) jointes au rapport, ainsi qu'une troisième annexe (annexe C) qui présente les estimations actualisées des impôts régionaux gérés par Bruxelles Fiscalité. L'annexe B présente également une estimation actualisée des impôts régionaux pour 2025 sur la base de l'exécution jusqu'à fin novembre.

DALLE - Investissements et priorités – pour les investissements, fournir un aperçu de ce qui était initialement prévu en 2025 pour chaque programme, de ce qui a été effectivement décidé et réglé, des investissements qui ont été reportés ou annulés et des priorités fixées par le gouvernement pour les années à venir, et indiquer comment tout cela sera pris en compte dans la préparation du budget 2026 et du cadre pluriannuel.

Je vous renvoie au fichier Excel en annexe, où vous pouvez consulter en détail les postes budgétaires du SPRB et de l'OAA'1 avec l'agrégat 14 (investissements) pour CP4-2025 et l'exécution 2025 jan-oct.

Le principe des affaires courantes implique que nous ne réalisons que les investissements strictement nécessaires à la continuité des services publics ou qui sont obligatoires en vertu de la loi.

- Il s'agit par exemple des travaux d'entretien des infrastructures, du remplacement des systèmes informatiques critiques ou des investissements nécessaires pour garantir la sécurité et la santé. Aucun nouveau projet ou extension n'est lancé.

En outre, un gouvernement en affaires courantes ne peut fixer de priorités pour les années à venir et ne peut certai-

ning op jaarbasis en de geschatte onderbenutting voorleggen, en op basis daarvan de nieuwe raming van het begrotingstekort 2025 én de inkomstenramingen voor 2026 en Q1 toelichten?

UITGAVEN

In bijlage kunt u de volgende elementen van antwoord terugvinden:

- De afwijkingen in het eerste kwartaal 2025 ten opzichte van INI 2025;
- De uitvoering van het eerste kwartaal;
- De uitvoering van 2025 t.e.m. oktober;

INKOMSTEN

De meest recente ramingen van de FOD Financiën voor 2026 waarover we beschikken aangaande de institutionele dotaties in uitvoering van de Bijzondere Financieringswet, de gewestelijke personenbelasting en de gewestelijke belastingen waarvan de FOD Financiën nog de dienst verzekert voor onze rekening, werden verwerkt in twee bijlagen (A en B) die bij het verslag k worden gevoegd, alsook een derde bijlage (bijlage C) die de geactualiseerde ramingen weergeeft van de gewestbelastingen in beheer van Brussel Fiscaliteit. Bijlage B geeft ook een geactualiseerde raming van de gewestelijke belastingen voor 2025 weer op basis van de uitvoering tot eind november.

DALLE - Investerings en prioritering –voor de investeringen een overzicht bezorgen van wat in 2025 per programma initieel voorzien was, wat effectief is vastgelegd en vereffend, welke investeringen zijn uitgesteld of geannuleerd en welke prioriteiten de regering vastlegt voor de volgende jaren, en aangeven hoe dit alles wordt meegenomen in de voorbereiding van begroting 2026 en het meerjarencader?

Ik verwijs naar de Excel in bijlage, waar u de begrotingsposten van de GOB en ABI'1 met aggregaat 14 (investerings) in detail kan bekijken voor VK4-2025 en de uitvoering 2025 jan-okt.

Het principe van lopende zaken houdt in dat wij enkel investeringen uitvoeren die strikt noodzakelijk zijn voor de continuïteit van de openbare dienstverlening of die wettelijk verplicht zijn.

- Voorbeelden hiervan zijn: onderhoudswerken aan infrastructuur, vervanging van kritieke IT-systemen, of investeringen die nodig zijn om veiligheid en gezondheid te garanderen. Nieuwe projecten of uitbreidingen worden niet opgestart.

Bovendien kan een regering in lopende zaken geen prioriteiten vastleggen voor de komende jaren en zeker en vast geen meerjarencader opstellen. Dat is een bevoegdheid

nement pas établir de cadre pluriannuel. Cette compétence appartient à un gouvernement à part entière disposant d'un budget approuvé.

DALLE- STIB et Metro 3

Le budget d'exploitation 2026 tel que présenté par le Conseil d'administration de la STIB affiche effectivement un déficit d'exploitation.

Le budget d'investissement 2026 s'élève à 591 millions d'euros. Dans l'attente d'une décision d'un gouvernement à part entière tant sur le PPI que sur le projet Metro 3, une sous-utilisation globale et forfaitaire de 107 millions d'euros (-18%) a été appliquée afin d'aligner le budget sur les moyens disponibles selon INI 2024.

Il est essentiel que les crédits provisoires pour le premier trimestre 2026 soient versés le plus rapidement possible, sinon la STIB risque de se retrouver sans liquidités au premier trimestre 2026.

Pour rappel, le contrat de gestion 2024-2028 prévoit que la majeure partie des dotations soit versée au plus tard le 20 février (les trois premiers douzièmes).

BEX- Utilisation Crédit de caisse

Pour la ligne Belfius:

Utilisation ligne(s) de crédit			
An-	Nom	Utilisation	Utilisation
né	bre	moyenne	maximum
e	de		
	jours		
20		103.916.8	369.669.5
18	301	12,02 €	16,51 €
20		47.239.82	179.631.6
19	262	6,81 €	68,52 €
20		42.123.27	148.387.2
20	86	4,02 €	10,35 €
20		91.228.95	130.397.3
21	3	8,83 €	88,05 €
20		120.591.0	354.896.3
22	136	26,09 €	30,16 €
20		125.148.6	342.866.5
23	171	06,07 €	08,89 €
20		76.207.65	202.747.1
24	64	4,91 €	74,13 €
20			
25	0	0,00 €	0,00 €

Concernant la ligne ING, il n'y a jamais eu de véritable utilisation.

Seuls deux tirages ont été réalisés en 2023:

van een volwaardige regering met een goedgekeurde begroting.

DALLE - MIVB en metro 3

Het exploitatiebudget 2026 zoals door de Raad van bestuur van de MIVB vertoont inderdaad een exploitatiekort.

Het investeringsbudget 2026 bedraagt 591 miljoen euro. In afwachting van een beslissing van een volwaardige regering over zowel het PPI als het project Metro 3, is een globale en forfaitaire onderbenutting van 107 miljoen euro (-18%) toegepast om het budget af te stemmen op de beschikbare middelen volgens INIT 2024.

Het is cruciaal dat de voorlopige kredieten voor het eerste kwartaal van 2026 zo snel mogelijk worden uitbetaald, anders dreigt de MIVB in Q1 2026 zonder liquiditeit te vallen.

Ter herinnering: het beheerscontract 2024-2028 voorziet dat het merendeel van de dotaties uiterlijk op 20 februari wordt uitbetaald (de eerste drie twaalfden).

BEX – Gebruik kaskrediet

Voor de Belfius-lijn:

Utilisation ligne(s) de crédit			
An-	Nom	Utilisation	Utilisation
né	bre	moyenne	maximum
e	de		
	jours		
20		103.916.8	369.669.5
18	301	12,02 €	16,51 €
20		47.239.82	179.631.6
19	262	6,81 €	68,52 €
20		42.123.27	148.387.2
20	86	4,02 €	10,35 €
20		91.228.95	130.397.3
21	3	8,83 €	88,05 €
20		120.591.0	354.896.3
22	136	26,09 €	30,16 €
20		125.148.6	342.866.5
23	171	06,07 €	08,89 €
20		76.207.65	202.747.1
24	64	4,91 €	74,13 €
20			
25	0	0,00 €	0,00 €

Wat betreft de ING-lijn: er is nooit sprake geweest van een echte benutting.

Er zijn slechts twee opnames gedaan in 2023:

- le 17/02/2023 pour un montant de 1.000 euros (pour une période de 11 jours) et
- le 02/03/2023 pour un montant de 2.500 euros (pour une période de 7 jours).

Ces opérations avaient pour seul but de tester les procédures décisionnelles et opérationnelles ainsi quel les éléments techniques relatifs à cette ligne.

Concernant le *shutdown*, voir l'exposé général.

Cela dépend du moment où l'administration compétente rédige la décision. Cela varie donc selon les organismes, mais est limité à 3/12^e.

Jonathan De Patoul - La Cour des comptes mentionne un léger dépassement de crédits pour les programmes 41.102 et 41.103. M

Non, ces postes budgétaires sont repris dans l'annexe 6.b. Il ne s'agit donc pas d'un écart effectif de 3/12^e, mais d'une correction de la structure budgétaire. Cela s'explique par des corrections apportées au cours de l'année conformément au principe de visualisation des programmes de dépenses par fonds budgétaire et des programmes de dépenses pour le financement des OAA, ces derniers ayant la priorité sur les premiers.

Jonathan De Patoul - Suppression des primes Révolution

⇒ État des lieux du traitement des demandes de paiement?

Le tableau ci-dessous expose l'état des demandes introduites à Bruxelles Environnement au 26/11/2025:

Statut des demandes	Nombre des primes	Montant global
Accordées et payées	10.929	44.193.879,32
Accordé en attente de paiement	250	1.851.877,08
En traitement techniques	362	1.334.041,23
Primes refusées	3.613	0,00
	15.154	47.379.797,63

Quel montant a été versé par Urban et BE depuis le 1^{er} janvier 2025?

Depuis le 1^{er} janvier 2025, 10.929 dossiers ont été payés pour un montant total de 44.193.879,32 d'euros.

Quel est le montant total des primes versées au cours des 9 premiers mois de 2025?

- 17/02/2023 voor een bedrag van 1.000 euro (periode van 11 dagen)
- 02/03/2023 voor een bedrag van 2.500 euro (periode van 7 dagen).

Deze operaties hadden uitsluitend tot doel om de beslissings- en operationele procedures te testen, evenals de technische aspecten van deze kredietlijn.

Betreft *shutdown* zie algemene uiteenzetting.

Afhankelijk van moment waarop bevoegde administratie het besluit opstelt. Verschilt dus per instelling, weliswaar beperkt tot 3/12^e

Jonathan De Patoul - Het Rekenhof vermeldt een lichte overschrijding van de kredieten voor de programma's 41.102 en 41.103.M

Nee, dit deze begrotingsposten zijn opgenomen in de bijlage 6.b. Het betreft dus geen effectieve afwijking van 3/12^e, maar een correctie van de begrotingsstructuur. Dit is te wijten aan correcties in de loop van het jaar conform het principe van visualisatie van uitgavenprogramma's per begrotingsfonds en uitgavenprogramma's voor de financiering van ABI's, waarbij het laatste prioriteit krijgt boven de eerste.

Jonathan De Patoul - Afschaffing van de Révolution-premies

⇒ Stand van zaken met betrekking tot de verwerking van betalingsaanvragen?

Onderstaande tabel geeft een overzicht van de stand van zaken met betrekking tot de aanvragen die op 26/11/2025 bij Leefmilieu Brussel waren ingediend:

Welk bedrag is sinds 1 januari 2025 door Urban en BE uitbetaald?

Sinds 1 januari 2025 zijn 10.929 dossiers uitbetaald voor een totaalbedrag van 44.193.879,32 euro.

Wat is het totale bedrag aan premies dat in de eerste 9 maanden van 2025 is uitbetaald?

⇒ 9.359 primes ont été payées pour un total de 37.944.345 d’euros au cours des 9 premiers mois de 2025. Le tableau ci-dessous expose par mois le nombre de primes payées ainsi que le montant total.

⇒ In de eerste 9 maanden van 2025 zijn 9.359 premies betaald voor een totaalbedrag van 37.944.345 euro. In onderstaande tabel wordt per maand het aantal premies weergegeven.

Mois	Montant global liquidé	Nombre de primes payées
Janvier	2.315.478,42	592
Février	8.803.562,20	2.199
Mars	6.101.808,86	1.389
Avril	6.731.490,63	1.654
Mai	4.511.486,21	1.105
Juin	3.162.622,57	837
Juillet	5.063.020,22	1.245
Août	559.450,12	176
Sep-tembre	695.425,47	162
Total	37.944.344,70	9.359

Quel est le nombre de dossiers qui doivent encore être traités par les administrations compétentes?

Hoeveel dossiers moeten nog door de bevoegde overheidsdiensten worden behandeld?

En date du 26/11/2025, Bruxelles Environnement a encore 362 dossiers à traiter pour un montant total estimé de plus de 1,3 millions d’euros. Les bénéficiaires pouvant introduire leurs demandes jusqu’à un an après la date de la facture finale (soit, jusqu’au 31/12/2025), des demandes sont encore attendues.

Op 26/11/2025 had Leefmilieu Brussel nog 362 dossiers te behandelen voor een totaalbedrag van naar schatting meer dan 1,3 miljoen euro. Aangezien begunstigden hun aanvragen tot een jaar na de datum van de eindfactuur (d.w.z. tot 31/12/2025)

⇒ Quelle est l’estimation du montant total des dépenses que la Région doit encore effectuer pour ces primes 2024?

⇒ Wat is het geschatte totale bedrag dat het Gewest nog moet uitgeven voor deze premies voor 2024?

Bruxelles Environnement estime le montant encore nécessaire pour payer les primes Renolution sur budget 2025 liées à son domaine d’expertise à 2 millions d’euros.

Leefmilieu Brussel raamt het bedrag dat nog nodig is om de Renolution-premies uit het budget voor 2025 te betalen die verband houden met zijn expertisegebied op 2 miljoen euro.

Les moyens nécessaires pour le paiement des primes dues pour 2024 seront-ils disponibles en 2026? Dans la provision? ou dans le projet d’ordonnance des 3/12^{ème} provisoires de 2026?

Zullen de middelen die nodig zijn voor de betaling van de premies voor 2024 beschikbaar zijn in 2026? In de voorziening? Of in het ontwerpbesluit van de voorlopige 3/12^e van 2026?

Le budget alloué aux primes Renolution sera libéré comme tout budget au sein de la Région de Bruxelles-Capitale, sous la forme de crédits provisoires basés sur l’Initial 2024.

Het budget voor de Renolution-premies zal worden vrijgemaakt zoals elk budget binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, in de vorm van voorlopige kredieten op basis van de Initial 2024.

Ces crédits devraient être suffisants pour liquider ces dossiers traités par Bruxelles Environnement.

Deze kredieten zouden voldoende moeten zijn om de door Leefmilieu Brussel behandelde dossiers af te wikkelen.

Quand ces primes pourront-elles être payées?

Wanneer kunnen deze premies worden betaald?

Actuellement, le paiement des primes Renolution est limité aux primes en lien avec le dernier programme d'exécution voté par un gouvernement de plein exercice, soit le régime 2024.

Urban:

Le crédit initial 2025 de 19.741.000 euros a été épuisé le 5 mai 2025 après paiement de 1452 dossiers de demande de primes, pour un montant de 19.740.994,13 euros. Plus aucun paiement n'a pu être effectué depuis cette date.

Une estimation budgétaire établie le 5 septembre 2025 a été présentée par Urban à son cabinet de tutelle et a fait l'objet d'une note au gouvernement en octobre, tenant compte des dossiers calculés et en attente de budget, des dossiers en cours de traitement et d'une projection réaliste du nombre de demandes susceptibles d'être introduites jusqu'au 31 décembre 2025.

Pour ce qui concerne Urban, le budget encore nécessaire au paiement des dossiers de demande de primes portant factures 2024 y est estimé – et confirmé à ce jour – à quelque 56.855.000 euros à ventiler sur les années budgétaires 2025 et 2026 suivant la date à laquelle les crédits seront effectivement disponibles. En effet, la note estimait un montant de 45.243.000 euros encore nécessaire en 2025 pour autant que l'administration dispose d'un délai de 6 semaines pour le liquider d'ici au 22 décembre 2025, auquel cas le solde de quelque 11.612.000 euros devrait être prévu au budget 2026. A défaut de disposer du délai nécessaire à cette liquidation, la ventilation entre les années budgétaires 2025 et 2026 devra être adaptée au prorata du délai restant entre la date de disponibilité des crédits 2025 et la date butoir du 22 décembre fixée par BFB.

Au 26 novembre 2025, 2620 dossiers calculés et validés sont en attente de budget pour un montant de quasi 40.000.000 euros.

Il reste à cette même date 570 dossiers en traitement, hormis les demandes à venir d'ici fin décembre et hormis des dossiers à réouvrir suite à des plaintes recevables actuelles et à venir (une moyenne de 135 dossiers par an sur les deux dernières années), dont il est par nature impossible d'estimer précisément le nombre et les montants concernés.

Jonathan De Patoul – Recettes

Je peux également vous confirmer que la part des Bruxellois dans le produit total de l'impôt des personnes physiques oscille toujours entre 8 et 9%, plus précisément 8,56% selon les estimations pour 2026/année d'imposition

Momenteel is de betaling van Renolution-premies beperkt tot premies die verband houden met het laatste uitvoeringsprogramma dat door een volledig functionerende regering is goedgekeurd, namelijk het stelsel 2024.

Urban:

Het oorspronkelijke krediet voor 2025 van 19.741.000 euro was op 5 mei 2025 opgebruikt na betaling van 1.452 premie-aanvragen voor een bedrag van 19.740.994,13 euro. Sinds die datum konden er geen betalingen meer worden uitgevoerd.

Een begrotingsraming van 5 september 2025 werd door Urban aan zijn toezichthoudende instantie voorgelegd en in oktober in een nota aan de regering toegezonden, rekening houdend met de berekende dossiers waarvoor een begroting wordt verwacht, de dossiers die momenteel in behandeling zijn en een realistische prognose van het aantal aanvragen dat tot 31 december 2025 waarschijnlijk zal worden ingediend.

Wat Urban betreft, wordt het nog benodigde budget voor de betaling van de aanvragen voor premies met facturen voor 2024 geraamd – en tot op heden bevestigd – op ongeveer 56.855.000 euro, te verdelen over de begrotingsjaren 2025 en 2026, afhankelijk van de datum waarop de kredieten daadwerkelijk beschikbaar zullen zijn. In de nota werd namelijk geraamd dat in 2025 nog 45.243.000 euro nodig zou zijn, op voorwaarde dat de administratie over een termijn van zes weken beschikt om dit bedrag tegen 22 december 2025 te vereffenen, in welk geval het saldo van ongeveer 11 612 000 euro in de begroting voor 2026 zou moeten worden opgenomen. Indien de nodige termijn voor deze vereffening niet beschikbaar is, moet de verdeling tussen de begrotingsjaren 2025 en 2026 worden aangepast naar rato van de resterende termijn tussen de datum waarop de kredieten voor 2025 beschikbaar zijn en de door BFB vastgestelde uiterste datum van 22 december.

Op 26 november 2025 staan 2620 berekende en gevalideerde dossiers in afwachting van een budget voor een bedrag van bijna 40.000.000 euro.

Op dezelfde datum zijn er nog 570 dossiers in behandeling, afgezien van de aanvragen die tussen nu en eind december zullen worden ingediend en afgezien van de dossiers die opnieuw moeten worden geopend naar aanleiding van huidige en toekomstige ontvankelijke klachten (gemiddeld 135 dossiers per jaar in de afgelopen twee jaar), waarvan het aantal en de bedragen per definitie onmogelijk nauwkeurig kunnen worden geraamd.

Jonathan de Patoul - Ontvangsten

Ik kan u ook bevestigen dat het aandeel van de Brusselaars in het totale product van de personenbelasting nog steeds schommelt tussen 8 en 9%, meer bepaald 8,56 % volgens

2025 (soit 3 milliards 939 millions d'euros sur 46 milliards d'euros).

En ce qui concerne le marché immobilier résidentiel, le notariat constate en effet une augmentation de 8,6% du nombre de transactions au troisième trimestre par rapport à l'année dernière, ce qui s'est traduit dans les recettes des derniers mois. Il reste à voir si cette évolution favorable se poursuivra au cours des prochains mois d'hiver.

Mais vous le constaterez dans l'annexe susmentionnée, nous pouvons d'ores et déjà supposer, sur la base de l'exécution actuelle, que nos recettes provenant des droits d'enregistrement augmenteront d'environ 10% par rapport à l'exécution de l'année dernière. Pour 2026, nous tablons, par mesure de prudence, sur une augmentation de 12,7% par rapport à l'exécution 2024.

Pour les impôts régionaux qui sont encore gérés au niveau fédéral, nous tablons globalement sur une augmentation d'un peu moins de 9% par rapport à l'exécution 2024. Ceci sur la base des estimations fédérales de fin septembre. Comme chaque année, nous attendons de nouvelles estimations vers la fin février, à l'occasion du contrôle budgétaire fédéral.

Pour les impôts régionaux qui sont encore gérés au niveau fédéral, nous tablons globalement sur une augmentation d'un peu moins de 9% par rapport à l'exécution 2024. Ceci sur la base des estimations fédérales de fin septembre. Comme chaque année, nous attendons de nouvelles estimations vers la fin février, à l'occasion du contrôle budgétaire fédéral.

Jonathan De Patoul – Dette

Pour le calcul du ratio suivant la méthodologie appliquée par la Cour des comptes, l'encours de la dette régionale, en tant que somme des produits de financement à long terme et à court terme et dettes financières ou assimilées des OAA, a été estimé par le *Middle office*, suivant ce scénario, à

- 17,6 milliards d'euros au 31/12/2025 et
- 18,3 milliards d'euros au 31/12/2026.

Ces encours correspondraient,

- au 31/12/2025, à une position créditrice du SPRB de 1,2 milliard d'euros et une position créditrice des OAA de 0,45 milliard d'euros et
- au 31/12/2026, à une position créditrice du SPRB de 0,7 milliard d'euros et une position créditrice des OAA de 0,45 milliard d'euros.

Pour rappel, ces positions ne viennent pas en déduction

de ramingen voor 2026/belastingjaar 2025 (ofwel 3 miljard 939 miljoen euro op 46 miljard euro).

Wat de residentiële vastgoedmarkt betreft, constateert het notariaat inderdaad een stijging van 8,6% van het aantal transacties in het derde kwartaal ten opzichte van vorig jaar, wat zich heeft vertaald in de inkomsten van de afgelopen maanden. Het valt nog te bezien of deze gunstige ontwikkeling zich de komende wintermaanden zal voortzetten.

Maar zoals u in de voornoemde bijlage kunt zien, kunnen we op basis van de huidige uitvoering nu al aannemen dat onze inkomsten uit registratierechten met ongeveer 10% zullen stijgen ten opzichte van de uitvoering van vorig jaar. Voor 2026 gaan we uit voorzichtigheid uit van een stijging van 12,7% ten opzichte van de uitvoering in 2024.

Voor de gewestelijke belastingen die nog op federaal niveau worden beheerd, gaan we uit van een stijging van iets minder dan 9% ten opzichte van de uitvoering in 2024. Dit op basis van de federale ramingen van eind september. Zoals elk jaar verwachten we tegen eind februari nieuwe ramingen, naar aanleiding van de federale begrotingscontrole.

Voor de gewestelijke belastingen die nog op federaal niveau worden beheerd, gaan we uit van een stijging van iets minder dan 9% ten opzichte van de uitvoering in 2024. Dit op basis van de federale ramingen van eind september. Zoals elk jaar verwachten we tegen eind februari nieuwe ramingen, naar aanleiding van de federale begrotingscontrole.

Jonathan de Patoul - Schuld

Voor de berekening van de ratio volgens de door het Rekenhof toegepaste methodologie werd de uitstaande regionale schuld, als som van de langlopende en kortlopende financieringsopbrengsten en financiële of gelijkgestelde schulden van de ABI's, door het *Middle Office* volgens dit scenario geraamd op

- 17,6 miljard euro op 31/12/2025 en
- 18,3 miljard euro op 31/12/2026.

Deze uitstaande bedragen zouden

- op 31/12/2025 overeenkomen met een crediteuren positie van de GOB van 1,2 miljard euro en een crediteuren positie van de ABI's van 0,45 miljard EURO en
- op 31/12/2026 aan een crediteuren positie van de GOB van 0,7 miljard euro en een crediteuren positie van de ABI van 0,45 miljard euro.

Ter herinnering: deze posities worden niet in mindering

dans l'approche comptable de l'ICN.

Le dénominateur du ratio est le total des recettes SEC au budget de l'entité.

Pour le calcul du ratio suivant la méthodologie appliquée par l'Agence de la dette, l'encours de la dette régionale comme la somme cumulée des déficits et bonis financiers de l'entité, a été estimée à:

- 16 milliards euros au 31/12/2025 et
- -17,1 milliards euros au 31/12/2026,

soit la somme des produits de financement LT et CT diminuée de la somme des positions créditrices du SPRB et des OAA.

Le dénominateur est la somme des recettes SEC du SPRB et des recettes propres des OAA consolidés.

Jonathan De Patoul – Ratio

Les chiffres qui servent de base à nos analyses ne sont pas liés à une politique constante. Selon un scénario communiqué par le Cabinet du Budget et des Finances, avec un solde ESR de -1.241 M d'euros en 2025 et -1.000 M d'euros en 2026, les ratios d'endettement (ICN et Agence) évolueraient comme suit:

1. Cour des comptes (ICN): somme des produits financiers actifs au 31/12 dans le bilan comptable / total des recettes ESR
 - 31/12/2024: 255%
 - 31/12/2025: 276%
 - 31/12/2026: 283%
2. Agence de la dette: somme cumulée des soldes nets de financement de la Région / recettes SEC de la RBC + recettes propres des OAA
 - 31/12/2024: 242%
 - 31/12/2025: 262%
 - 31/12/2026: 277%

Commentaire: les écarts les plus importants entre les deux ratios (hors 2015 avec la correction technique liée au passage de la dotation IPP aux centimes additionnels régionaux) apparaissent lorsque des préfinancements de l'année suivante sont réalisés, comme en 2020, 2024 et 2025. La tendance reste comparable et les conclusions à en tirer sont identiques.

gebracht in de boekhoudkundige benadering van het INR.

De noemer van de ratio is het totaal van de ESR- ontvangsten in de begroting van de entiteit.

Voor de berekening van de ratio volgens de door het Agentschap voor de Schuld toegepaste methodologie werd de uitstaande regionale schuld, als de cumulatieve som van de financiële tekorten en overschotten van de entiteit, geraamd op:

- 16 miljard euro op 31/12/2025 en
- 17,1 miljard euro op 31/12/2026,

d.w.z. de som van de langetermijn- en kortetermijnfinancieringsopbrengsten verminderd met de som van de creditposities van de GOB en de ABI.

De noemer is de som van de ESR-inkomsten van de GOB en de eigen inkomsten van de geconsolideerde ABI.

Jonathan de Patoul - Ratio

De cijfers die als basis dienen voor onze analyses houden geen verband met een constant beleid. Volgens een scenario dat door het kabinet van Begroting en Financiën is bekendgemaakt, met een ESR -saldo van -1.241 miljoen euro in 2025 en -1.000 miljoen euro in 2026, zouden de schuldratio's (INR en Agentschap) als volgt evolueren:

1. Rekenhof (INR): som van de financiële activa op 31/12 in de boekhoudkundige balans / totale ESR-inkomsten
 - 31/12/2024: 255%
 - 31/12/2025: 276%
 - 31/12/2026: 283%
2. Schuldagentschap: gecumuleerde som van de nettofinancieringssaldi van het Gewest / ESR-inkomsten van de GOB+ eigen inkomsten van de ABI's
 - 31/12/2024: 242%
 - 31/12/2025: 262%
 - 31/12/2026: 277%

Opmerking: de grootste verschillen tussen de twee ratio's (met uitzondering van 2015 met de technische correctie in verband met de overgang van de PB-dotatie naar gewestelijke opcentiemen) doen zich voor wanneer voorfinancieringen voor het volgende jaar worden gerealiseerd, zoals in 2020, 2024 en 2025. De trend blijft vergelijkbaar en de conclusies die hieruit kunnen worden getrokken, zijn identiek.

IV.3. Répliques

Clémentine Barzin est préoccupée par les questionnements qui importants demeurent, eu égard au nombre de documents complémentaires annoncés, alors que la commission s'apprête à voter.

Cela fait cinq trimestres que le Parlement doit statuer sans que la Région ne dispose d'une réelle trajectoire à suivre, et parfois même sans les informations indispensables à l'exercice d'un contrôle démocratique digne de ce nom. La Cour des comptes a rappelé que la suppression des estimations de recettes présentes au quatrième trimestre 2025 et la suppression de la spécialité budgétaire ont largement vidé de leur substance les prérogatives budgétaires du Parlement. C'est un avertissement sur la perte progressive du rôle du Parlement dans la conduite financière de la région.

L'oratrice salue le respect strict des trois douzièmes., mais c'est attendu dans un contexte où le déficit régional pourrait atteindre le milliard et demi d'euros, où les comptes de 2024 ont fait l'objet d'un avis défavorable de la Cour des comptes, et où les erreurs comptables, l'absence de procédures internes et les anomalies récurrentes dans les OIP alimentent une instabilité structurelle. À cela s'ajoute un autre élément, la trésorerie régionale tient aujourd'hui grâce à la patience et à la confiance conditionnelle des institutions bancaires.

Or, au moindre signal négatif, les agences de notation peuvent dégrader la note de la Région et une dégradation supplémentaire entraînerait mécaniquement un renchérissement immédiat du coût de notre dette et la fermeture de l'accès au marché financier. Belfius a déjà fait savoir qu'elle mettrait fin à sa ligne de crédit de 500 millions d'euros avec la région bruxelloise au 31 décembre 2025.

ING risque d'adopter la même position de prudence. 500 millions, c'est aussi la prévision de la charge prévue des intérêts de la dette, soit 10% des recettes de notre région.

Si les banquiers délaissent la Région et si les agences de notation dégradent sa note ou si les conditions de refinancement se resserrent encore, la trésorerie ne suivra plus. Cela signifie des paiements suspendus, des factures gelées, un risque de rupture opérationnelle, un *shutdown* administratif.

Si l'oratrice salue la rigueur des tableaux budgétaires, elle est inquiète de la possibilité offerte par l'article 18 d'une reventilation quasi illimitée des crédits provisoires entre mission, programme et allocation, y compris pour les frais

IV.3. Replieken

Clémentine Barzin maakt zich zorgen over het feit dat nog vele vragen onbeantwoord blijven, nu er nog tal van bijkomende stukken zijn beloofd, terwijl de commissie al bijna overgaat tot de stemming.

Het parlement moet nu al vijf kwartalen knopen doorhakken, zonder dat er een volwaardig traject voor het gewest is uitgestippeld. Soms beschikt het zelfs niet over de informatie die het nodig heeft om zijn democratische controletaak uit te oefenen zoals het hoort. Het Rekenhof heeft erop gewezen dat, doordat er geen ontvangstenramingen voor het vierde kwartaal van 2025 zijn bezorgd en er is afgestapt van de begrotingsspecialiteit, het voorrecht van het parlement om toezicht te houden op de begroting in grote mate is uitgehold. Het parlement ziet daardoor zijn rol in het financiële beheer van het gewest geleidelijk afgebouwd worden.

De spreker vindt het een goede zaak dat de regel van drie twaalfden strikt wordt nageleefd, maar dat is toch wel het minste wat we mogen verwachten nu het gewestelijke tekort kan oplopen tot anderhalf miljard euro, het Rekenhof een ongunstig advies heeft uitgebracht over de rekeningen van 2024 en boekhoudkundige fouten, het gebrek aan interne procedures en terugkerende onregelmatigheden bij de ION's alleen maar voor structurele instabiliteit zorgen. Daar komt bij dat de kaspositie van het gewest momenteel overleefd blijft dankzij het geduld en het voorwaardelijke vertrouwen van de banken.

Bij het minste negatieve signaal kunnen de kredietbeoordelaars een lagere rating geven aan het gewest. Een verdere verlaging zou onze schuld automatisch een pak duurder maken en ons afsluiten van de financiële markten. Belfius heeft reeds aangekondigd dat het zijn kredietlijn van 500 miljoen euro voor het Brussels Gewest op 31 december 2025 zal stopzetten.

ING zou weleens dezelfde voorzichtige houding kunnen aannemen. 500 miljoen, dat is ook het bedrag waarop de rentelasten van de schuld worden geraamd. Dat stemt overeen met 10% van de ontvangsten van ons gewest.

Wanneer de banken het gewest in de steek laten en de ratingbureaus onze kredietwaardigheid verlagen, of wanneer de herfinancieringsvoorwaarden nog strenger worden, zal onze kaspositie niet standhouden. Dat zal leiden tot opgeschorte betalingen, bevroren facturen, een risico op operationele onderbrekingen en een administratieve shutdown.

De spreker is weliswaar verheugd over de begrotingsdiscipline die doorschemert in de begrotingstabellen, maar zij maakt zich zorgen over de mogelijkheid die artikel

de personnel et de fonctionnement.

Cela revient à rendre les tableaux budgétaires indicatifs et donc inopérants. À quoi sert le Parlement si l'exécutif peut redéployer librement l'ensemble des crédits dès le lendemain du vote?

Le ministre rétorque que les ventilations seront contrôlées par l'inspection des finances et qu'il n'y aura pas d'expansion automatique puis seront transmises a posteriori au parlement. Ce n'est pas admissible. Le ministre avance également que cette possibilité a été ouverte dans de nombreux manteaux depuis 2008, mais pas en 2025.

L'article 21 prévoit, quant à lui, que des subventions facultatives puissent être transformées en subventions facultatives nominatives afin d'abaisser les seuils de contrôle administratifs et budgétaires. En dessous de 15 000 euros, plus besoin d'avis de l'inspection des finances, ni d'accords budgétaires.

Même pour de petits montants, ce système n'est pas acceptable. Il suffit d'une multiplication de dossiers sous les radars pour contourner totalement la chaîne de contrôle.

Par ailleurs, le contrôle des subsides facultatifs et les mesures conservatoires initiées par l'ancien ministre Sven Gatz ont rapporté 29 millions d'euros, c'est-à-dire 7,5 millions d'euros par trimestre. Dès lors, pourquoi s'en passer pour le premier trimestre 2026?

La Cour rappelle que les anciennes dérogations devaient être reprises dans un arrêté ministériel en 2026. Conformément au nouvel arrêté du 30 mai 2024, ce travail n'est pas fait. Prolonger les dérogations encore toujours, sans jamais reconstruire le système de transparence prévu initialement est devenu une mauvaise habitude, un mode de gestion qui nous a amenés au bord du précipice.

Les subventions aux OA1 et OA2 à Bruxelles au service social de l'ERP ne sont soumises à aucune convention, aucune conditionnalité. Comment le Parlement peut-il contrôler quoi que ce soit dans ces conditions?

La section 2 relative à Bruxelles Logement introduit la possibilité pour la région d'octroyer des prêts directs à des organismes publics, soit disant une alternative aux garanties régionales. Mais nous parlons ici d'organismes dont les comptes présentent des anomalies lourdes, en particulier la SLRB.

Comment garantir la maîtrise des risques quand l'organisme chargé d'assurer la gouvernance du logement social

18 biedt om voorlopige kredieten vrijwel onbeperkt te herverdelen tussen opdrachten, programma's en allocaties, ook voor personeels- en werkingskosten.

Dat betekent dat de begrotingstabellen louter indicatief en dus onbruikbaar zijn. Wat is het nut van het parlement als de uitvoerende macht alle kredieten al daags na de stemming naar eigen goeddunken kan herverdelen?

De minister werpt op dat de Inspectie van Financiën de herverdelingen zal controleren en er geen sprake zal zijn van automatische uitbreiding, en dat zij vervolgens aan het parlement zullen worden voorgelegd. Dat is onaanvaardbaar. De minister wijst er ook op dat die mogelijkheid sinds 2008 in meerdere begrotingsmantels werd geboden, maar niet in 2025.

Artikel 21 voorziet dan weer in de mogelijkheid om facultatieve subsidies om te zetten in nominatieve facultatieve subsidies om de drempelbedragen voor administratieve controle en begrotingscontrole te verlagen. Onder de 15.000 euro zijn er geen advies van de Inspectie van Financiën en geen begrotingsakkoord meer nodig.

Zelfs voor kleinere bedragen is dat systeem onaanvaardbaar. Het volstaat dat een pak bijkomende dossiers onder de radar blijven om de controleketen volledig te omzeilen.

Daarnaast hebben de bewarende maatregelen van gewezen minister Sven Gatz en de controle van de facultatieve subsidies 29 miljoen euro opgeleverd, ofwel 7,5 miljoen euro per kwartaal. Waarom zouden we het dan zonder doen in het eerste kwartaal van 2026?

Het Hof wijst erop dat de vroegere afwijkingen in 2026 in een ministerieel besluit zouden moeten worden opgenomen. Daar is conform het nieuwe besluit van 30 mei 2024 geen werk van gemaakt. Het is een slechte gewoonte geworden om afwijkingen steeds weer te verlengen, zonder ooit het oorspronkelijk voorziene transparantiesysteem in ere te herstellen. Die beheermethode heeft ons aan de rand van de afgrond gebracht.

Voor subsidies voor de Brusselse ABI's 1 en ABI's 2 en de sociale dienst van het GAN worden geen overeenkomsten opgesteld en evenmin voorwaarden opgelegd. Hoe kan het parlement onder die omstandigheden iets controleren?

Afdeling 2 met betrekking tot Brussel Huisvesting biedt het gewest de mogelijkheid om rechtstreekse leningen toe te kennen aan overheidsinstellingen als zogenaamd alternatief voor de gewestwaarborg. We hebben het hier echter wel over instellingen waarvan de rekeningen ernstige onregelmatigheden vertonen. Denken we daarbij in het bijzonder maar aan de BGHM.

Hoe kunnen we de risico's onder controle houden als de instelling die verantwoordelijk is voor het beheer van

ne parvient pas à assurer la sienne? Garanties régionales qui sont par ailleurs prévues par les articles 66, 67 et 68 jusqu'à 150 millions d'euros pour la SLRB ou encore 10 millions d'euros pour l'ABE. L'état actuel des finances régionales et les avertissements de la Cour devraient nous inciter à l'extrême prudence.

Au lieu de cela, on se contente d'ajouter, trimestre après trimestre, des autorisations qui devraient être débattues dans un budget initial, mais jamais dans une ordonnance provisoire. Revenons sur la SLRB, pour laquelle il y aura une continuité de paiement, soit 225 millions d'euros en 2025, sur la base du dernier budget voté de 2024, et 53,26 millions d'euros en mission 43.

Quelle est la part dans ce montant qui est relative à des provisions et la part qui est relative à des crédits, donc à des prêts? Il y a confusion entre des provisions et des crédits. Quel est le montant prévu par des prêts? Normalement, les prêts sont des one-shot, aucunement des possibilités de répétition.

Et que dire encore des articles 100 à 104? C'est une série d'autorisations générales, de garanties régionales qui n'ont absolument rien à faire ici. C'est une tentative d'introduire des engagements financiers structurels par un cavalier budgétaire.

La Cour critique vertement la modification d'une législation ou d'un arrêté via une ordonnance de crédit provisoire. C'est une technique inadéquate et non conforme à l'esprit du Code des finances publiques. Depuis plusieurs trimestres, la Cour signale que l'absence de comptes de plusieurs organismes, comme Brugel ou Canal, empêche d'avoir une vision consolidée et fiable. Rien n'a changé.

Le Parlement doit continuer à voter des crédits sans disposer des comptes complets de son propre périmètre.

En ce qui concerne les licences, le ministre fait une distinction entre engagement et liquidation, jugeant que les dépassements du premier trimestre n'étaient pas justifiés.

En ce qui concerne le personnel, une mesure récente du gouvernement fédéral aura un impact budgétaire positif pour notre région, précisément sur l'indexation de la partie au-dessus de 4 000 euros du personnel. Avez-vous chiffré le montant de l'économie pour la région bruxelloise de cette mesure fédérale?

Pour le FRBRTC, le ministre n'indique pas si des communes ne remboursent pas selon l'échéancier prévu leur prêt au fond.

sociale woningen, er niet in slaagt om zichzelf te beheren? De artikelen 66, 67 en 68 voorzien overigens in een gewestwaarborg tot 150 miljoen euro voor de BGHM en 10 miljoen euro voor het BAO. De huidige staat van de gewestelijke financiën en de waarschuwingen van het Rekenhof zouden ons tot uiterste voorzichtigheid moeten aanzetten.

In plaats daarvan verlenen we gewoon, kwartaal na kwartaal, telkens weer nieuwe machtigingen die in het kader van een initiële begroting zouden moeten worden besproken, maar nooit op basis van een ordonnantie over voorlopige kredieten. De betalingen voor de BGHM zullen doorlopen ten belope van 225 miljoen euro in 2025, op basis van de laatste goedgekeurde begroting van 2024, en 53,26 miljoen euro onder opdracht 43.

Hoeveel van dat bedrag heeft betrekking op provisies en hoeveel op kredieten en dus leningen? Provisies en kredieten worden door elkaar gehaald. Welk bedrag nemen de leningen in? Normaal gesproken zijn leningen een eenmalige handeling, zonder de mogelijkheid om die te herhalen.

Wat moeten we dan vervolgens denken van de artikelen 100 tot 104? Die omvatten een reeks algemene machtigingen en gewestwaarborgen die er absoluut niet in thuishoren. Het gaat hier om een poging om structurele financiële verbintenissen in te voeren door middel van een begrotingsruiter.

Het wijzigen van wetgeving of een besluit door een ordonnantie over voorlopige kredieten stuit op felle kritiek van het Rekenhof. Dat is een on gepaste techniek die niet te rijmen valt met de Codex van de openbare financiën. Het Hof wijst er al verschillende kwartalen op dat het zich geen geconsolideerd en betrouwbaar beeld kan vormen, doordat de rekeningen van bepaalde instellingen, zoals Brugel en Kanal, ontbreken. Niets nieuws onder de zon.

Het parlement moet blijven stemmen over kredieten zonder inzage te krijgen in de volledige rekeningen van zijn eigen perimeter.

Met betrekking tot de licenties maakt de minister een onderscheid tussen vastleggingen en vereffeningen. Hij is van oordeel dat de overschrijdingen in het eerste kwartaal niet gerechtvaardigd waren.

Wat het personeel betreft, zal een recente maatregel van de federale regering een positieve budgettaire weerslag hebben op ons gewest, meer bepaald op de indexering van het loongedeelte boven de 4.000 euro. Hebt u al berekend hoeveel die federale besparingsmaatregel zal opleveren voor het Brussels Gewest?

Met betrekking tot het BGHGT geeft de minister niet aan of er gemeenten zijn die hun lening aan het fonds niet volgens het overeengekomen tijdschema terugbetalen.

En ce qui concerne les OAS1, leur dotation doit suivre les trois douzièmes strictes, après un contrôle de l'inspection des finances. Néanmoins, quand on voit que des subsides pour des nichoirs à pigeon pour 30 000 euros sont donnés en 2025 par Bruxelles Environnement à certaines communes, le suivi du gouvernement n'est à ce stade pas suffisant.

Les OAS2, quant à eux, sont suivis par les commissaires de gouvernement. Clémentine Barzin s'interroge également quant aux réserves des OAS2, qui continuent à percevoir une série de dotations. Le gouvernement a-t-il fait l'exercice de connaître leurs réserves et d'établir un rapport entre la dotation qui leur est versée et les réserves qu'ils ont encore dans leur trésorerie.

En ce qui concerne le recours à la provision de 2025, le Parlement doit exercer son contrôle ex ante. Nous apprenons ce jour qu'il y a eu deux utilisations pour 15,3 millions d'euros. Y en aura-t-il d'autres? En outre, jusqu'à quelle date le gouvernement peut-il recourir à ces provisions en 2025? Enfin, quels engagements sont prévus pour rassurer les marchés, pour éviter que la région ne soit perçue comme un émetteur à risque élevé? Au-delà du respect des trois douzièmes, l'attaque au contrôle démocratique par le Parlement de l'utilisation de cette autorisation de dépense n'est pas un signal favorable.

En conclusion, les tableaux budgétaires respectent certes strictement les plafonds des trois douzièmes et nous voyons un effort réel de normalisation et d'orthodoxie budgétaire. Il faut saluer la volonté affichée de sortir d'une gestion approximative des crédits provisoires qui, en 2025 encore, a conduit à des dépassements structurels. Ce choix traduit sans doute la volonté d'afficher auprès des marchés et institutions bancaires une rigueur devant permettre de renouer la confiance. Mais en même temps, la députée regrette un projet d'ordonnance rempli de dispositions problématiques, de dérogations, de cavaliers et de mécanismes qui affaiblissent le contrôle parlementaire au moment même où celui-ci devrait être renforcé.

C'est pourquoi l'oratrice a déposé huit amendements, qui seront présentés par Olivier Willox. Nous constatons également une transparence insuffisante, notamment sur les comptes des OIP et les impacts réels des garanties accordées. Enfin, sans un gouvernement pleinement en fonction et sans un budget initial complet, ces trois douzièmes restent un exercice de survie.

Ils ne constituent en rien une réponse aux défis budgétaires colossaux auxquels Bruxelles fait face. Cela doit être les tout derniers crédits provisoires. Nous ne survivrons pas à une reconduction de ces dispositifs provisoires.

De dotaties voor de ABI's 1 moeten strikt voldoen aan de regel van drie twaalfden, na controle door de Inspectie van Financiën. Wanneer we zien dat Leefmilieu Brussel in 2025 sommige gemeenten 30.000 euro aan subsidies toekent voor duivennestkasten, dan mogen we toch wel stellen dat het toezicht door de regering op dit ogenblik te wensen overlaat.

De ABI's 2 staan dan weer onder toezicht van regeringscommissarissen. Clémentine Barzin vraagt zich ook af hoe het zit met de reserves van de ABI's 2, die een aantal dotaties blijven ontvangen. Heeft de regering hun reserves in kaart gebracht en vastgesteld hoe hun dotatie zich verhoudt tot de reserves die ze in kas hebben?

Op het gebruik van de provisies voor 2025 moet het parlement vooraf controle kunnen uitoefenen. Vandaag vernemen we dat er sprake is van een dubbel gebruik voor een bedrag van 15,3 miljoen euro. Komt er nog meer van dat? Tot wanneer kan de regering nog gebruik maken van die provisies voor 2025? Welke beloftes worden er gemaakt om de markten gerust te stellen en zodoende te vermijden dat het gewest wordt gezien als een emittent met een verhoogd risico? Afgezien van de naleving van de regel van drie twaalfden, wordt door de democratische controle van het parlement op het gebruik van die uitgavenmachtiging met voeten te treden een slecht signaal gegeven.

Tot slot is het zeker zo dat het plafond van drie twaalfden in de begrotingstabellen strikt in acht is genomen. We merken ook dat er echt inspanningen zijn geleverd om de zaken te normaliseren en te zorgen voor begrotingsorthodoxie. We kunnen alleen maar verheugd zijn over de bereidheid om af te stappen van een approximatief beheer van voorlopige kredieten, dat in 2025 nog heeft geleid tot structurele overschrijdingen. Die keuze weerspiegelt allicht het streven om de markten en banken te tonen dat we begrotingsdiscipline aan de dag leggen, waardoor het vertrouwen zou moeten terugkeren. Tegelijkertijd betreurt het parlementslid echter dat het ontwerp van ordonnantie niet gespeend is van problematische bepalingen, afwijkingen, begrotingsruiters en mechanismen die de parlementaire controle afzwakken, net wanneer die zou moeten worden versterkt.

Daarom heeft de spreker acht amendementen ingediend, die Olivier Willocx zal toelichten. We stellen eveneens een gebrek aan transparantie vast, vooral met betrekking tot de rekeningen van de ION's en de werkelijke gevolgen van de verleende waarborgen. Zonder een volwaardige regering en zonder een volledige initiële begroting blijven die drie twaalfden slechts een oefening in overlevingskunst.

Ze bieden geenszins een antwoord op de ontzagwekkende budgettaire uitdagingen waar Brussel voor staat. Hierna zouden er geen voorlopige twaalfden meer mogen volgen. Een verlenging van dat tijdelijke systeem wordt nog onze

C'est pourquoi, si les amendements évoqués ne sont pas adoptés, le groupe MR choisira de s'abstenir. C'est une position de responsabilité qui traduit à la fois la reconnaissance des efforts récents du gouvernement, mais aussi le refus d'endosser un dispositif qui, sur plusieurs points, mine l'orthodoxie budgétaire, la transparence et l'autorité du Parlement. Il faut avant tout un budget de plein exercice, conforme aux codes des finances publiques et aux recommandations de la Cour des comptes.

Stijn Bex affirme que la discussion se résume essentiellement à un choix entre deux approches. Soit le Parlement demande au gouvernement d'observer strictement la norme de trois douzièmes – contrairement à l'année dernière, qui avait été entamée avec 4,1 douzièmes – et celui-ci dispose alors d'une marge considérable pour effectuer les dépenses nécessaires dans les limites de cette contrainte.

Il souligne que, comme le sait également Clémentine Barzin, les salaires des collaborateurs de la Région coûteront plus de trois douzièmes. L'objectif n'en est pas moins que le gouvernement soit en mesure de payer ces salaires avec les crédits actuellement alloués. Cela implique des arbitrages au sein du gouvernement: ce qui est alloué à un poste ne peut pas l'être à un autre. Selon lui, cette logique aurait pu rassurer les collègues du MR, mais il constate que c'est l'inverse qui se produit.

Stijn Bex reconnaît que cette méthode suscite chez lui une certaine inquiétude. En effet, à certains moments des demandes légitimes risquent d'être retardées voire rejetées parce que d'autres discussions sont encore en cours au sein du gouvernement. Il se dit inquiet à cet égard.

Il appelle le ministre – ainsi que l'ensemble du gouvernement – à veiller à ne pas se livrer à des jeux politiques sur les crédits provisoires lorsque cela concerne des dépenses susceptibles de porter atteinte à la dignité humaine. Lorsque des dépenses s'imposent afin d'aider des personnes qui, sans cela, seraient en difficulté, il convient selon lui d'agir. Il souligne que l'hiver approche et qu'une certaine flexibilité au sein du gouvernement est essentielle afin de soutenir à temps les personnes en situation de précarité.

À cet égard il compte non seulement sur les autres ministres mais aussi, et expressément, sur le ministre De Smedt lui-même. En approuvant ces crédits provisoires, le Parlement fait savoir selon lui qu'il reconnaît l'urgence budgétaire et qu'il est conscient que le gouvernement devra examiner soigneusement chaque euro. Son groupe approuvera donc les crédits provisoires.

dood.

Daarom zal de MR-fractie ervoor kiezen om zich bij de stemming te onthouden, indien de desbetreffende amendementen niet worden aangenomen. Daarmee meet zij zich een verantwoorde houding aan die de recente inspanningen van de regering erkent, maar tegelijk weigert om mee te stappen in een systeem dat de begrotingsorthodoxie, de transparantie en het gezag van het parlement op heel wat vlakken ondermijnt. Bovenal hebben we nood aan een volwaardige begroting die voldoet aan de Codex van de openbare financiën en de aanbevelingen van het Rekenhof.

Stijn Bex stelt dat de discussie in essentie neerkomt op een keuze tussen twee benaderingen. Ofwel vraagt het parlement aan de regering om strikt binnen de norm van drie twaalfden te blijven – in tegenstelling tot vorig jaar, toen met 4,1 twaalfde werd gestart – en krijgt de regering vervolgens een aanzienlijke marge om binnen die beperking de noodzakelijke uitgaven te verrichten.

Hij wijst erop dat, zoals collega Clémentine Barzin ook weet, de lonen van de medewerkers van het Gewest meer zullen kosten dan drie twaalfden. Toch is het de bedoeling dat de regering deze lonen zal kunnen betalen met de kredieten die nu worden toegekend. Dat houdt in dat binnen de regering arbitrage zal moeten plaatsvinden: wat aan de ene post wordt besteed, kan niet aan een andere worden uitgegeven. Volgens hem had die logica de collega's van de MR kunnen geruststellen, maar hij stelt vast dat het tegendeel waar is.

Stijn Bex erkent dat deze werkwijze bij hem zelf een zekere bezorgdheid oproept. Het risico bestaat immers dat terecht vragen op sommige momenten vertraagd of zelfs niet goedgekeurd worden, omdat binnen de regering nog andere discussies lopen. Hij toont zich daarover ongerust.

Hij roept de minister op – samen met de volledige regering – om erop toe te zien dat op uitgaven waarbij de menselijke waardigheid in het gedrang kan komen, geen politieke spelletjes worden gespeeld met de voorlopige twaalfden. Waar uitgaven noodzakelijk zijn om mensen te helpen die anders in moeilijkheden zouden terechtkomen, moet volgens hem worden gehandeld. Hij benadrukt dat er een winter aankomt en dat flexibiliteit binnen de regering cruciaal is om mensen in precaire situaties tijdig te ondersteunen.

Daarbij rekent hij niet alleen op de andere ministers, maar ook expliciet op minister De Smedt zelf. Door de goedkeuring van deze voorlopige twaalfden drukt het parlement volgens hem uit dat het de budgettaire urgentie erkent en beseft dat de regering elke euro zorgvuldig zal moeten afwegen. Zijn fractie zal de voorlopige twaalfden dan ook goedkeuren.

Enfin, Stijn Bex partage le point de vue selon lequel un vrai budget s'impose dans les plus brefs délais, de même qu'une déclaration politique claire dans laquelle le Parlement indique quelle direction il espère voir prendre le gouvernement. Mais il estime que dans la situation actuelle, il n'y a pas d'autre voie possible. Il compte sur le gouvernement pour s'atteler à cette tâche de manière constructive et concertée, avec la confiance que le Parlement lui accorde à cette fin.

Marc-Jean Ghyssels regrette bien entendu lui aussi l'absence de gouvernement de plein exercice, mais recommande de s'appuyer, puisque nécessité fait loi, sur le projet de crédits provisoires, qui forme une bonne base pour aller de l'avant.

Ilyas El Omari affirme au contraire que le projet discuté, relatif à des crédits provisoires pour le premier trimestre 2026, n'est plus un exercice technique. Il est devenu le symbole d'un blocage politique et budgétaire profond.

Les constats répétés de la Cour des comptes parlent d'eux-mêmes: une comptabilité régionale lacunaire, des documents transmis en retard, des erreurs parfois vertigineuses, une consolidation chaotique des comptes, un audit interne affaibli, des données incohérentes, une dette qui augmente plus vite que les recettes, et des budgets construits sur des hypothèses trop optimistes. C'est l'accumulation de ces défaillances qui affaiblit structurellement notre région, trimestre après trimestre. Ce climat de désordre accentue la pression sur nos finances publiques.

Pendant que la situation budgétaire atteint un niveau de tension inédit, l'impasse politique empêche encore la formation d'un gouvernement. Chaque semaine perdue réduit nos marges de manœuvre, fragilise nos services publics et retarde les réformes indispensables. Dans cette perspective, la banque Belfius a annoncé mettre fin à la relation avec la Région au 31 décembre 2025, invoquant la dégradation de la note régionale, l'absence de visibilité budgétaire et l'absence de gouvernement.

Ces crédits, qui sont comme un aveu d'impuissance collective, permettent simplement de gagner quelques semaines, sans offrir la moindre visibilité aux administrations ni garantir un minimum de rigueur financière.

Le Parlement ne peut pas se contenter de valider des fragments budgétaires sans vision des contrôles. Il doit pleinement retrouver son rôle dans le pilotage des finances de la région. C'est pourquoi l'orateur votera contre le projet. Il ne peut plus admettre des crédits qui n'ont plus de provisoires que le nom. Cela nous mènera à la faillite. Il faut constituer d'urgence un gouvernement.

Tot slot deelt Stijn Bex de mening dat er zo snel mogelijk een echte begroting moet komen, evenals een duidelijke beleidsverklaring waarin het parlement aangeeft welke richting het van de regering verwacht. Maar op dit moment bevinden we ons volgens hem in een situatie waarin er geen andere werkbare weg is. Hij rekent erop dat de regering op een constructieve en overleggerichte manier met deze opdracht omgaat, met het vertrouwen dat het parlement haar daarvoor verleent.

Marc-Jean Ghyssels betreurt uiteraard ook dat er nog steeds geen volwaardige regering is, maar raadt toch aan om voort te werken op basis van het ontwerp over de voorlopige twaalfden. Nood breekt nu eenmaal wet.

Ilyas El Omari voert daarentegen aan dat het voorliggende ontwerp met betrekking tot de voorlopige kredieten voor het eerste kwartaal van 2026 niet langer een technische aangelegenheid is. Het is uitgegroeid tot het symbool van een ernstige politieke en budgettaire patstelling.

De herhaalde bevindingen van het Rekenhof spreken voor zich: een manke gewestelijke boekhouding, een laattijdige indiening van documenten, fouten die soms danig de wenkbrauwen doen fronsen, een chaotische consolidatie van de rekeningen, een zwakke interne audit, inconsistente gegevens, schulden die sneller toenemen dan de ontvangsten en begrotingen die gebaseerd zijn op te rooskleurige hypothesen. Door zoveel steken te laten vallen maken we ons gewest kwartaal na kwartaal structureel zwakker. Een dergelijke wanorde zet onze overheidsfinanciën nog meer onder druk.

Terwijl de begrotingstoestand benarder is dan ooit tevoren, staat de politieke patstelling nog steeds de vorming van een regering in de weg. Per week die we verkwansen, verkleinen we onze speelruimte, verzwakken we onze openbare diensten en vertragen we de broodnodige hervormingen. In dat verband heeft de bank Belfius aangekondigd dat zij de samenwerking met het gewest op 31 december 2025 beëindigt, verwijzend naar de lagere kredietrating van het gewest, het gebrek aan een duidelijke begroting en het uitblijven van een regering.

Deze kredieten, die iets weg hebben van een bekentenis van collectieve onmacht, stellen ons enkel in staat om een paar weken te winnen, zonder ook maar het geringste perspectief te bieden aan de administraties of een minimum aan financiële discipline te waarborgen.

Het parlement kan niet zomaar instemmen met flarden van begrotingsteksten zonder te weten hoe het die kan controleren. Het moet opnieuw ten volle zijn rol spelen bij het sturen van de gewestfinanciën. Daarom zal de spreker tegen het ontwerp stemmen. Hij kan niet langer instemmen met kredieten waarvan alleen de benaming laat uitschijnen dat ze voorlopig zijn. Die kredieten zullen ons naar

Francis Dagrin demande si l'application stricte des crédits provisoires implique que tout sera égal à 2024, y compris qu'il n'y aura pas ou plus la réduction de 15% dans les subsides facultatifs, ce qui serait une bonne nouvelle pour les associations concernées.

D'autre part, en réponse à une question écrite vous demandant si le ministre De Smedt percevait l'indemnité de logement et celle de domesticité, respectivement, de 400 et 1250 euros mensuels nets d'impôts, celui-ci a renvoyé à la réponse de son prédécesseur, Sven Gatz, à la même question. Faut-il donc en déduire qu'il touche ces 1650 euros en plus de son salaire de ministre, tout en insistant sur le fait que la région bruxelloise est au bord de la faillite et en appelant à l'austérité partout?

Gilles Verstraeten souligne que le point essentiel qu'il a soulevé lors de la séance précédente reste entièrement valable. Il se réfère à l'affirmation fréquente – qu'il a lui-même soutenue – selon laquelle les ordonnances budgétaires antérieures contenaient des dispositions similaires au désormais tristement célèbre article 18.

Il souligne toutefois, dans le droit fil de la remarque de son collègue PS, qu'il ne s'agit pas d'une discussion budgétaire mais d'une discussion sur les crédits provisoires, dont les règles sont plus strictes. Il rappelle que ces cinq dernières années, son groupe s'est également montré systématiquement critique au sujet de ces dispositions. La Cour des comptes a fait valoir à l'époque, tout comme aujourd'hui, que de tels mécanismes rompent la spécialisation budgétaire et sont en réalité illicites. Le gouvernement a lui-même admis dans une ordonnance antérieure que les règles budgétaires seraient modifiées afin de rendre de telles dispositions impossibles à l'avenir. Toutefois, ces modifications n'ont jamais eu lieu.

Selon l'orateur, l'article 18 reste de ce fait une technique – un «petit truc»: le gouvernement le juge certes pratique, mais il reste globalement problématique, et certainement inapplicable en affaires courantes. En effet, le principe de base veut que toute exception aux trois crédits provisoires soit justifiée au préalable, tant devant la Cour des comptes que devant le Parlement.

Le ministre affirme que le système actuel est plus transparent et plus facile à maîtriser, mais Gilles Verstraeten fait remarquer qu'il est certes plus transparent du point de vue du gouvernement, mais absolument pas du point de vue du Parlement, qui devrait précisément être le siège du pouvoir en cette période. Il reconnaît que des choses étranges se sont produites dans le passé avec les provisions – comme l'utilisation de moyens destinés aux réfugiés ukrainiens afin de combler un déficit dans les titres-

het faillissement leiden. Het is dringend nodig om een regering tot stand te brengen.

Francis Dagrin vraagt of de strikte toepassing van de voorlopige twaalfden ook betekent dat alles hetzelfde zal zijn als in 2024, en dus ook dat de facultatieve subsidies niet (meer) met 15% zullen worden verlaagd, wat goed nieuws zou zijn voor de verenigingen in kwestie.

Minister De Smedt verwees in zijn antwoord op de schriftelijke vraag of hij een woontoelage van 400 euro en een huishoudtoelage van 1.250 euro netto per maand ontvangt, naar het antwoord van zijn voorganger Sven Gatz op dezelfde vraag. Wil dat zeggen dat hij dat bedrag van 1.650 euro bovenop zijn ministerwedde ontvangt, terwijl hij volhoudt dat het Brussels Gewest op de rand van de afgrond staat en overal oproept om te bezuinigen?

Gilles Verstraeten benadrukt dat het essentiële punt dat hij tijdens de vorige zitting naar voren bracht, volledig overeind blijft. Hij verwijst naar de vaak gehanteerde bewering – ook door hemzelf eerder aangehaald – dat in vroegere begrotingsordonnanties bepalingen voorkwamen die gelijkaardig lijken aan het nu beruchte artikel 18.

Hij wijst er echter op, in lijn met de opmerking van de PS-collega, dat dit geen begrotingsdiscussie is maar een discussie over voorlopige twaalfden, waarvoor de regels strenger zijn. Hij herinnert eraan dat zijn fractie de voorbije vijf jaar telkens ook deze bepalingen kritisch heeft aangekaart. Het Rekenhof stelde toen, net als nu, dat dergelijke mechanismen de begrotingsspecialiteit doorbreken en eigenlijk niet kunnen. De regering gaf in een eerdere ordonnantie zelf toe dat de begrotingsregels zouden worden aangepast om dit soort bepalingen in de toekomst onmogelijk te maken. Die aanpassingen werden evenwel nooit doorgevoerd.

Volgens Gilles Verstraeten blijft artikel 18 daardoor een techniek – een “foefje” – die de regering weliswaar handig vindt, maar die in het algemeen al problematisch is, en zeker niet kan worden toegepast in een context van lopende zaken. Daar geldt immers het basisprincipe dat elke uitzondering op de voorlopige drie twaalfden vooraf moet worden verantwoord, zowel aan het Rekenhof als aan het parlement.

De minister beweert dat het huidige systeem transparanter en beheersbaarder is, maar Gilles Verstraeten merkt op dat dit transparanter is vanuit het perspectief van de regering, maar allerm minst vanuit het perspectief van het parlement, waar de macht in deze fase net zou moeten liggen. Hij erkent dat in het verleden ook vreemde dingen gebeurden met provisies – zoals het aanwenden van middelen voor Oekraïense vluchtelingen om een gat in de dienstencheques te dichten – maar hij stelt daar tegenover

services –, mais il souligne que la Cour des comptes affirme désormais qu'avec cette façon de travailler, le budget entier se transforme en une grande provision. Selon lui, le raisonnement du ministre est donc clairement bancal.

Le député partage l'inquiétude exprimée par Stijn Bex: chacun sait que certains postes nécessiteront davantage que trois douzièmes. Le montant global de trois douzièmes est peut-être correct, mais il ne l'est pas pour certains postes budgétaires spécifiques. Cela met fortement le système sous pression. Il faudra donc inévitablement procéder à des remaniements et recourir à l'article 18, ce qui implique des négociations au sein du gouvernement.

Il partage l'inquiétude de Stijn Bex et ajoute qu'en tant que député non impliqué dans les négociations au sein du gouvernement en affaires courantes, il n'est pas convaincu que tout ira bien. C'est précisément la raison pour laquelle les exceptions aux crédits provisoires doivent être négociées au préalable.

Il reconnaît que le principe qui veut que le chiffre global ne dépasse pas les trois douzièmes est un bon point de départ – meilleur qu'un système où l'on ajoute différentes exceptions et où l'on finit par tendre aux quatre douzièmes. Mais dans les circonstances actuelles, où l'on s'inquiète déjà au sujet des crédits de trésorerie et d'un éventuel *shutdown*, on pourrait s'attendre à ce que les partis au gouvernement soient suffisamment conscients de la situation pour passer d'emblée des accords clairs: où réduire les dépenses et les augmenter, de sorte que le Parlement puisse apprécier ces exceptions en toute transparence.

Or selon lui, le ministre transforme les crédits provisoires en une grande provision et dit en réalité ceci: «On verra bien où ça nous mène.» Le chiffre global de trois douzièmes est le seul élément correct selon lui; le reste est erroné. Il soutient donc les amendements du MR. S'ils ne sont pas adoptés, il annonce qu'il ne s'abstiendra pas gentiment, mais qu'il votera contre.

Elhadj Moussa Diallo demeure préoccupé par cette apparente mise entre parenthèses de la spécificité budgétaire. En effet, il semble que, certes, le gouvernement reste tenu de respecter l'enveloppe fermée représentant les trois douzièmes du budget initial de 2024, mais qu'à l'intérieur de cette enveloppe, il disposerait d'une grande latitude dans la ventilation des crédits.

Pour procéder à ces réaffectations, un avis de l'inspection des finances, un accord budgétaire ainsi qu'une décision gouvernementale sont nécessaires. En outre, l'absence d'impact négatif sur le solde SEC devra être garanti, de même que l'absence de transferts entre types de crédits différents, par une justification motivée et l'interdiction de

dat het Rekenhof nu zegt dat met deze werkwijze de volledige begroting één grote provisie wordt. Volgens hem klopt er dan duidelijk iets niet in de redenering van de minister.

Gilles Verstraeten sluit aan bij de bezorgdheid die Stijn Bex uitte: iedereen weet dat er voor sommige posten meer dan drie twaalfden nodig zullen zijn. Het globale bedrag van drie twaalfden zal wellicht kloppen, maar op specifieke begrotingsposten niet. Dat legt een grote druk op het systeem. Er zal dus onvermijdelijk moeten worden geschoven en artikel 18 zal moeten worden gebruikt. Dat impliceert onderhandelingen binnen de regering.

Hij deelt de ongerustheid van Stijn Bex en voegt eraan toe dat hij, als parlamentslid dat niet betrokken is bij de onderhandelingen binnen de regering van lopende zaken, weinig vertrouwen heeft dat dit allemaal goed zal verlopen. Precies daarom moeten uitzonderingen bij voorlopige twaalfden vooraf worden onderhandeld.

Hij erkent dat het principe waarbij het globaalcijfer niet boven drie twaalfden gaat, een goed uitgangspunt is – beter dan een systeem waarbij verschillende uitzonderingen worden toegevoegd en men uiteindelijk richting 4 twaalfden evolueert. Maar in de huidige omstandigheden, waarin er al sprake is van zorgen over de kaskredieten en een eventuele shutdown, zou men mogen verwachten dat er voldoende besef is bij de regeringspartijen om op voorhand tot duidelijke afspraken te komen: waar wordt minder uitgegeven en waar meer, zodat het parlement die uitzonderingen transparant kan beoordelen.

De minister daarentegen, zo stelt hij, maakt van de voorlopige twaalfden één grote provisie en zegt in feite: “We zien wel waar we landen.” Het globale cijfer van drie twaalfden is volgens hem het enige correcte element; de rest klopt niet. Daarom steunt hij de amendementen van de MR. Indien die niet worden goedgekeurd, kondigt hij aan niet braaf te zullen onthouden, maar tegen te stemmen.

Elhadj Moussa Diallo blijft ongerust over het feit dat de begrotingsspecialiteit ondubbelzinnig on hold wordt gezet. De regering blijft weliswaar verplicht om het te rooien met de drie twaalfden van het initieel begrote bedrag voor 2024, maar zij beschikt klaarblijkelijk over veel vrijheid om binnen dat budget te schuiven met kredieten.

Om middelen te herbestemmen, zijn het advies van de Inspectie van Financiën, een begrotingsakkoord en een regeringsbeslissing nodig. Bovendien moeten we kunnen waarborgen dat er geen negatieve gevolgen zijn voor het ESR-saldo. Voorts mogen er geen middelen worden overgedragen tussen verschillende soorten kredieten. Dat

reventiler des crédits de personnel ou des charges d'intérêt vers d'autres types de dépenses.

Néanmoins, il n'en demeure pas moins que le Parlement sera privé, contrairement à ses prérogatives, de toute capacité de décider de l'allocation de ces montants à l'intérieur de l'enveloppe. De quelle manière garantir au Parlement une transparence complète quant aux ventilations qui seront opérées? À défaut, il faut se fonder sur une méthodologie comparable à celle des derniers crédits provisoires adoptés, à propos desquels le Parlement se prononçait en connaissance de cause, grâce aux justifications détaillées des dérogations sollicitées.

Imane Belguenani souligne tout d'abord qu'il s'agit ici d'une application de la règle des trois douzièmes. Elle rappelle que l'année dernière à la même époque, la question de savoir si cette norme stricte serait respectée a fait l'objet de débats extrêmement longs. Cette année, elle l'est bel et bien selon elle. La Cour des comptes formule certes des observations, mais il ressort clairement des tableaux que la Région respecte strictement les trois douzièmes.

Elle ajoute que c'était également le cas l'année dernière. Bien que certains engagements aient été plus élevés, les dépenses n'ont pas dépassé trois douzièmes à la fin de l'année. Elle revient ensuite sur l'article 18, qui fait tant parler de lui.

Selon Imane Belguenani, l'article 18 est censé constituer un dernier recours, à n'utiliser que lorsque toutes les autres options ont été épuisées. Toute reventilation reste entièrement neutre sur le plan budgétaire et parcourt l'ensemble de la procédure de contrôle: avis de l'inspection des Finances, accord budgétaire et décision du gouvernement. La compensation est donc garantie. Elle estime que cette possibilité de reventilation est importante, car la flexibilité financière est aujourd'hui indispensable pour éviter une mise à l'arrêt totale du fonctionnement de la Région.

Elle note que plusieurs collègues soulignent à juste titre la gravité de la situation. Mais selon elle, si quelqu'un comprend parfaitement la gravité des chiffres et du déficit, c'est bien le ministre du Budget, Dirk De Smedt. La tâche est ingrate mais il est pleinement conscient de l'ampleur du problème.

Imane Belguenani répond également aux collègues qui ont annoncé n'être pas disposés à soutenir le projet et qui mettent en garde contre un éventuel *shutdown*. Elle leur demande s'ils comprennent qu'un vote négatif aujourd'hui entraînerait immédiatement un *shutdown*, sans qu'il faille attendre le mois d'avril.

C'est pourquoi, affirme-t-elle, tous les groupes politiques

doivent être impliqués. Il faut également s'assurer que la loi doit être adoptée, et que la loi doit être adoptée. Il faut également s'assurer que la loi doit être adoptée, et que la loi doit être adoptée.

Dat neemt echter niet weg dat het parlement de mogelijkheid ontnomen wordt om te beslissen over de manier waarop die bedragen binnen het budget worden toegewezen, terwijl dat net een van zijn voorrechten zou moeten zijn. Hoe kan worden gewaarborgd dat het parlement volledige transparantie krijgt over de toekomstige herverdelingen? Indien dat niet mogelijk is, moeten we te werk gaan zoals voor de laatst goedgekeurde kredieten, waarover het parlement zich met kennis van zaken kon uitspreken, aangezien de gevraagde afwijkingen uitvoerig waren verantwoord.

Imane Belguenani benadrukt om te beginnen dat het hier om een toepassing van de regel van drie twaalfden gaat. Zij herinnert eraan dat er vorig jaar rond dezelfde periode bijzonder lange discussies werden gevoerd over de vraag of die strikte norm zou worden gehaald. Dit jaar is dat volgens haar wel gelukt. Het Rekenhof heeft weliswaar opmerkingen, maar uit de tabellen blijkt duidelijk dat het Gewest zich strikt houdt aan de drie twaalfden.

Zij voegt eraan toe dat dit eigenlijk ook vorig jaar het geval was. Hoewel er vastleggingen waren die hoger lagen, is er op het einde van het jaar niet meer uitgegeven dan drie twaalfden. Vervolgens komt zij terug op het veelbesproken artikel 18.

Volgens Imane Belguenani is artikel 18 bedoeld als een laatste redmiddel, enkel bruikbaar wanneer alle andere opties zijn uitgeput. Elke herverdeling blijft volledig begrotingsneutraal en doorloopt de volledige controleprocedure: advies van de Inspectie van Financiën, een begrotingsakkoord én een regeringsbeslissing. De compensatie is dus gegarandeerd. Die mogelijkheid tot herverdeling acht zij belangrijk, omdat financiële flexibiliteit vandaag noodzakelijk is om te vermijden dat het functioneren van het Gewest volledig stilvalt.

Zij merkt op dat meerdere collega's terecht wijzen op de ernst van de situatie. Maar als er één persoon is die de ernst van de cijfers en het tekort volledig begrijpt, dan is het volgens haar de minister van Begroting, Dirk De Smedt. Het is geen dankbare taak, maar hij is zich volledig bewust van de omvang van het probleem.

Imane Belguenani reageert ook op collega's die aankondigen dat zij niet bereid zijn het ontwerp te steunen en die waarschuwen voor een mogelijke shutdown. Zij vraagt of men wel beseft dat een tegenstem vandaag meteen tot een shutdown zou leiden, zonder te moeten wachten tot april.

Daarom, zo stelt zij, moeten alle fracties het essentiële

doivent garder à l'esprit l'essentiel: un service minimum doit être garanti en toutes circonstances dans la Région. Et cela n'est possible qu'en approuvant les crédits provisoires. Elle en conclut que cette ordonnance doit donc être votée.

Zakia Khattabi est stupéfaite d'entendre le groupe MR, par la voix de Clémentine Barzin, affirmer que le Parlement doit être le centre névralgique, après avoir pourtant mis depuis des semaines le Parlement sous cloche.

Jonathan de Patoul concède que la situation restera compliquée. Il n'est pas normal de devoir voter pour la cinquième fois des crédits provisoires, mais il s'agit d'une nécessité requise par le principe de continuité des services publics .

Clémentine Barzin répète que le Parlement doit pouvoir exercer son contrôle sur un élément aussi important que le budget et les crédits provisoires. C'est particulièrement vrai en période d'affaires courantes. L' amendement n°3, relatif à la capacité du Parlement d'exercer un contrôle sur les reventilations, est donc pleinement justifié.

Jonathan de Patoul répète que chacun peut légitimement regretter qu'il faille à nouveau se doter de crédits provisoires, mais c'est à vrai dire un autre débat. Malgré les critiques, sans doute pertinentes, qu'on peut avoir à l'égard du projet, la raison impose de l'adopter. Il faut aussi avoir égard aux scrupules du gouvernement de calquer plus strictement ces crédits provisoires sur les crédits de l'exercice 2024. La Région ne peut se passer de ces crédits provisoires, sauf à faire un saut dans l'inconnu.

V. Discussion des articles
et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 13 voix contre 1 et 1 abstention.

voor ogen houden: de minimale dienstverlening in het Gewest moet te allen tijde worden gegarandeerd. Dat kan alleen wanneer de voorlopige twaalfden worden goedgekeurd. Zij besluit dat deze ordonnantie daarom moet worden gestemd.

Zakia Khattabi is verbijsterd te horen dat de MR-fractie, bij monde van mevrouw Barzin, stelt dat het parlement het zenuwcentrum moet zijn, terwijl de MR zelf het parlement al wekenlang heeft lamgelegd.

Jonathan de Patoul geeft toe dat de situatie ingewikkeld zal blijven. Het is niet normaal dat er voor de vijfde keer over voorlopige twaalfden moet worden gestemd, maar dat is nu eenmaal noodzakelijk om de continuïteit van de openbare dienstverlening te kunnen waarborgen.

Clémentine Barzin herhaalt dat het parlement belangrijke zaken zoals de begroting en voorlopige twaalfden moet kunnen controleren. Dat geldt des te meer in een periode van lopende zaken. Amendement nr. 3, dat verband houdt met het vermogen van het parlement om de herverdelingen te controleren, is dus volledig gerechtvaardigd.

Jonathan de Patoul erkent dat het te betreuren valt dat we opnieuw onze toevlucht moeten nemen tot voorlopige twaalfden, maar dat is eigenlijk een ander debat. Het ontwerp mag dan al kritiek uitlokken, allicht niet geheel onterecht, maar toch gebiedt de rede om het goed te keuren. We moeten ook waardering hebben voor het feit dat de regering gewetensvol heeft gehandeld door deze voorlopige kredieten nauwer te laten aansluiten bij de kredieten van het begrotingsjaar 2024. Het gewest kan niet zonder deze voorlopige kredieten, tenzij men een sprong in het onbekende wil wagen.

V. Artikelsgewijze bespreking
en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen tegen 1, bij 1 onthouding.

Articles 3 à 5

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 3 à 5 sont adoptés par 10 voix contre 1 et 4 abstentions.

Articles 6 à 8

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 1.

Le ministre pense, en lien avec les remarques de la Cour des comptes, qu'on peut vivre avec la suppression pure et simple de ces articles, sans reformulation, dans la mesure où il sont redondants par rapport au Code des finances publiques.

Clémentine Barzin, à la lumière de la réponse du ministre, dépose l'amendement n° 9, qui tend à supprimer purement et simplement les articles 6 à 8.

Votes

L'amendement n° 9 est rejeté par 9 voix contre 5.

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 5 et 1 abstention.

Les articles 6 à 8 sont adoptés par 6 voix contre 2 et 7 abstentions.

Articles 9 à 17

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 9 à 17 sont adoptés par 6 voix contre 2 et 7 abstentions.

Article 18

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 2.

Le ministre répond que l'article 18 est essentiel pour doter le gouvernement de la capacité de gérer une situation inédite. Une disposition analogue a été prévue dans le manteau du budget pendant des années. Elle ne figurait pas dans les ordonnances de finances qui ont réglés les crédits provisoires en 2025, avec pour conséquence que les dérogations totalisaient 1,4 milliard d'euros en plus des douzièmes.

Artikelen 3 tot 5

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 3 tot 5 worden aangenomen met 10 stemmen tegen 1, bij 4 onthoudingen.

Artikelen 6 tot 8

Olivier Willocx stelt amendement nr. 1 voor en verantwoordt het.

De minister vindt het, aansluitend op de opmerkingen van het Rekenhof, aanvaardbaar om de artikelen gewoon te schrappen, zonder ze te herformuleren, aangezien ze overbodig zijn ten opzichte van de Codex van de openbare financiën.

Clémentine Barzin dient, in het licht van het antwoord van de minister, amendement nr. 9 in, dat ertoe strekt de artikelen 6 tot 8 gewoon te schrappen.

Stemmingen

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5.

Amendement n°1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5, bij 1 onthouding.

De artikelen 6 tot 8 worden aangenomen met 6 stemmen tegen 2, bij 7 onthoudingen.

Artikelen 9 tot 17

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemming

De artikelen 9 tot 17 worden aangenomen met 6 stemmen tegen 2, bij 7 onthoudingen.

Artikel 18

Olivier Willocx stelt amendement nr. 2 voor en verantwoordt het.

De minister antwoordt dat artikel 18 essentieel is om de regering in staat te stellen een ongeziene situatie te beheersen. Een vergelijkbare bepaling werd jarenlang opgenomen in de begrotingsmantel, maar stond niet in de begrotingsordonnanties die de voorlopige kredieten voor 2025 regelden. Daardoor liepen de afwijkingen op tot 1,4 miljard euro bovenop de twaalfden.

Le choix est donc le suivant pour le Parlement: soit autoriser des dépassements à hauteur de 1,4 milliard d'euros, soit donner au gouvernement un outil dont les gouvernements de plein exercice ont toujours disposé pour gérer les cas exceptionnels.

Toute reventilation doit répondre aux exigences suivantes:

- 1° respecter la neutralité budgétaire;
- 2° être compensée au préalable;
- 3° être soumise à l'Inspection des Finances;
- 4° obtenir un accord budgétaire;
- 5° faire l'objet d'une décision du gouvernement (dont chaque membre évalue la proportionnalité de la reventilation par rapport à sa capacité propre d'exécuter l'ensemble des politiques ressortissant à sa compétence dans le respect de la règle des douzièmes).

De plus, elles sont communiquées au parlement et à la Cour des comptes.

Il est donc inexact de prétendre que l'ensemble des crédits provisoires sont transformés en une grande provision. Au contraire, le gouvernement propose pour le premier trimestre 2026 une véritable épure, sans laquelle des problèmes se poseraient dès le 1er janvier 2026.

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 3.

Le ministre est d'avis que l'amendement fait naître plus de confusion que l'application stricte des règles légales. Le processus est beaucoup mieux décrit dans la législation en vigueur que dans l'amendement.

Votes

L'amendement n° 2 est rejeté par 9 voix contre 5 et 1 abstention.

L'amendement n° 3 est rejeté par 8 voix contre 6 et 1 abstention.

L'article 18 est adopté par 6 voix contre 2 et 7 abstentions.

Articles 19 à 22

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Het parlement staat dus voor de volgende keuze: ofwel afwijkingen toestaan ten belope van 1,4 miljard euro, ofwel de regering een instrument bieden dat regeringen met volle bevoegdheid altijd hebben gehad om uitzonderlijke situaties te beheren.

Iedere herverdeling moet voldoen aan de volgende vereisten. Zij moet:

- 1° begrotingsneutraal zijn;
- 2° vooraf worden gecompenseerd;
- 3° worden voorgelegd aan de Inspectie van Financiën;
- 4° een begrotingsakkoord verkrijgen;
- 5° het voorwerp uitmaken van een regeringsbeslissing (waarbij elk regeringslid de proportionaliteit van de herverdeling beoordeelt in verhouding tot de mate waarin hij of zij in staat is om alle beleidsmaatregelen binnen zijn of haar bevoegdheid uit te voeren, met inachtneming van de regel van voorlopige twaalfden).

Bovendien worden de herverdelingen meegedeeld aan het parlement en het Rekenhof.

Het klopt dus niet dat alle voorlopige kredieten worden omgevormd tot één grote provisie. Integendeel, de regering legt voor het eerste kwartaal van 2026 een heldere blauwdruk voor; anders zouden er al vanaf 1 januari problemen ontstaan.

Olivier Willocx stelt amendement nr. 3 voor en verantwoordt het.

De minister vindt dat het amendement meer verwarring schept dan de strikte toepassing van de wettelijke regels. De procedure wordt in de huidige wetgeving veel duidelijker omschreven dan in het amendement.

Stemmingen

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5, bij 1 onthouding.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 6, bij 1 onthouding.

Artikel 18 wordt aangenomen met 6 stemmen tegen 2, bij 7 onthoudingen.

Artikelen 19 tot 22

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Votes

Les articles 19 à 22 sont adoptés par 6 voix contre 2 et 7 abstentions.

Article 23

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 23 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Articles 24 à 48

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 24 à 48 sont adoptés par 5 voix contre 2 et 8 abstentions.

Article 49

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 49 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Articles 50 à 61

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 50 à 61 sont adoptés par 5 voix contre 2 et 8 abstentions.

Article 62

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 62 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Articles 63 et 64

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 63 et 64 sont adoptés par 5 voix contre 2 et 8 abstentions.

Stemmingen

De artikelen 19 tot 22 worden aangenomen met 6 stemmen tegen 2, bij 7 onthoudingen.

Artikel 23

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 23 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 24 tot 48

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 24 tot 48 worden aangenomen met 5 stemmen tegen 2, bij 8 onthoudingen.

Artikel 49

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 49 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 50 tot 61

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 50 tot 61 worden aangenomen met 5 stemmen tegen 2, bij 8 onthoudingen.

Artikel 62

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

Stemming

Artikel 62 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 60 en 65

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 63 en 64 worden aangenomen met 5 stemmen tegen 2, bij 8 onthoudingen.

Article 65

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 4.

Le ministre expose que l'article 65 vise spécifiquement à faciliter l'activité d'intermédiation financière qui est un pan essentiel des missions du Fonds du logement.

Olivier Willocx objecte que, conformément aux principes de la comptabilité publique, les crédits doivent être limitatifs.

Votes

L'amendement n° 4 est rejeté par 8 voix contre 6 et 1 abstention.

L'article 65 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Article 66

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 5.

Le ministre souligne que l'article 66 vise à soutenir la SLRB dans sa fonction primaire, c'est à dire la réalisation et l'exécution du plan d'investissement pour le logement social. Le mécanisme de financement des logements sociaux consiste à financer les investissements à 50 % par des subventions et à 50 % par des emprunts. Pour obtenir ces derniers, la SLRB doit avoir la possibilité de recourir à une garantie régionale.

Olivier Willocx rétorque que la SLRB a toujours dit qu'elle n'avait pas besoin de la garantie régionale et qu'elle pouvait emprunter à de meilleures conditions que la Région.

Votes

L'amendement n° 5 est rejeté par 9 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 66 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Article 67

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 6.

Marc-Jean Ghysels juge cet amendement inopportun. La disposition est purement conservatoire. Si la SLRB peut obtenir des prêts à meilleurs taux sans la garantie régionale, tant mieux.

Artikel 65

Olivier Willocx stelt amendement nr. 4 voor en verantwoordt het.

De minister legt uit dat artikel 65 specifiek bedoeld is om financiële bemiddeling, een essentieel onderdeel van de opdrachten van het Woningfonds, te vergemakkelijken.

Olivier Willocx voert aan dat, overeenkomstig de beginselen van de overheidsboekhouding, de kredieten limitatief moeten zijn.

Stemmingen

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 6, bij 1 onthouding.

Artikel 65 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikel 66

Olivier Willocx stelt amendement nr. 5 voor en verantwoordt het.

De minister benadrukt dat artikel 66 bedoeld is om de BGHM te ondersteunen in haar belangrijkste taak, namelijk de opmaak en uitvoering van het investeringsplan voor sociale huisvesting. Het financieringsmechanisme voor sociale woningen houdt in dat investeringen voor 50% via subsidies en voor 50% via leningen worden gefinancierd. Om die leningen te verkrijgen, moet de BGHM de mogelijkheid hebben een beroep te doen op een gewestwaarborg.

Olivier Willocx antwoordt dat de BGHM altijd heeft gezegd dat zij geen gewestwaarborg nodig heeft en dat zij aan betere voorwaarden kan lenen dan het gewest.

Stemmingen

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5, bij 1 onthouding.

Artikel 66 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikel 67

Olivier Willocx stelt amendement nr. 6 voor en verantwoordt het.

Marc-Jean Ghysels vindt dit geen wenselijk amendement. Het gaat om een zuiver bewarende bepaling. Als de BGHM leningen kan verkrijgen tegen een betere tarief zonder de gewestwaarborg, des te beter.

Le ministre explique que le gouvernement s'est collégalement tenu aux strictes limites du régime des crédits provisoires et s'en tient à une liste extrêmement réduite de demande de dérogations, dont aucune n'est atypique ni ne s'éloigne des habilitations conférées au gouvernement par le dernier budget adopté par le Parlement. Le seul but de ces dérogations est d'assurer la continuité des services.

La possibilité de garantir les emprunts de la SLRB n'est pas neuve. Il n'est pas certain qu'elle sera activée, mais il est judicieux de la prévoir.

Votes

L'amendement n° 6 est rejeté par 9 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 67 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Article 68

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 7.

Votes

L'amendement n° 7 est rejeté par 9 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 68 est adopté par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Articles 69 à 99

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 69 à 99 sont adoptés par 5 voix contre 2 et 8 abstentions.

Articles 100 à 104

Olivier Willocx présente et justifie l'amendement n° 8.

Marc-Jean Ghysels demande au ministre de confirmer qu'il s'agit d'une mesure conservatoire et que si la trésorerie est suffisante, ces garanties ne seront pas actionnées.

Le ministre répond que sur les quatre opérateurs (Hydria, Centre de tri, Bruxelles-Énergie et finance&invest.brussels), trois font l'objet d'une restructuration fondamentale, de sorte que la garantie régionale pourrait s'avérer nécessaire pour opérer les évolutions planifiées. La

De minister legt uit dat de regering collegiaal strikt binnen de grenzen van de voorlopige kredieten is gebleven en zich beperkt tot een uiterst korte lijst van verzoeken om afwijkingen, waarvan geen enkele atypisch is of afwijkt van de machtigingen die op basis van de laatste door het parlement goedgekeurde begroting aan de regering zijn verleend. Het enige doel van die afwijkingen is om de continuïteit van de dienstverlening te waarborgen.

De mogelijkheid om borg te staan voor de leningen van de BGHM, is niet nieuw. Het is niet zeker dat de bepaling zal worden geactiveerd, maar het is verstandig om erin te voorzien.

Stemmingen

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5, bij 1 onthouding.

Artikel 67 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikel 68

Olivier Willocx stelt amendement nr. 8 voor en verantwoordt het.

Stemmingen

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5, bij 1 onthouding.

Artikel 68 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 69 tot 99

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 69 tot 99 worden aangenomen met 5 stemmen tegen 2, bij 8 onthoudingen.

Artikelen 100 tot 104

Olivier Willocx stelt amendement nr. 8 voor en verantwoordt het.

Marc-Jean Ghysels vraagt of de minister kan bevestigen dat het om een bewarende maatregel gaat en dat die waarborgen niet zullen worden aangesproken als de kaspositie toereikend is.

De minister antwoordt dat van de vier operatoren (Hydria, sorteercentrum, Brussel-Energie en finance&invest.brussels), er drie een fundamentele herstructurering ondergaan, waardoor de gewestwaarborg nodig zou kunnen zijn voor de geplande hervormingen. De bepaling is preventief

disposition est de nature préventive et anticipe d'éventuels risques financiers. «Gouverner, c'est prévoir.»

Votes

L'amendement n° 8 est rejeté par 8 voix contre 5 et 2 abstentions.

Les articles 100 à 104 sont adoptés par 7 voix contre 6 et 2 abstentions.

Articles 105 et 106

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 105 et 106 sont adoptés par 9 voix contre 2 et 4 abstentions.

Articles 107 et 108

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 107 et 108 sont adoptés par 5 voix contre 2 et 8 abstentions.

Articles 109 et 110

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

Votes

Les articles 109 et 110 sont adoptés par 9 voix contre 2 et 4 abstentions.

VI. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance de finances

L'ensemble du projet d'ordonnance de finances est adopté par 5 voix contre 2 et 8 abstentions.

Clémentine Barzin justifie l'abstention de son groupe par le rejet de ses amendements. Son groupe tentera de fédérer les autres groupes, en particulier autour des amendements n°s 1 et 3, d'ici l'examen du projet en séance plénière et réserve, dans l'intervalle, son vote final.

Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

La rapporteuse

Le président

Zakia KHATTABI

Ahmed LAAOUEJ

van aard en anticipeert op mogelijke financiële risico's. "Regeren is vooruitzien."

Stemmingen

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 5, bij 2 onthoudingen.

De artikelen 100 tot 104 worden angenomen met 7 stemmen tegen 6, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 105 en 106

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 105 en 106 worden angenomen met 9 stemmen tegen 2, bij 4 onthoudingen.

Artikelen 107 en 108

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

Artikelen 109 en 110

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

Stemmingen

De artikelen 109 en 110 worden aangenomen met 9 stemmen tegen 2, bij 4 onthoudingen.

VI. Stemming over het geheel van het ontwerp van financieordonnantie

Het geheel van het ontwerp van financieordonnantie wordt aangenomen met 5 stemmen tegen 2, bij 8 onthoudingen.

Clémentine Barzin rechtvaardigt de onthouding van haar fractie door de verwerping van haar amendementen. Haar fractie zal trachten de andere fracties achter zich te scharen, met name rond de amendementen nrs. 1 en 3, in afwachting van de behandeling van het ontwerp in de plenaire vergadering, en behoudt zich in de tussentijd haar definitieve stem voor.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De rapporteur

De voorzitter

Zakia KHATTABI

Ahmed LAAOUEJ

VII. Annexes**Annexe A**

[Dotations institutionnelles en exécution de la loi spéciale de financement](#)

Annexe B

[Impôts régionaux dont le SPF Finances assure le service et IPP régional](#)

Annexe C

[Impôts régionaux gérées par Bruxelles Fiscalité](#)

Annexe D

[Historique 2008-2024 des articles autorisant les reventilations](#) *(uniquement disponible en néerlandais).*

Annexe E

[Exécution 2025 \(SPRB et OAA 1\)](#)

VII. Bijlagen**Bijlage A**

[Institutionele dotaties ter uitvoering van de bijzondere financieringswet](#)

Bijlage B

[Gewestelijke belastingen die de FOD Financiën int en gewestelijke inkomstenbelasting](#)

Bijlage C

[Door Brussel Fiscaliteit beheerde gewestbelastingen](#)

Bijlage D

[Historiek artikels herverdeling 2008-2024.](#)

Bijlage E

[Uitvoering 2025 \(GOB en ABI's 1\)](#)